

Roba

Boule (et Bill) contre les mini-requins

scénario: Rosy



DUPUIS

MARCINELLE-CHARLEROI / PARIS / MONTREAL / BRUXELLES / SITTARD

La naissance de BOULE et BILL

C'est le 24 décembre 1959, dans le numéro 1132 de SPIROU, que Boule et Bill apparaissent officiellement dans le journal sous la forme d'un des premiers mini-récits hors-série. Rosy en avait assumé le découpage, mais l'apport essentiel demeurait les réminiscences d'un père de famille (Jean Roba) perdu entre les exigences d'un petit Boule (Philippe Roba pour l'état civil) et un cocker un brin snob et se jugeant de sang bleu.

Ce que cela donna ?

Tout simplement **BOULE ET BILL CONTRE LES MINI-REQUINS**, ce petit trésor que tout collectionneur de B.D. et ami de nos jeunes vedettes tient désormais entre les mains.

Un « savant fou » miniature s'exerce à torpiller les régates de plaisance naviguant sur le bassin du parc. Boule, Bill, Pouf, P'tit Louis, le papa de Boule, l'agent de quartier, toutes les futures vedettes d'un petit monde en gestation sont déjà là et se serrent les coudes pour neutraliser les plans de l'envahisseur sournois... qui, bien entendu, échouera dans une explosion apocalyptique !

Trois mois plus tard, Bill, ses longues (très longues) oreilles, et Boule se réintroduisaient dans le journal sous la forme d'une histoire complète en quatre grandes planches (1). Dès le 8 septembre 1960, ils deviennent les vedettes d'une planche gag hebdomadaire. Leur premier album paraît en 1962, et cela continue depuis lors avec un succès de plus en plus fabuleux.

Le petit Philippe a grandi. D'autres chiens sont venus remplir de joie la vie de son père, mais il y a toujours au moins un coquin de cocker parmi eux ! Roba leur voit une amitié toute particulière depuis ce jour de 1955 où un cocker noir, perdu, tout transi, a accepté son hospitalité en attendant que ses maîtres soient retrouvés. Il était tellement habile, le gaillard, et si persuasif qu'il a ouvert toutes grandes les portes de la maison — et du cœur — de notre dessinateur à ses compagnons de race. Très vite, il a fallu lui trouver un remplaçant, très beau, très digne... et un rien cabot comme tous ses frères. Les Bill aiment avoir leur nom dans les journaux et être admirés par les bipèdes, petits ou grands, qu'ils savent remarquablement apprivoiser.

Vingt grands albums content déjà les péripéties souriantes de cette vie de chien fort remplie, et le Bill actuel tient beaucoup à ce que l'on se souvienne des premiers exploits de son glorieux ancêtre. Voici chose faite !

M. ARCHIVE.

(1) Cette première histoire complète a été reprise en pages 3 à 6 de l'album N° 16 (**SOUVENIRS DE FAMILLE**). Tous les gags **BOULE ET BILL** ont été repris dans les vingt albums de cette collection, et Roba prépare déjà les volumes suivants, car son inspirateur favori n'entend pas qu'il s'en tienne là !

JEAN ROBA

Né en 1930, Jean Roba se distingue très tôt par les illustrations dont il égaie pour son plaisir personnel ses cahiers d'écolier. Il présente à l'époque la curieuse caractéristique de tout dessiner à l'envers, mais, incompris par ses proches, il se tourne bien vite vers un pur académisme le conduisant à l'école des Beaux-Arts de sa banlieue bruxelloise. Il y suit une vaste gamme de cours du soir l'initiant à la décoration, la céramique, l'illustration, la sculpture, le dessin, le croquis de mode, la publicité... tout ce qui se griffonne et se croque !

Encore gamin, il est engagé par une entreprise de fabrication de vitraux. Le travail serait agréable... s'il ne convenait de placer cette production en des lieux généralement haut perchés ! Ce qui est parfois périlleux pour un jeune apprenti souffrant du vertige !

Il se dirige ensuite vers la retouche-photo et passe dans un atelier de photogravure d'art, où il s'initie à de fascinantes tâches nouvelles : reproduction de tableaux, calendriers artistiques, mise en page de revues de luxe... Devenu apprenti dessinateur publicitaire à l'aube des années 50, il réalise une campagne pour lancer un nouveau savon, lorsque l'armée sollicite sa collaboration pour une longue période indépendante de sa volonté. Estafette moto, une mauvaise chute le dirige vers des bivouacs plus tranquilles, où il peut se consacrer à l'illustration militaire : portraits de gradés, fresques de motocross, décoration de casques, de murs de mess et de cantines...

Rendu au pavé civil, il l'arpente à la recherche de travail personnel, mais, mauvais en affaires, il abandonne rapidement l'initiative privée pour entrer en 1952 dans une agence publicitaire, où il finira chef de studio-créateur.

En 1957, il se glisse dans les couloirs des Editions Dupuis en compagnie d'un collègue

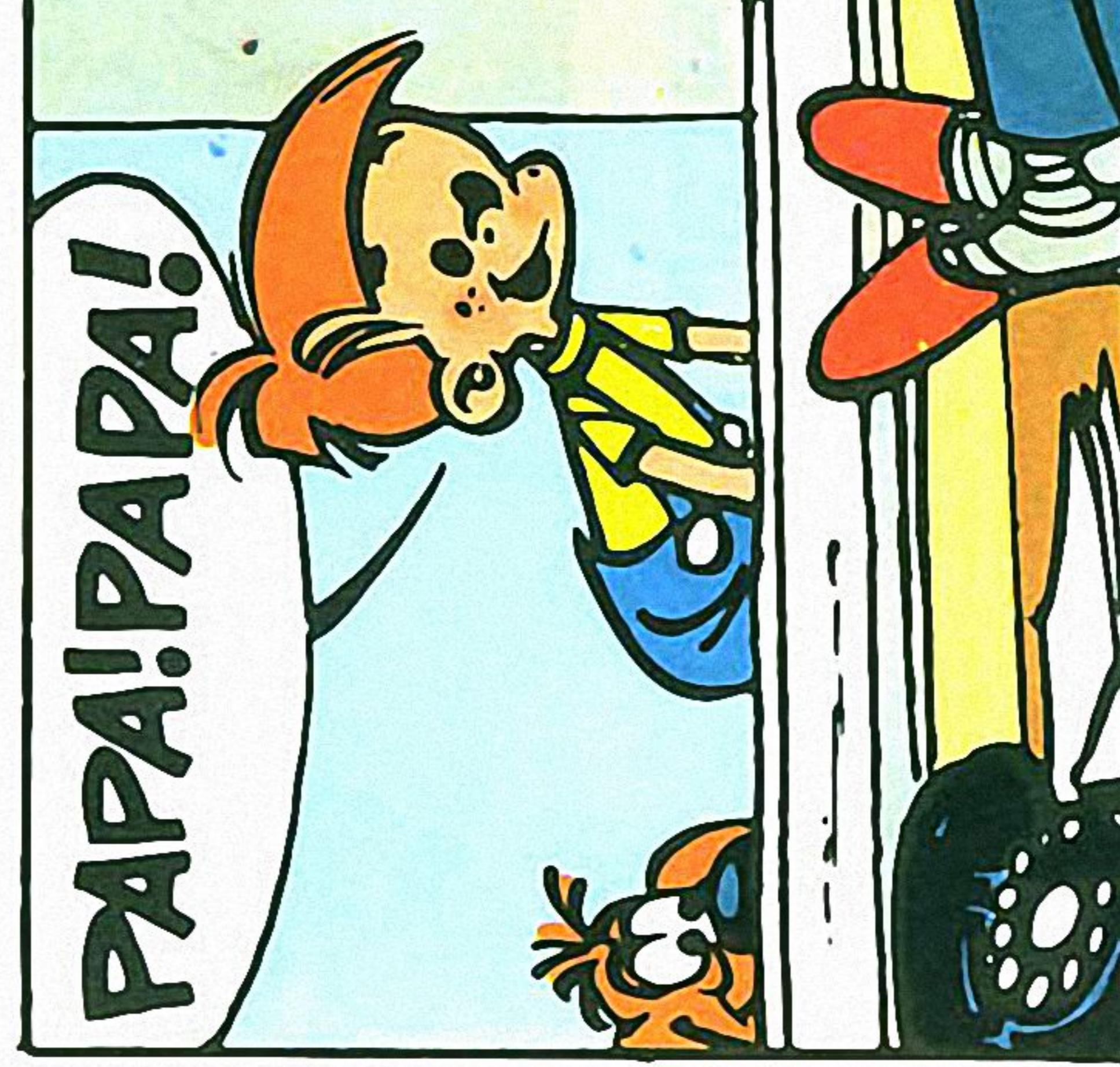
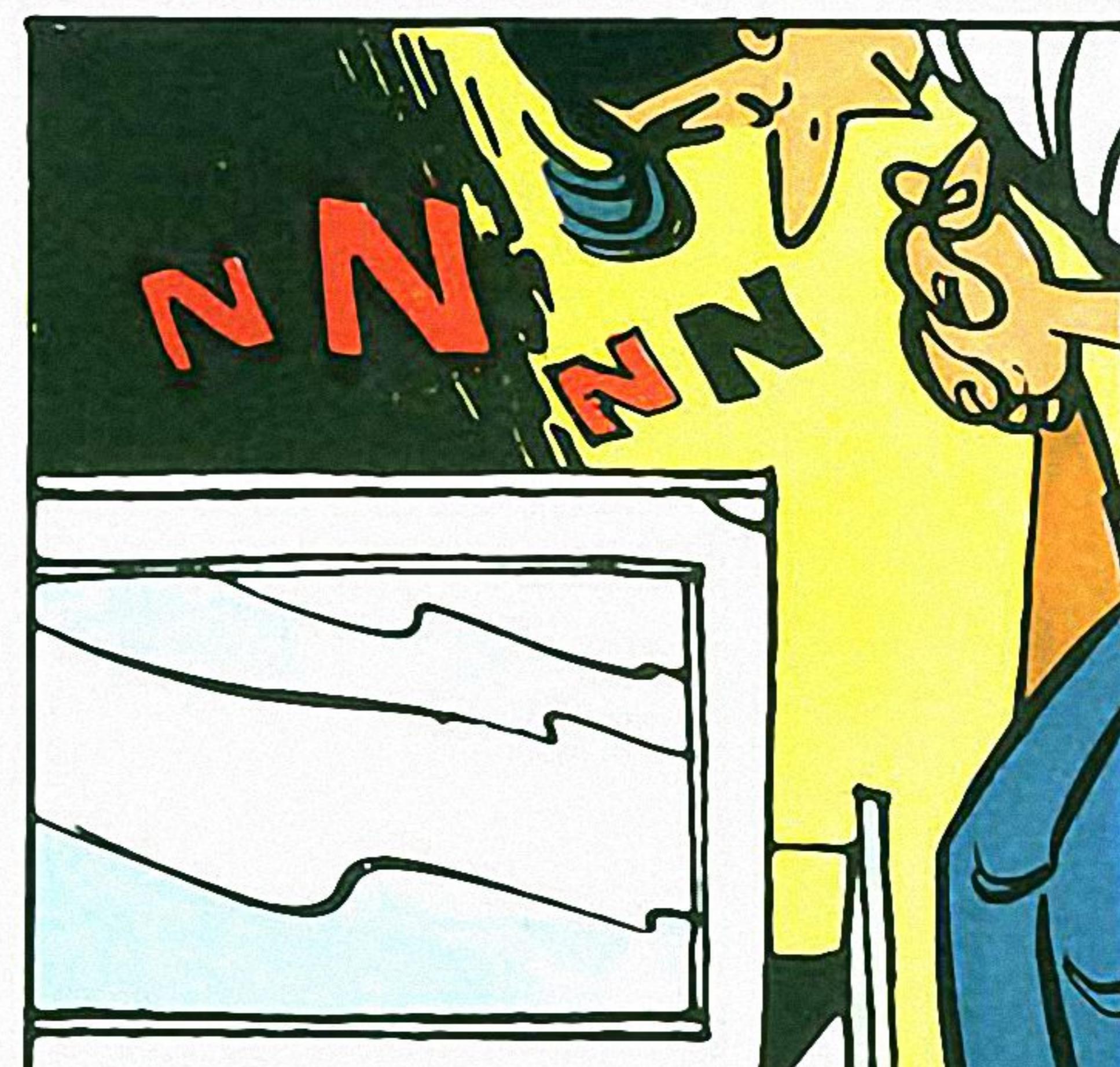
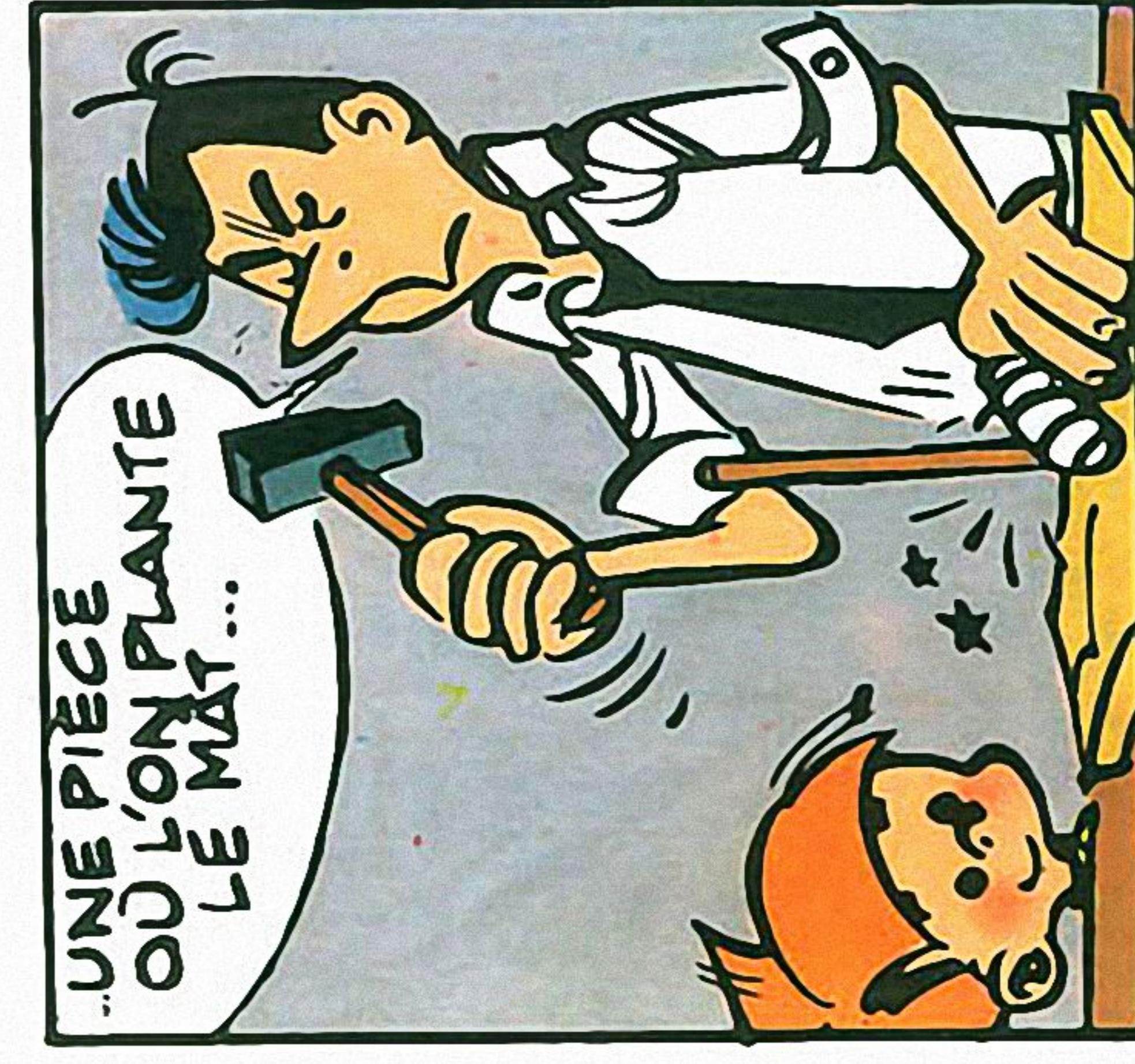
venu sur rendez-vous. Rosy le découvre et le lance.

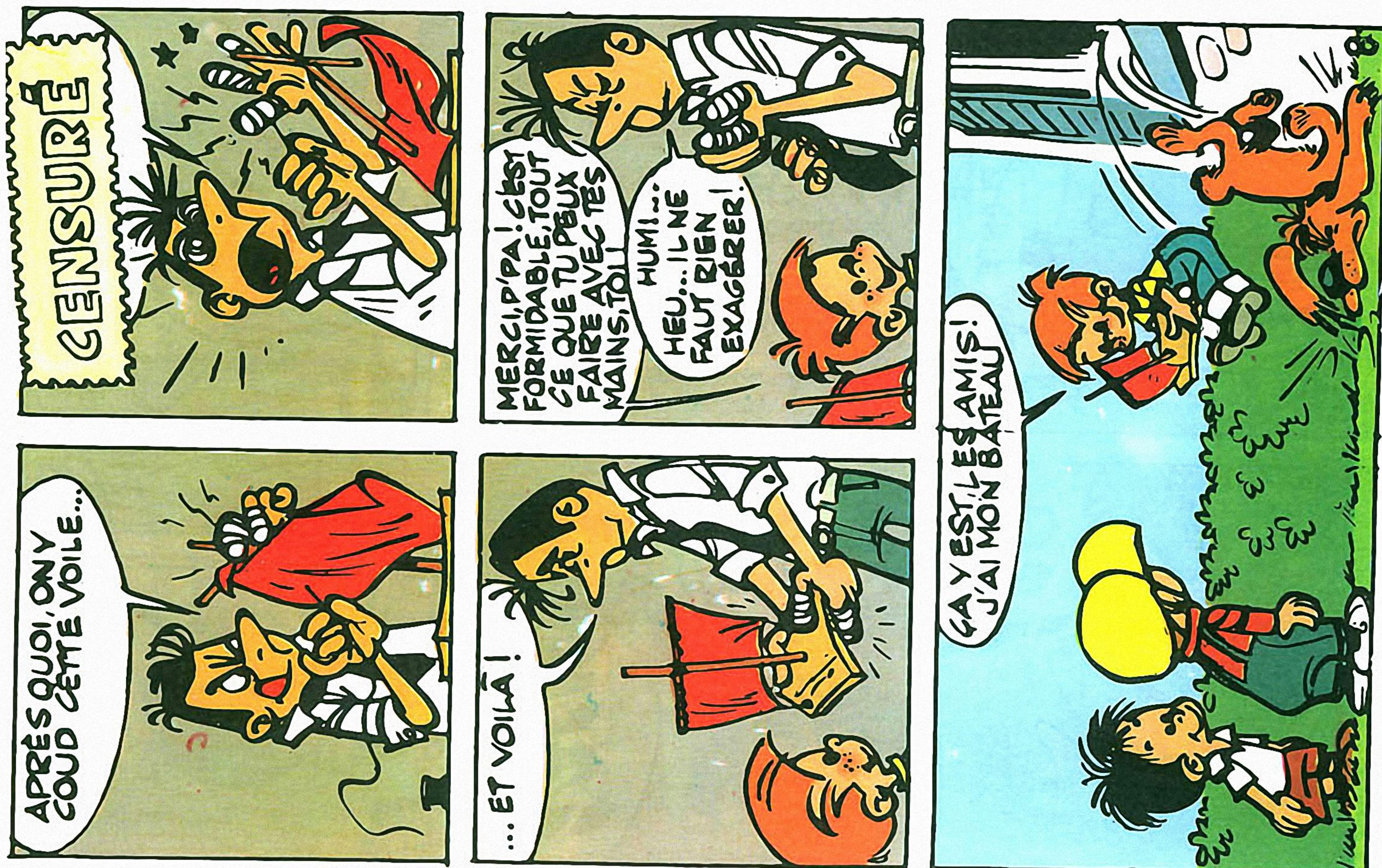
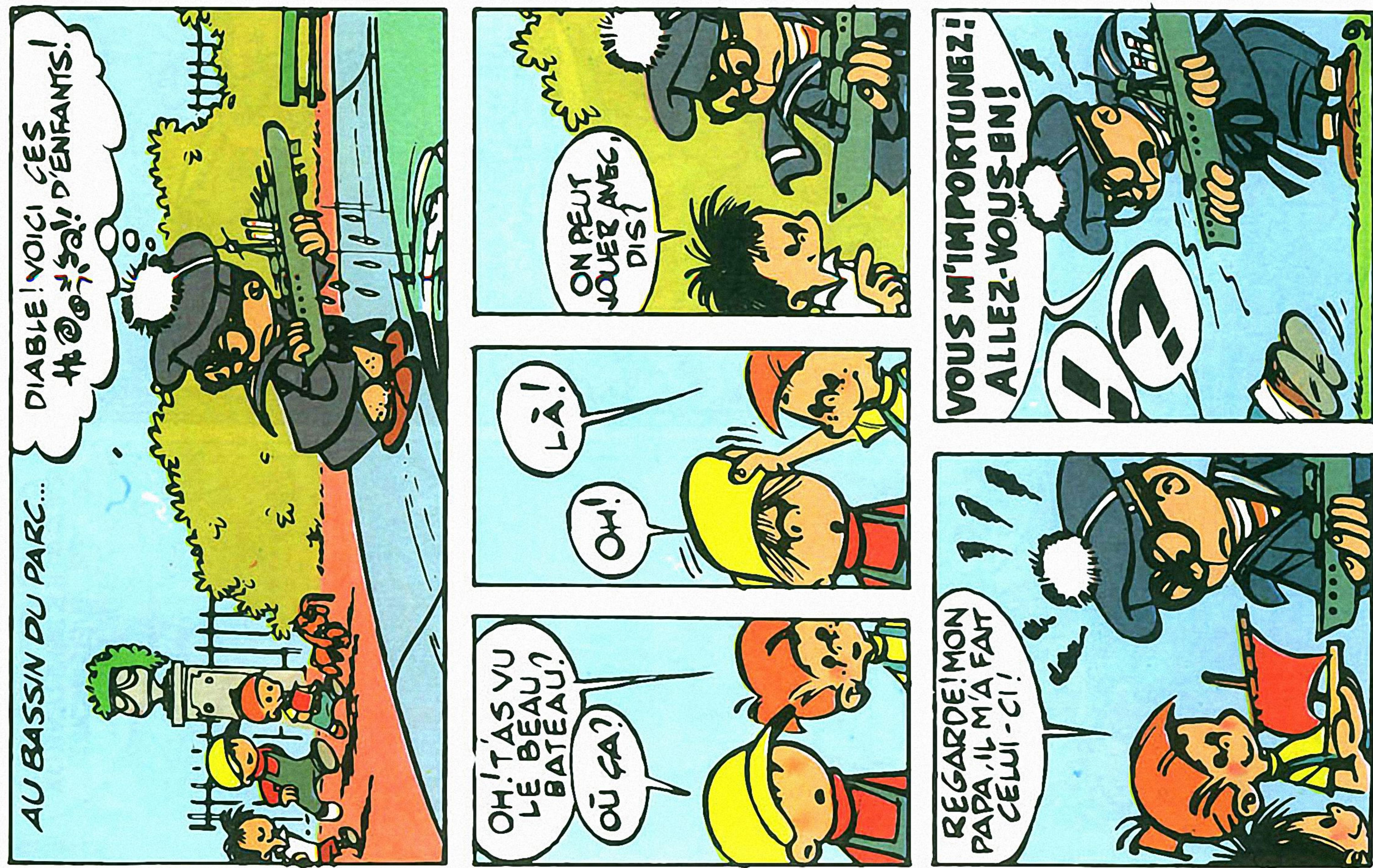
L'aventure commence à la Noël 1957 (SPIROU 1027) avec l'illustration d'un conte charmant, « **Une étoile pour le Prince** », écrit par... Peyo ! Roba réalise ensuite deux courtes histoires complètes pour l'éphémère SPIROU-POCHE, un magazine publicitaire distribué en échange de points-primes qui disparut à sa seconde parution. Roba crayonne deux « **Oncle Paul** » (Mimile le Routier, SPIROU 1038 du 6 mars 1958, et La découverte de Troie, SPIROU 1040 du 20 mars 1958) ; Eddy Paape achève le silhouettage et en réalise la mise à l'encre, d'où un style étrange, plus rond que le graphisme habituel de Paape, et l'énigmatique signature ROB-EDDY !

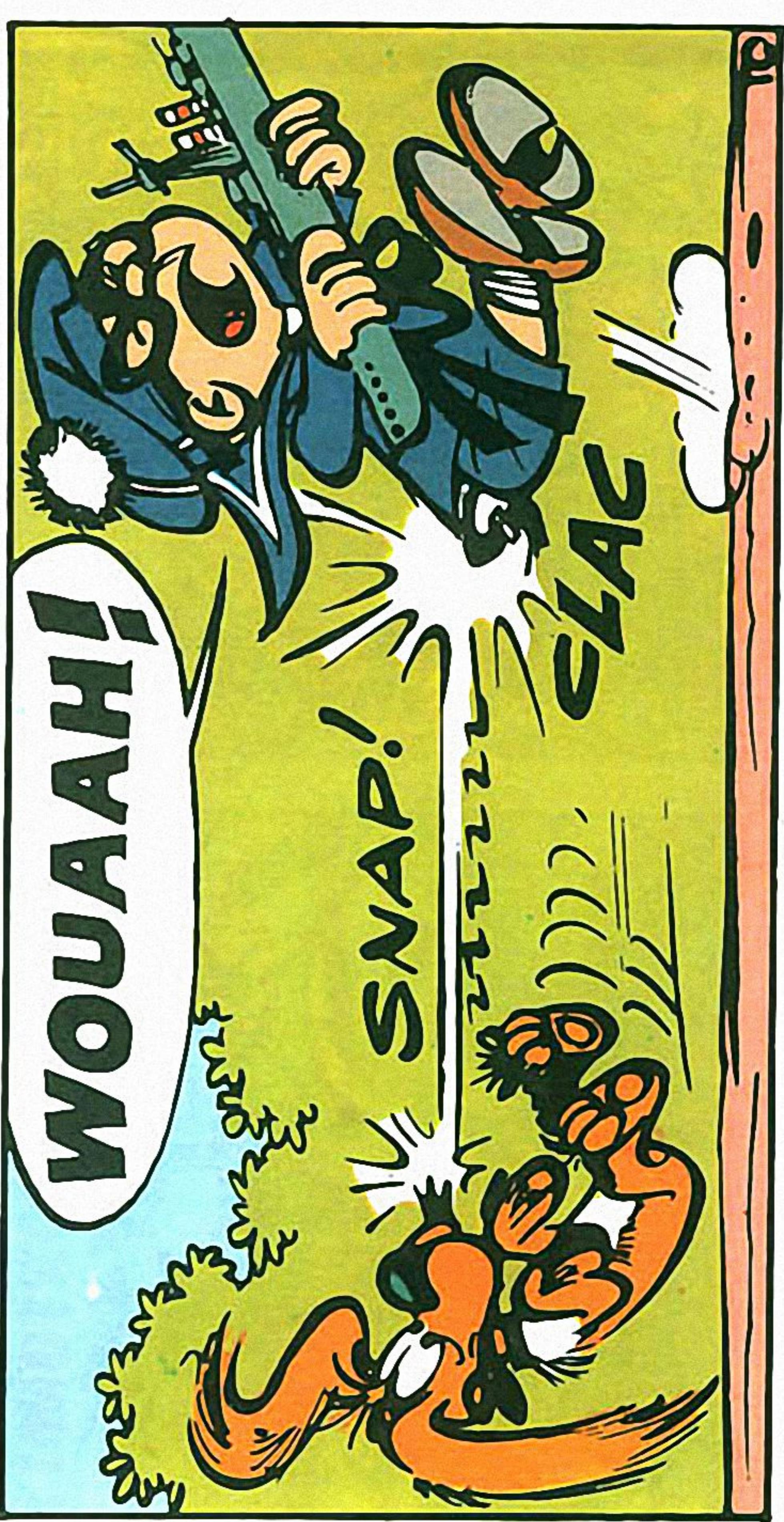
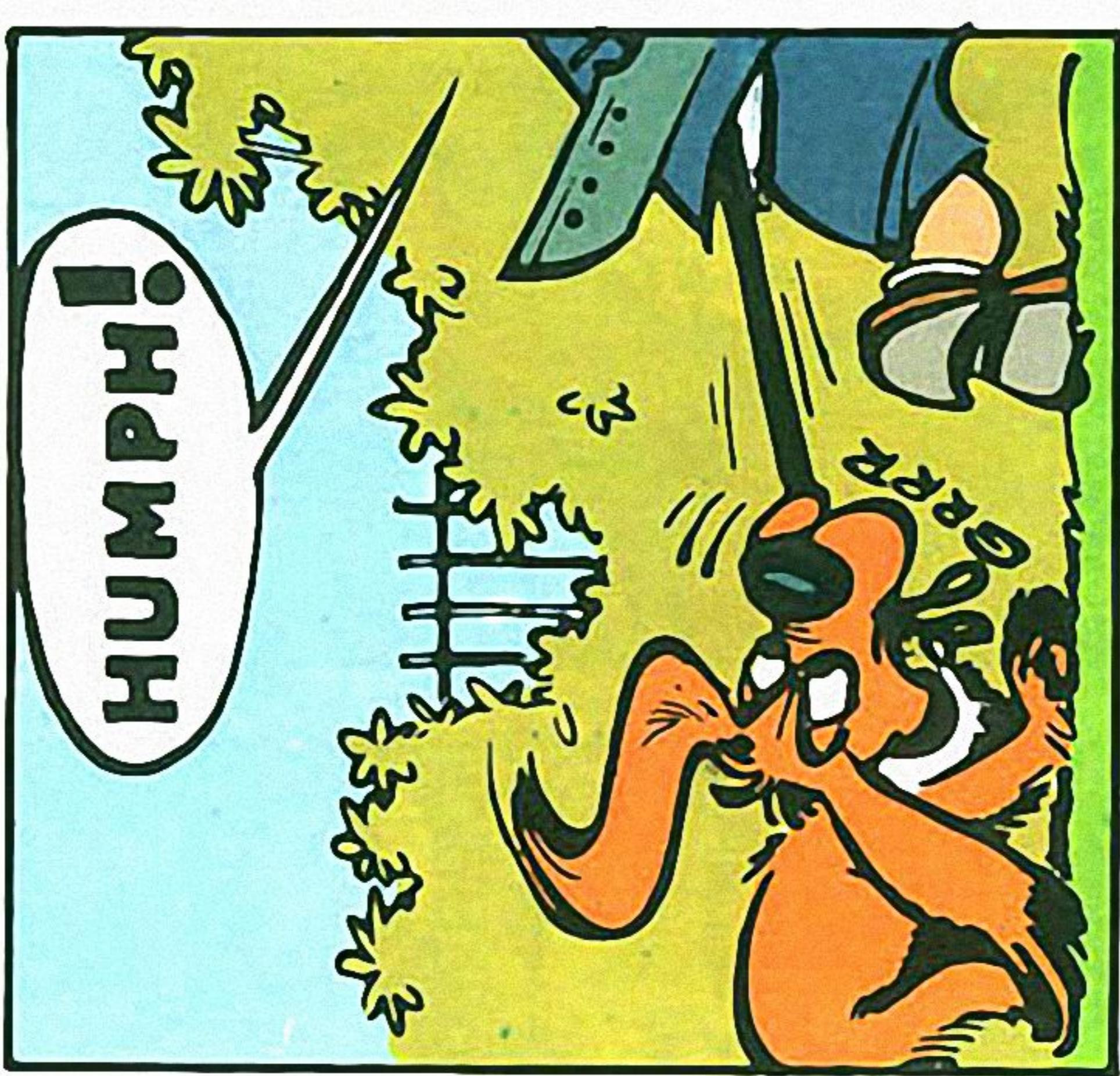
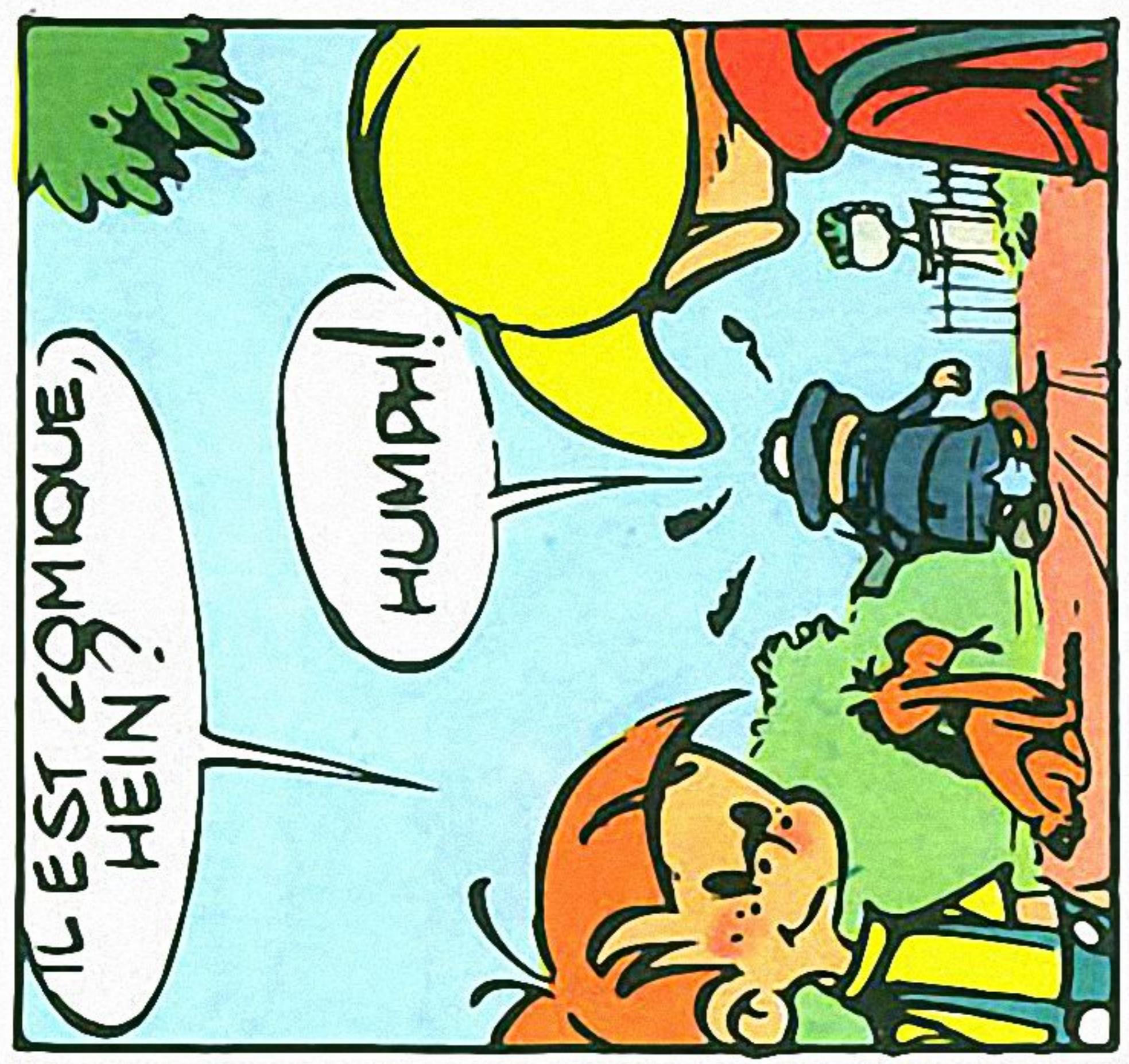
Cette même année 1958, il illustre dans SPIROU un roman feuilleton de Claude Esve (**Le saut dans l'inconnu**) et réalise une unique histoire complète de **Tiouï, le petit Sioux** (SPIROU 1057 du 17 juillet). Travaillant encore moitié-publicité, moitié-illustration, il décide à son tour de sauter dans l'inconnu et approfondit définitivement le métier de dessinateur dans le mini-studio ouvert par Franquin pour réaliser les trois aventures de Spirou commandées par le quotidien LE PARISIEN LIBERE (« **Tembo Tabou** », « **Les Hommes Bulles** », « **Les petits formats** »). Le célèbre **Boumptéryx** (SPIROU 1092 à 1095 de mars 1959) date de cette époque et est signé LEY KIP, soit l'équipe Franquin-Roba-Jidéhem-Denis.

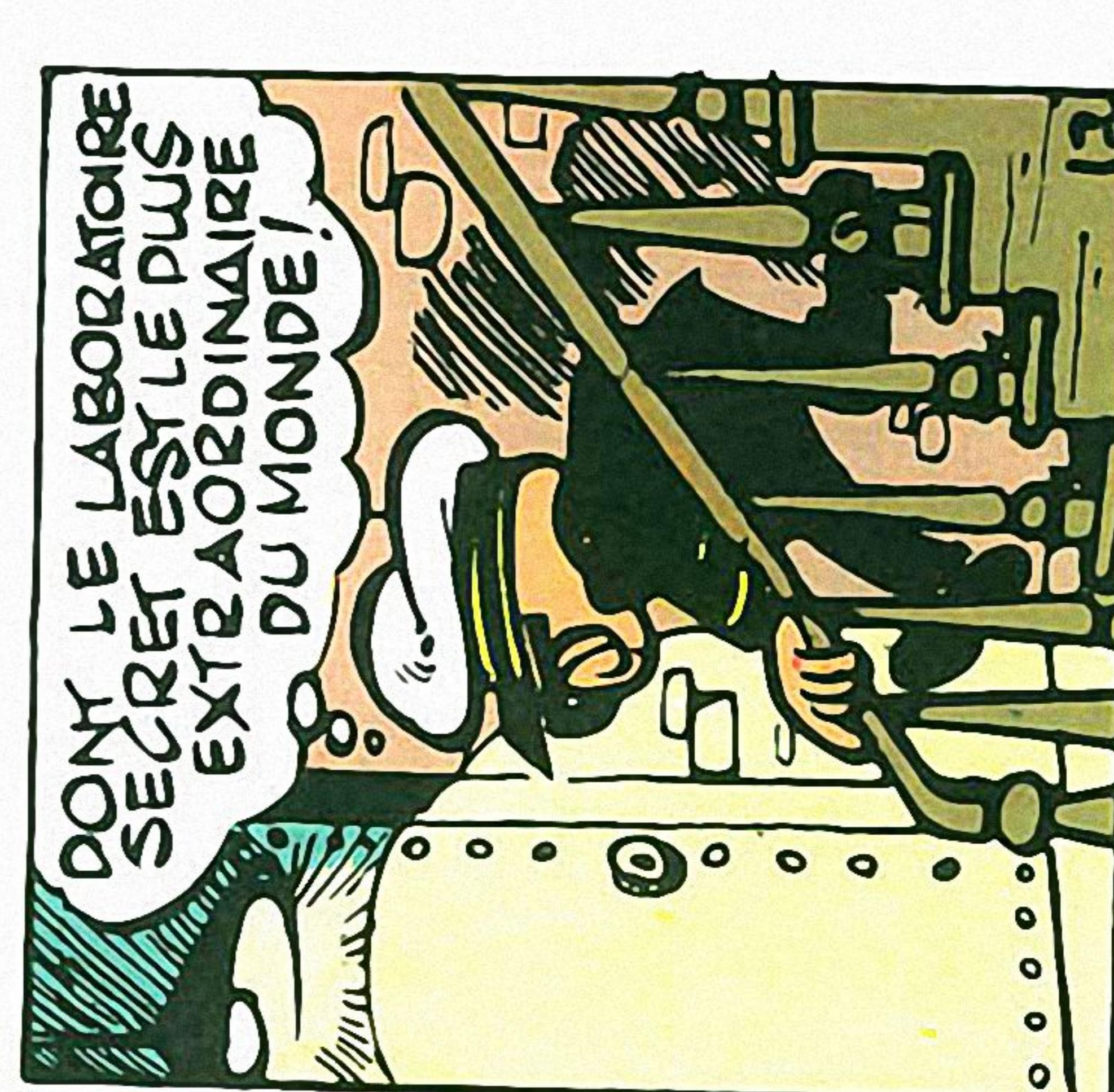
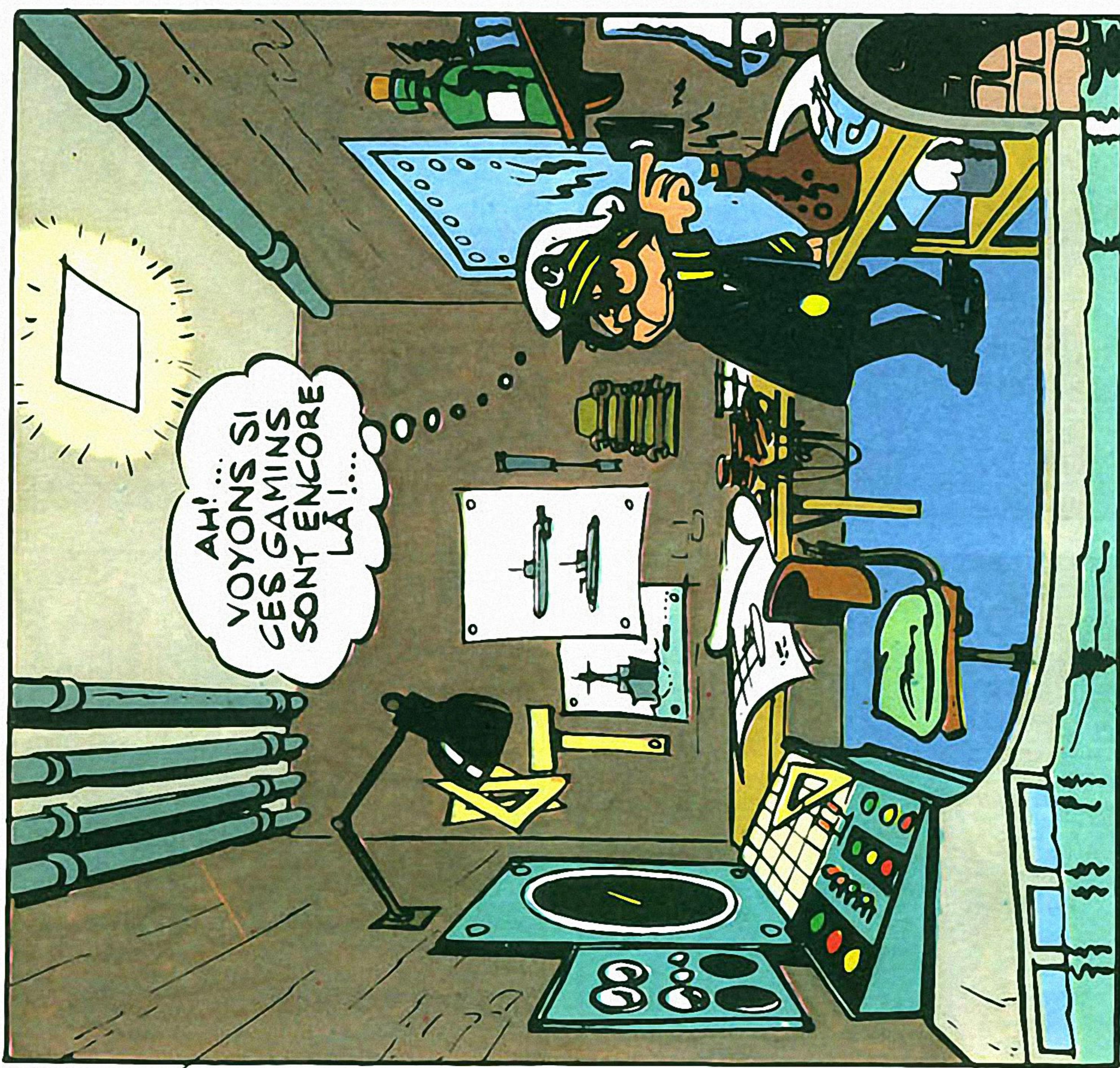
Boule et Bill apparaissent pour la première fois à la Noël 1959, La Ribambelle débutera en 1962 et Roba a assuré pendant cinq ans (1961-1965) le dessin de couverture de SPIROU, se pliant à tous les genres et styles pour annoncer les vedettes de l'hebdomadaire.

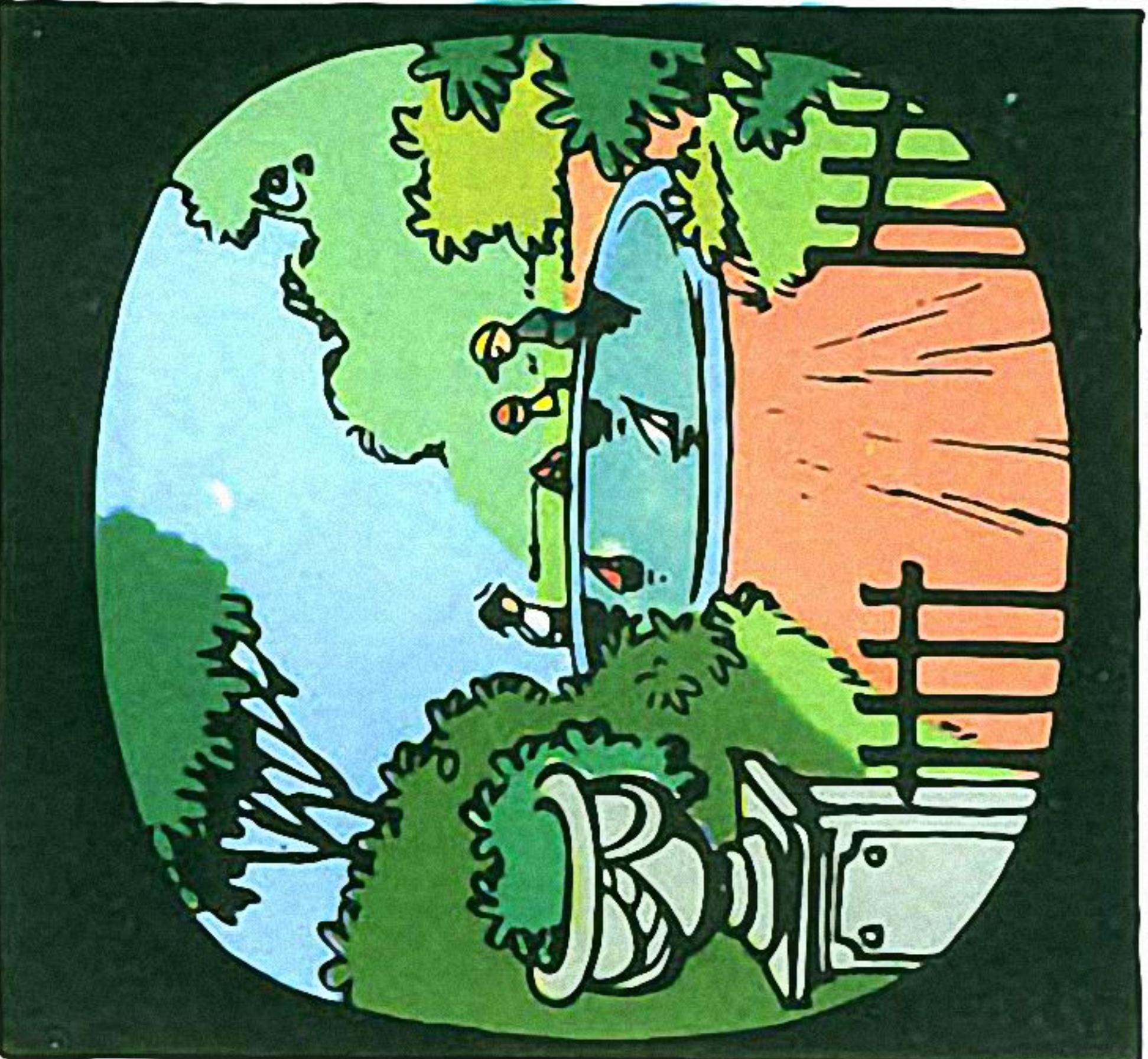
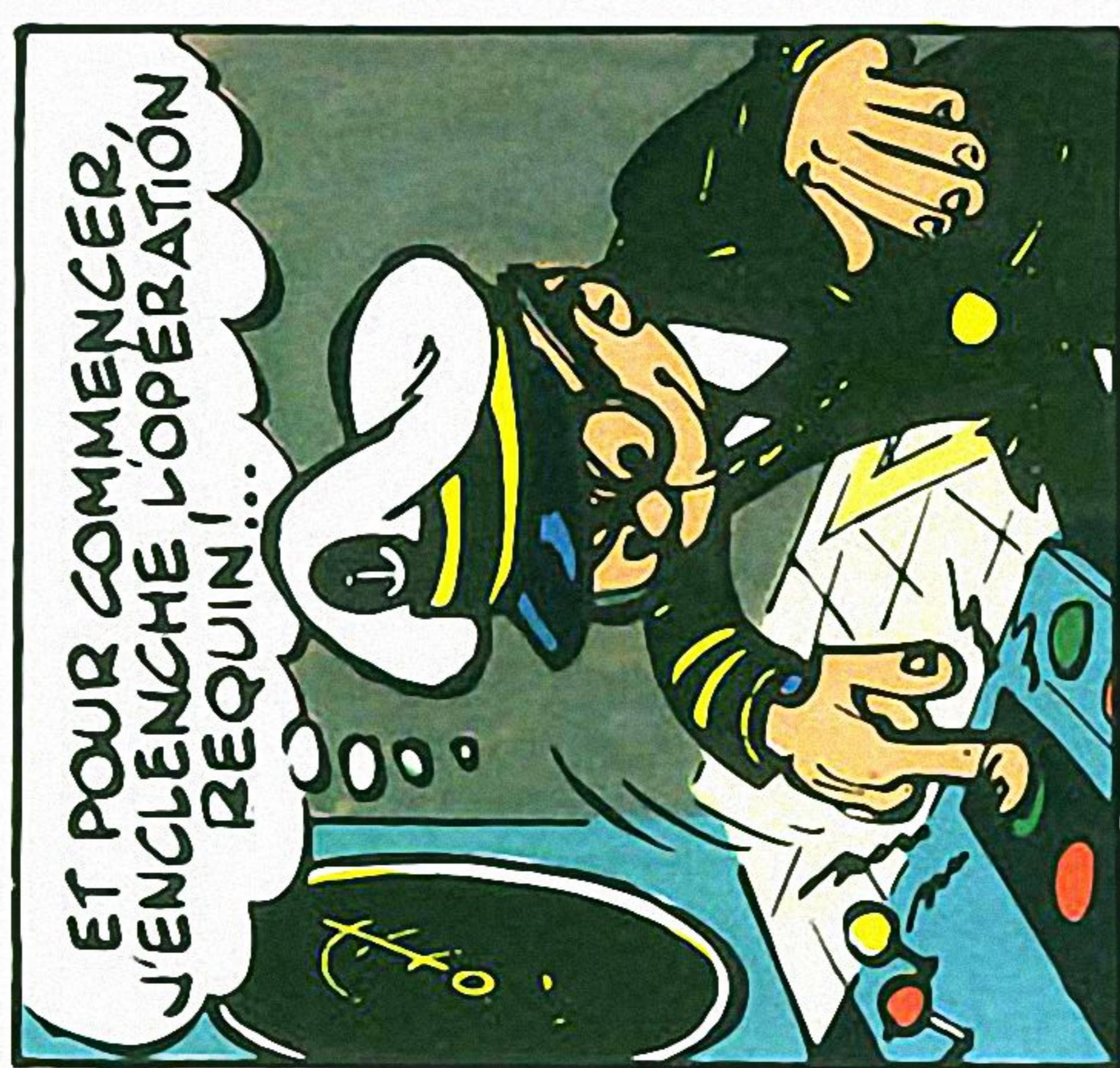
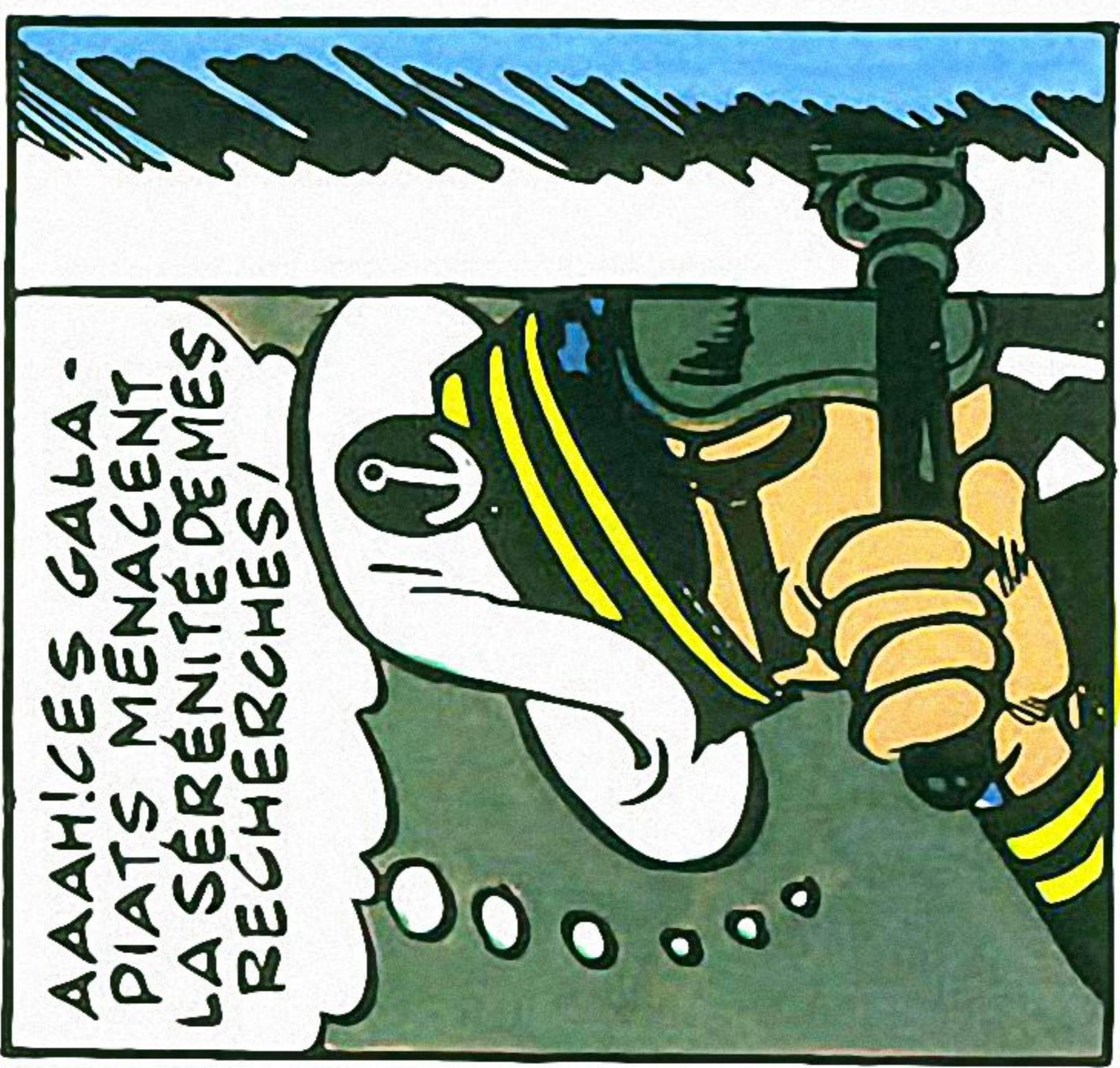
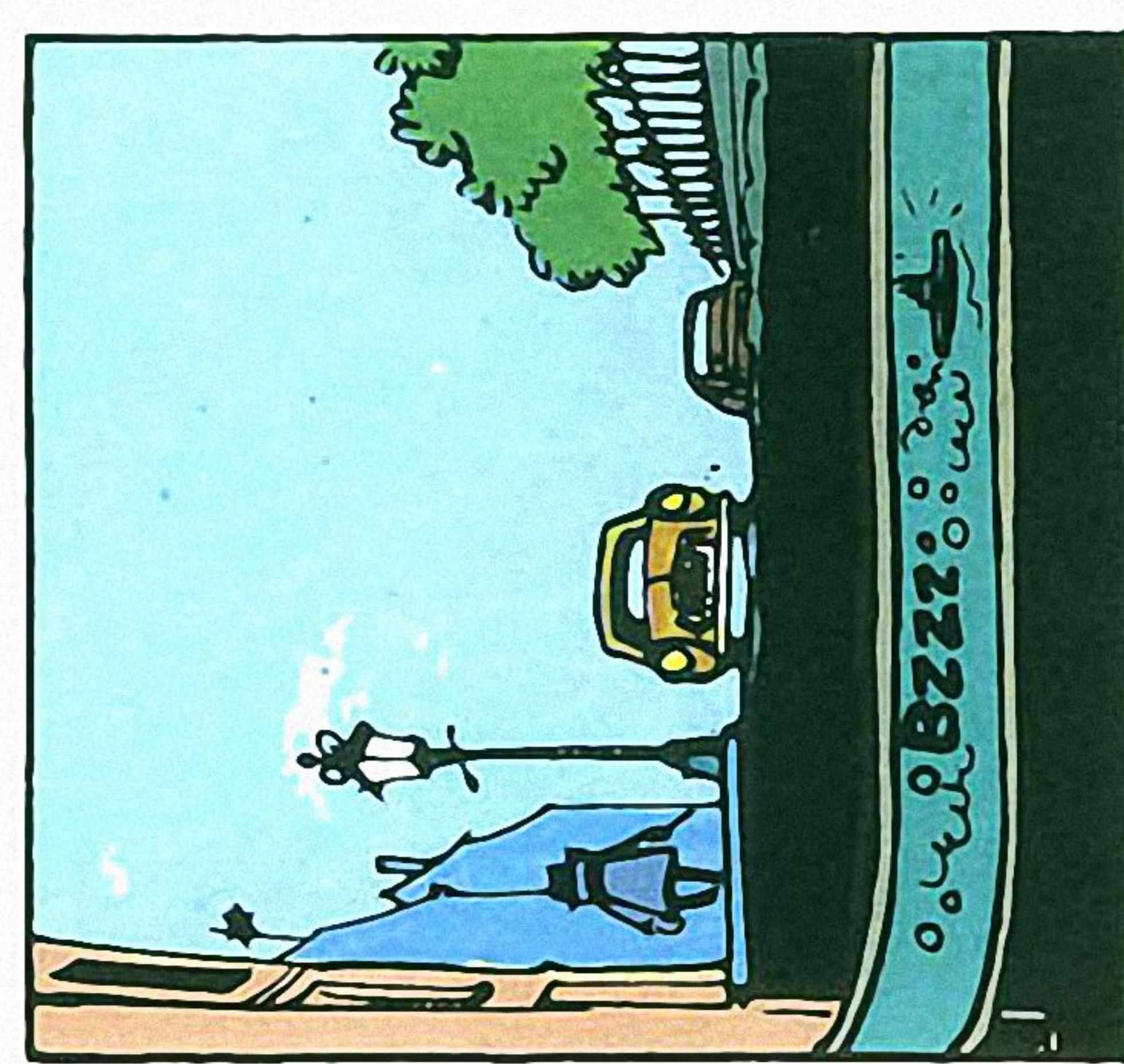
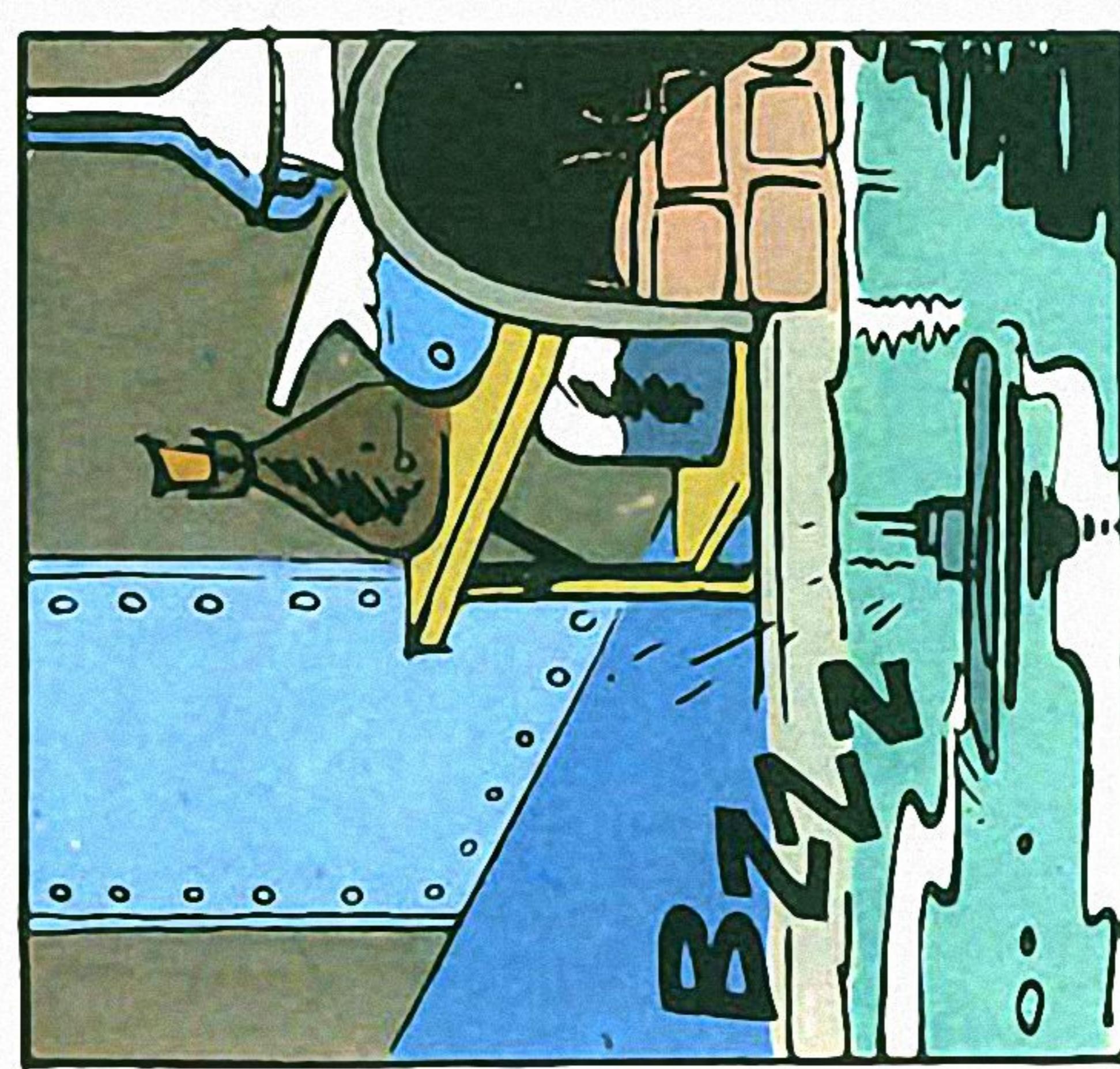
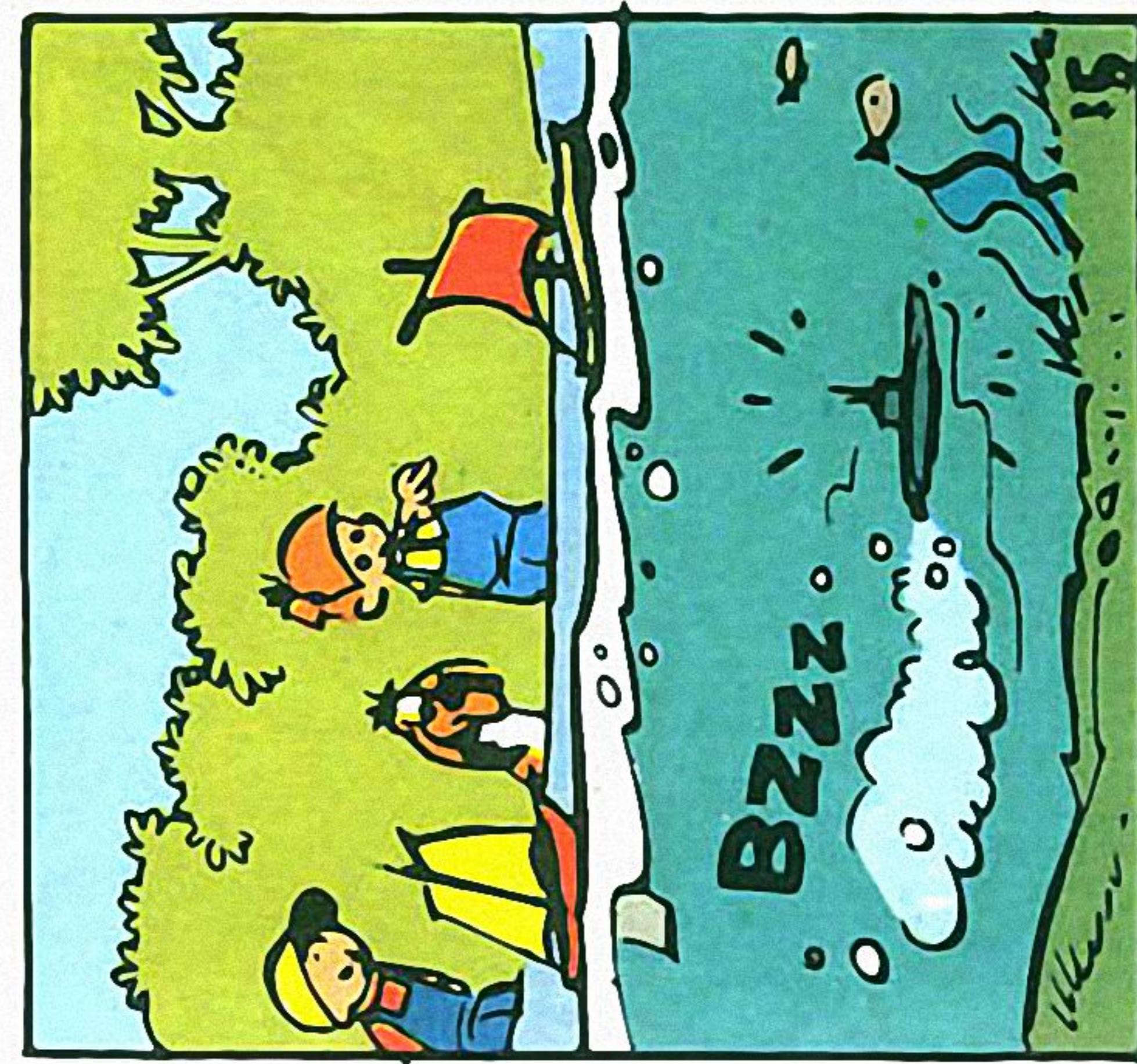
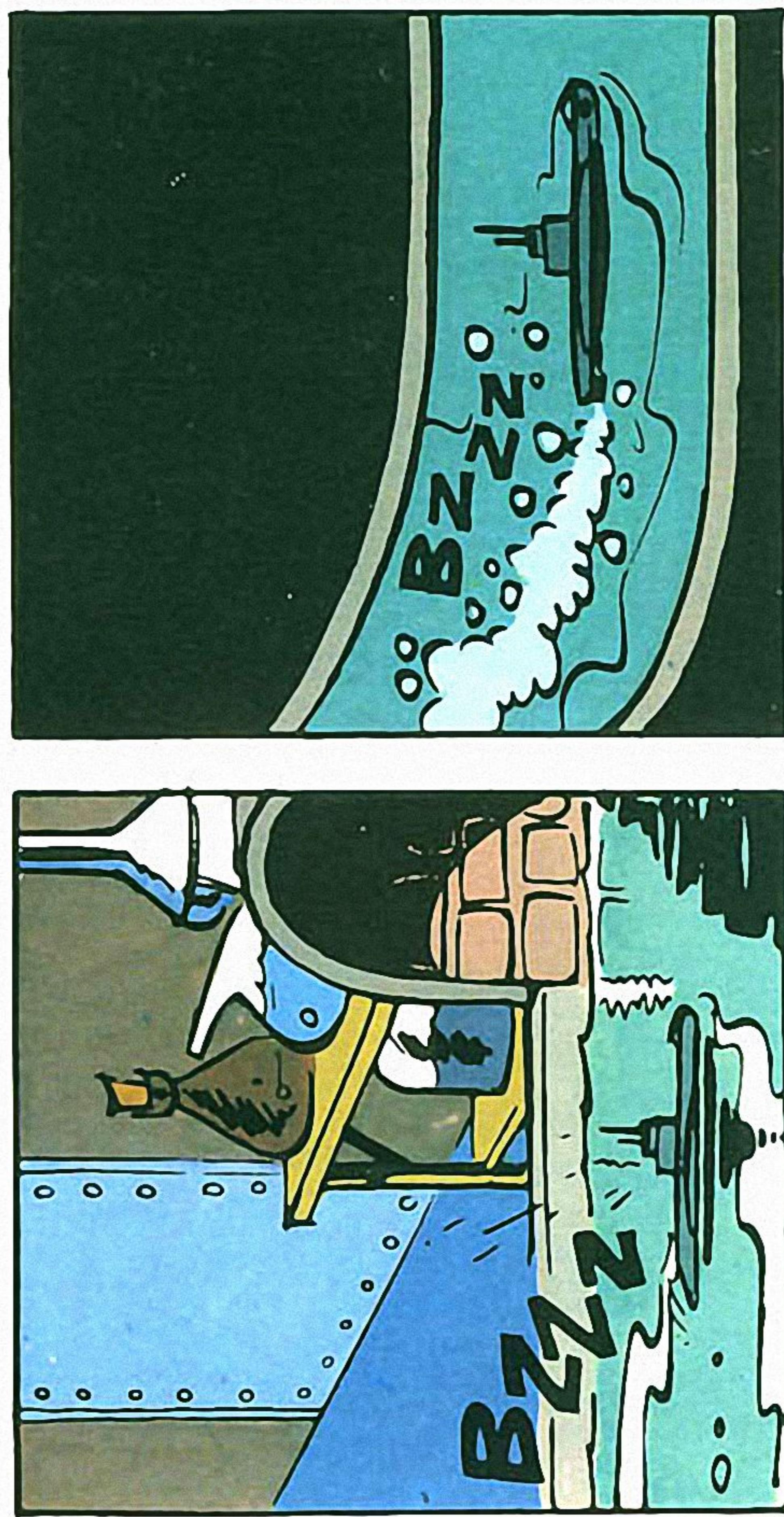
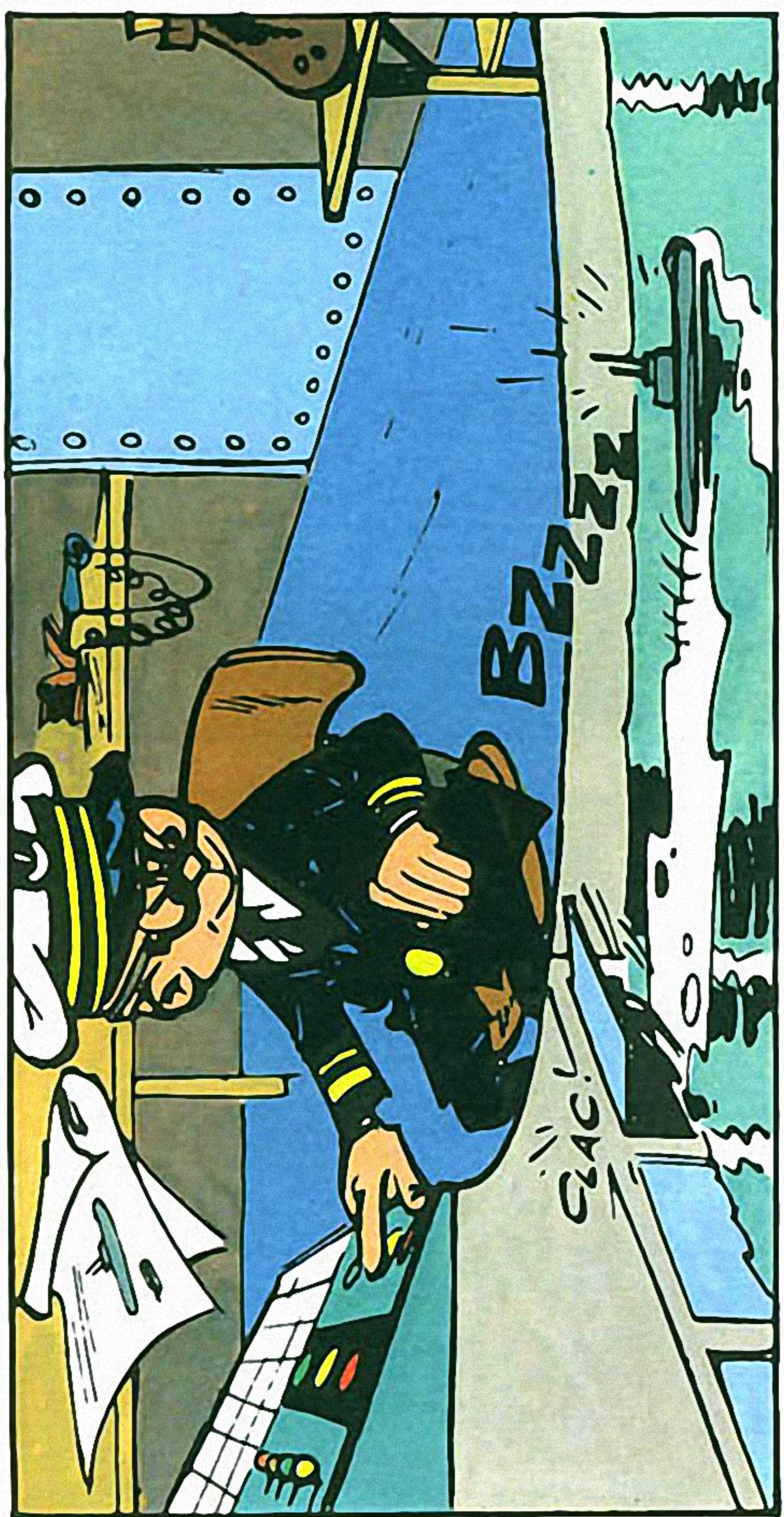


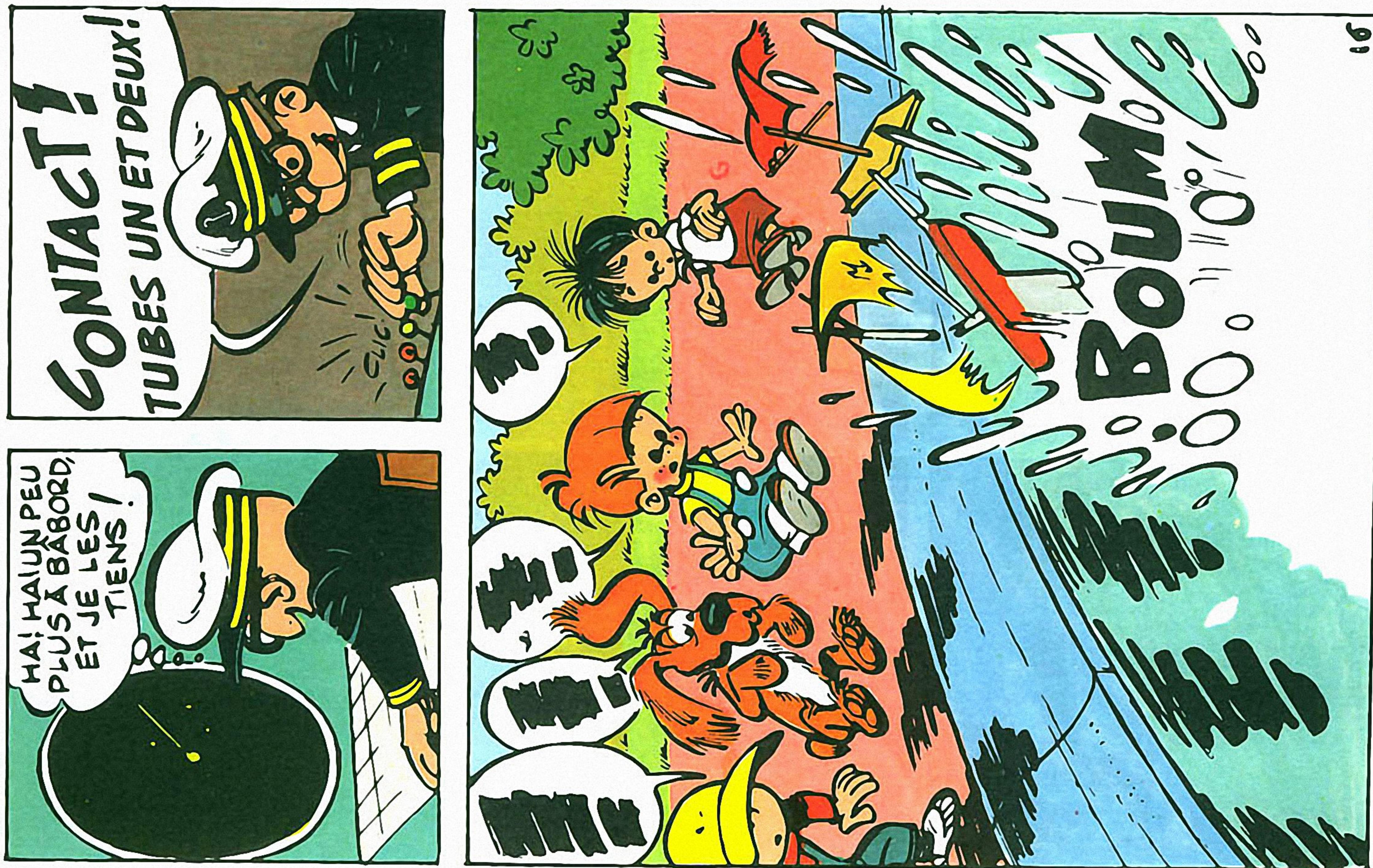
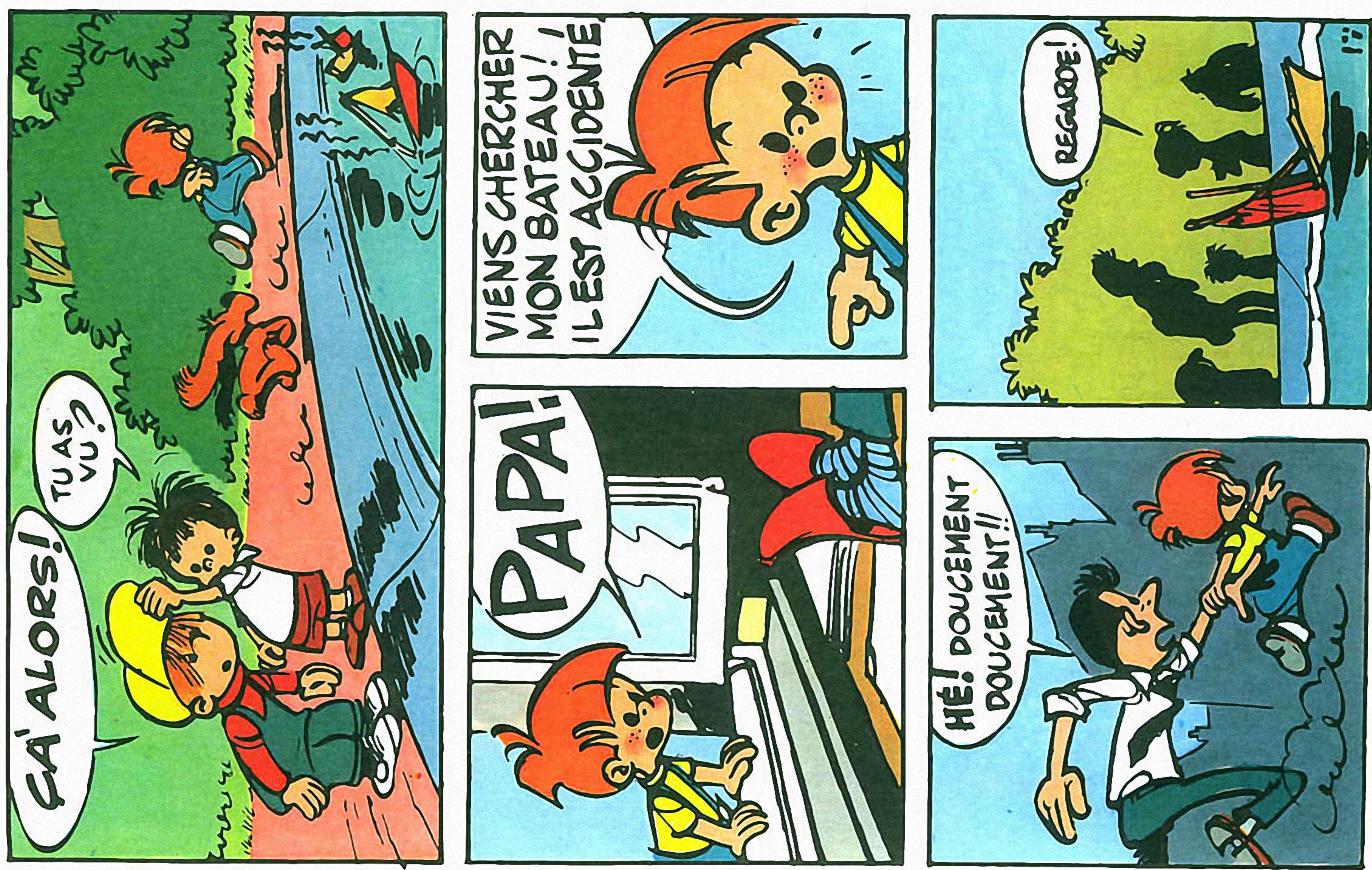


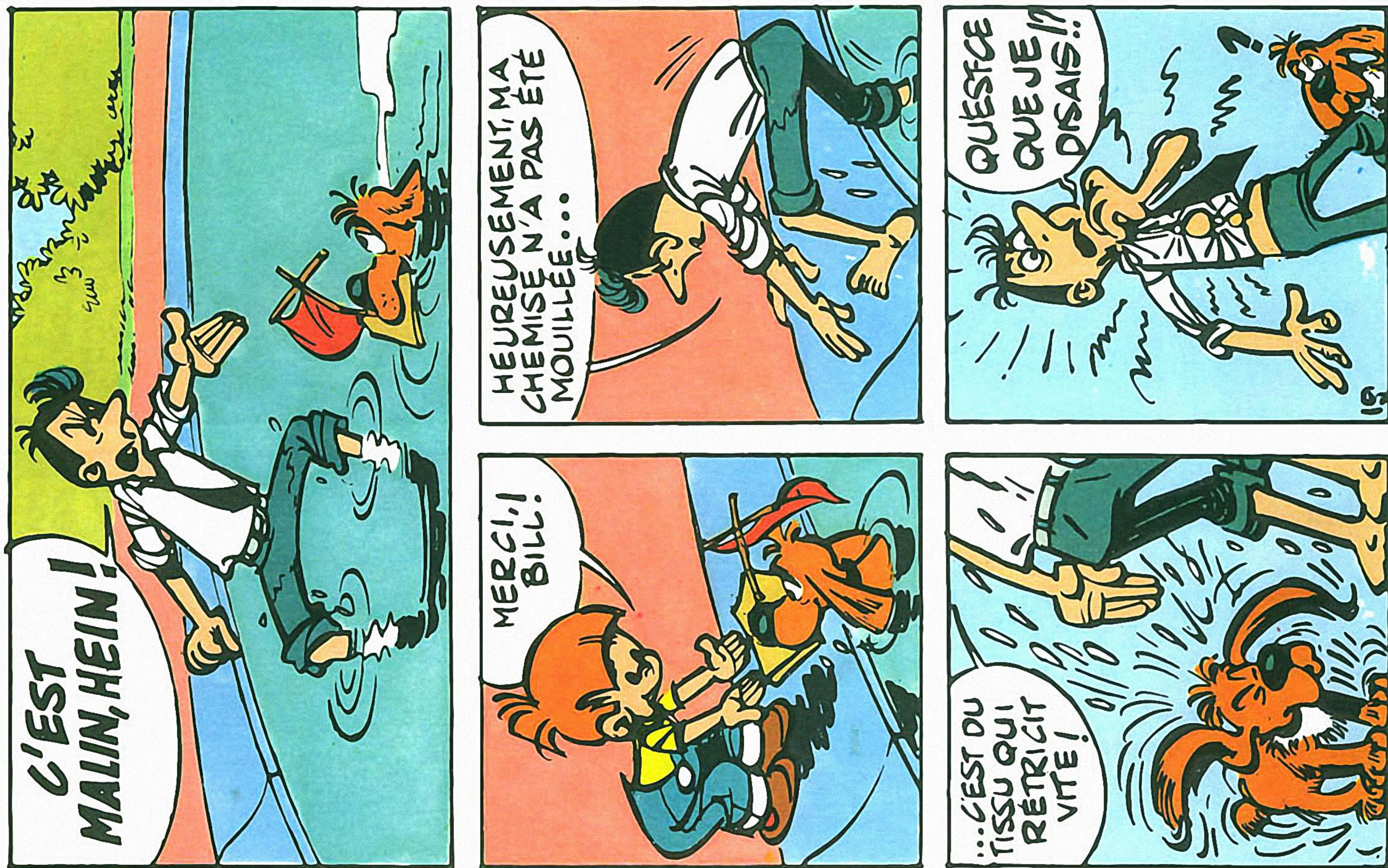


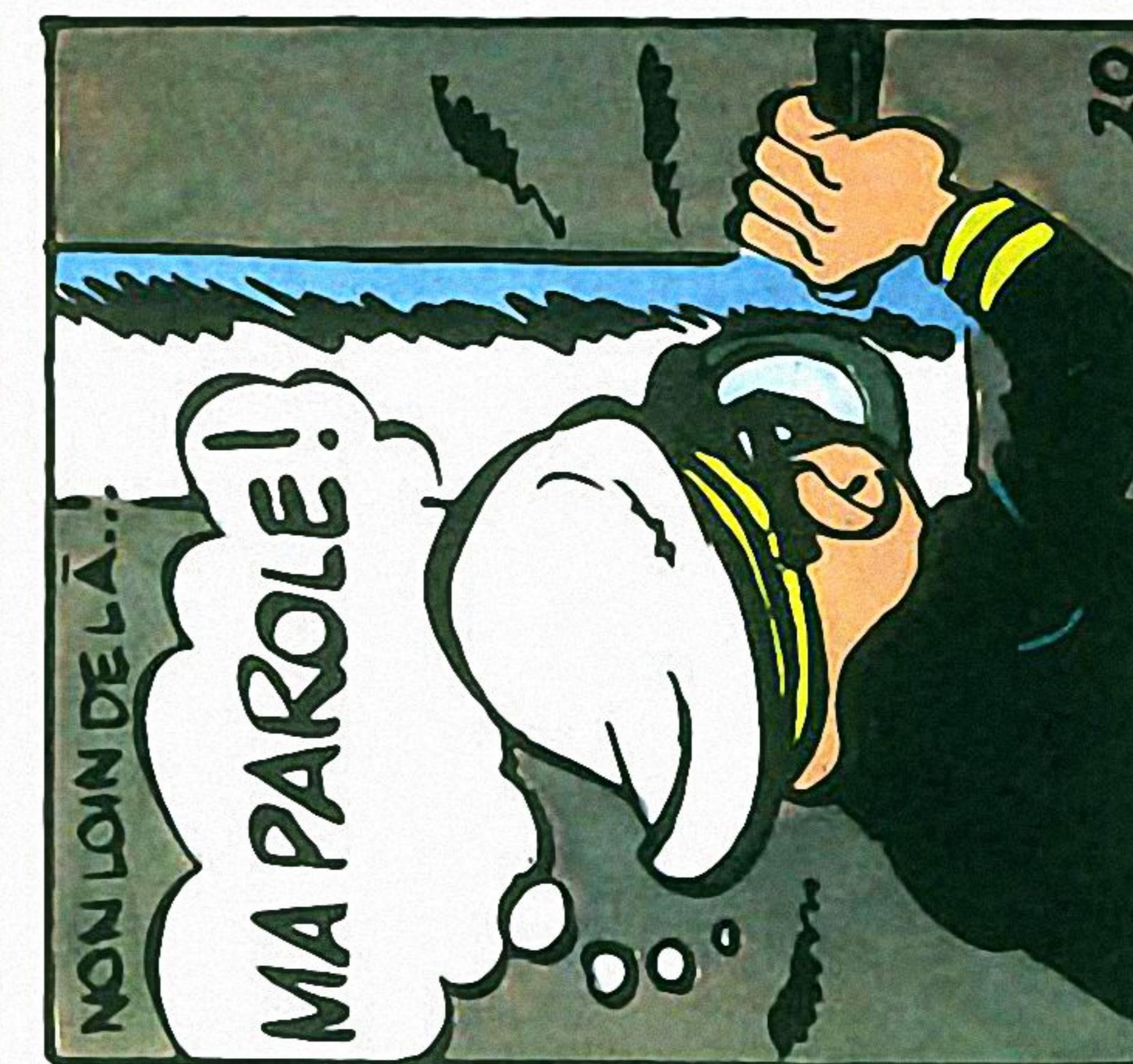
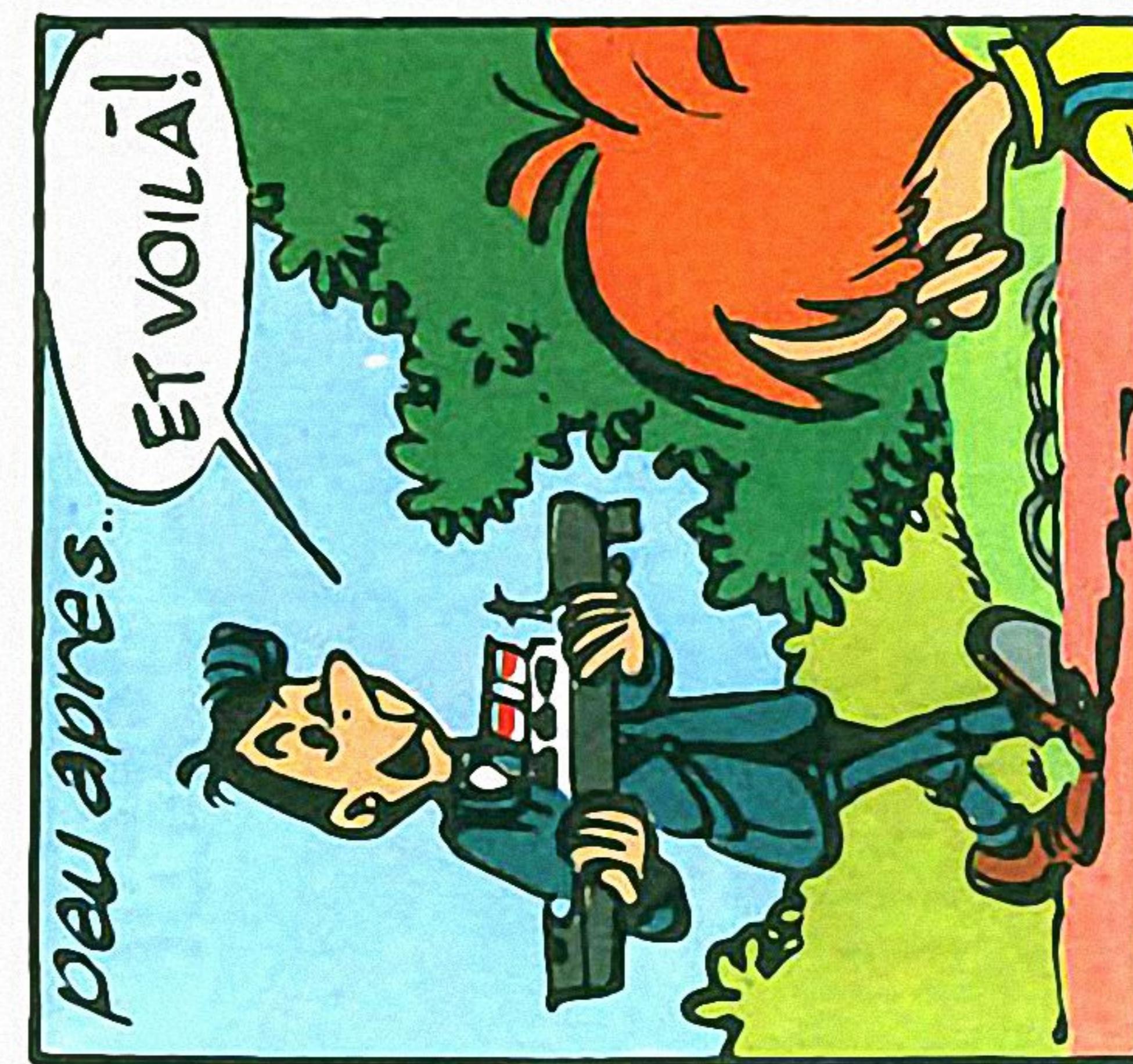
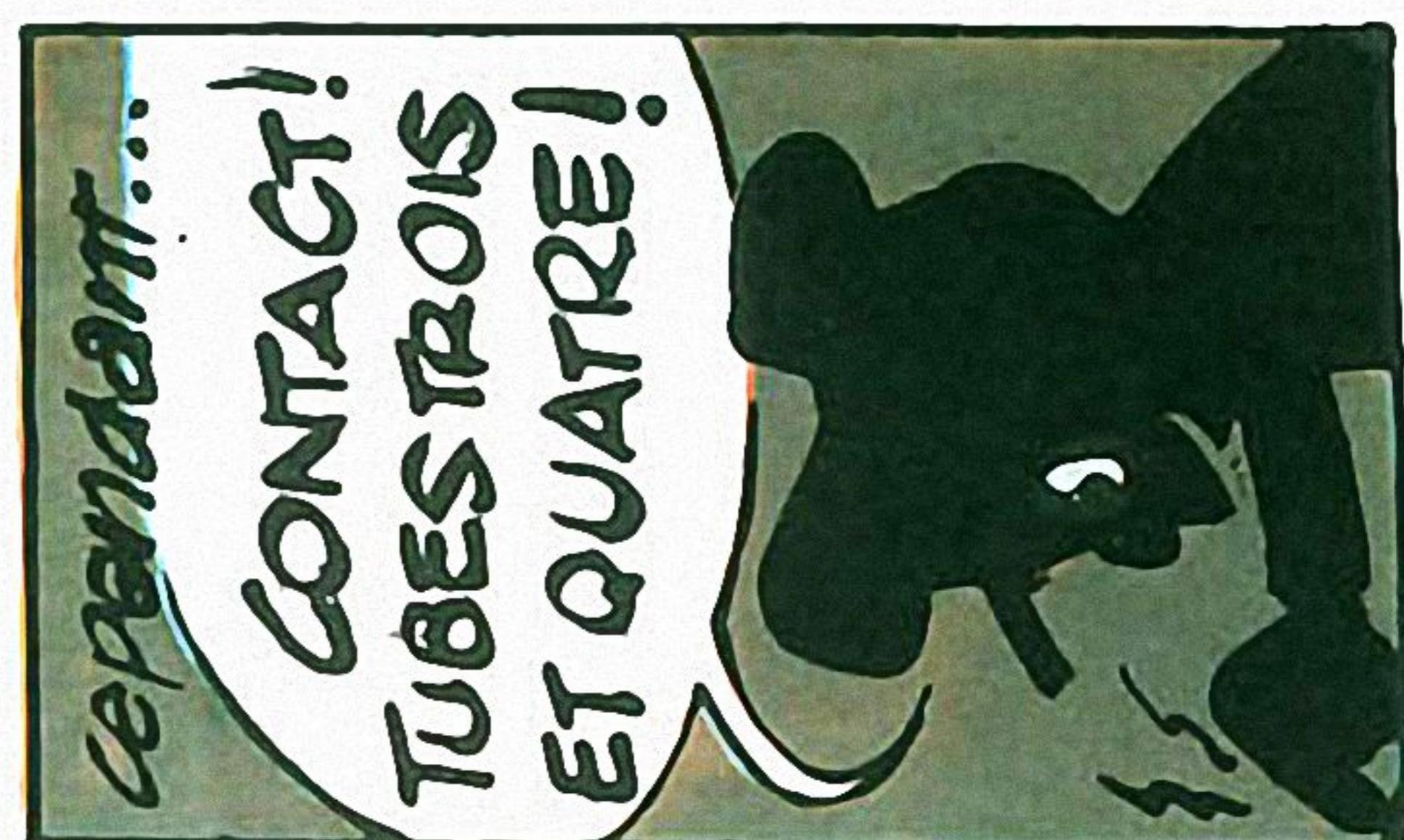


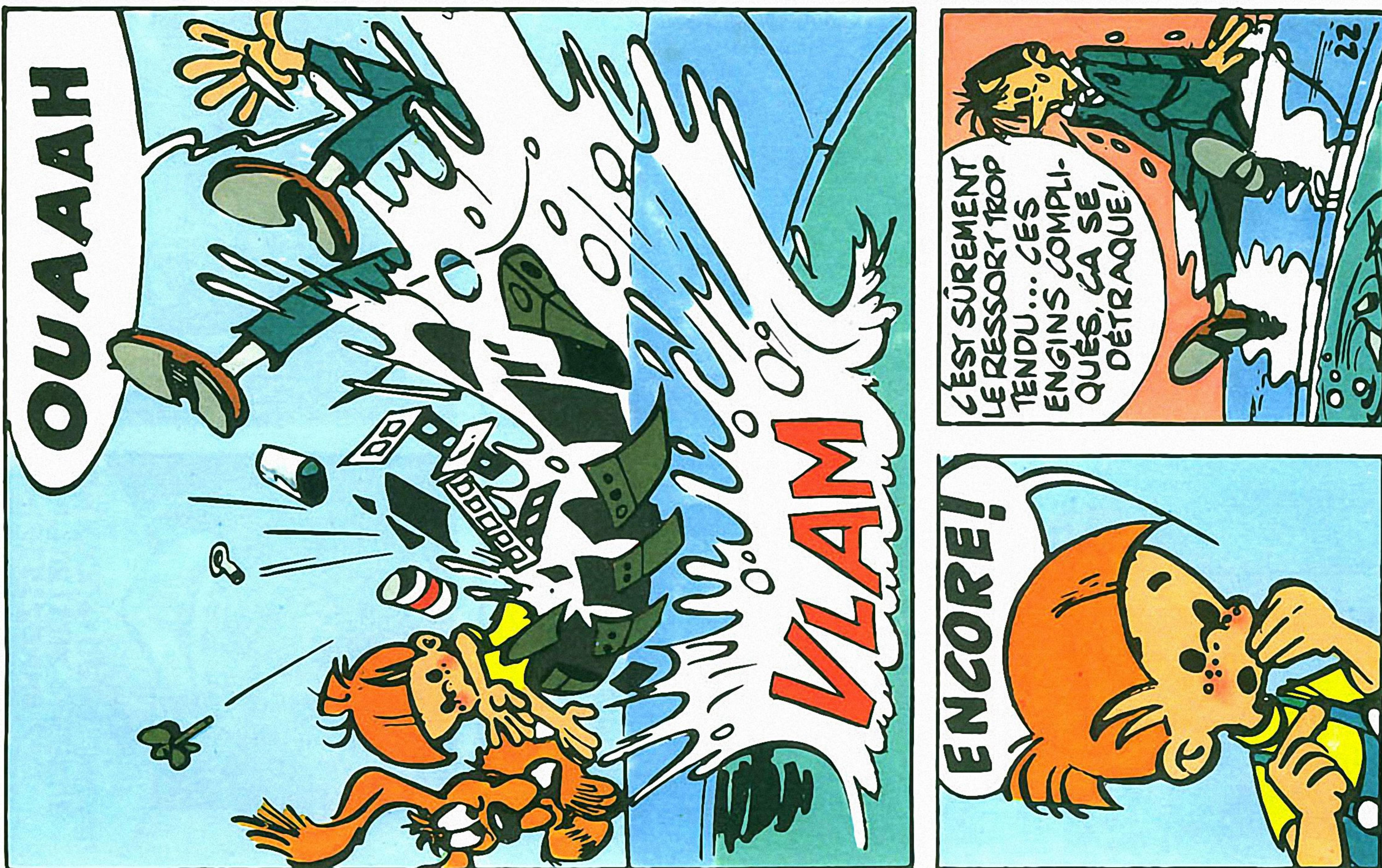
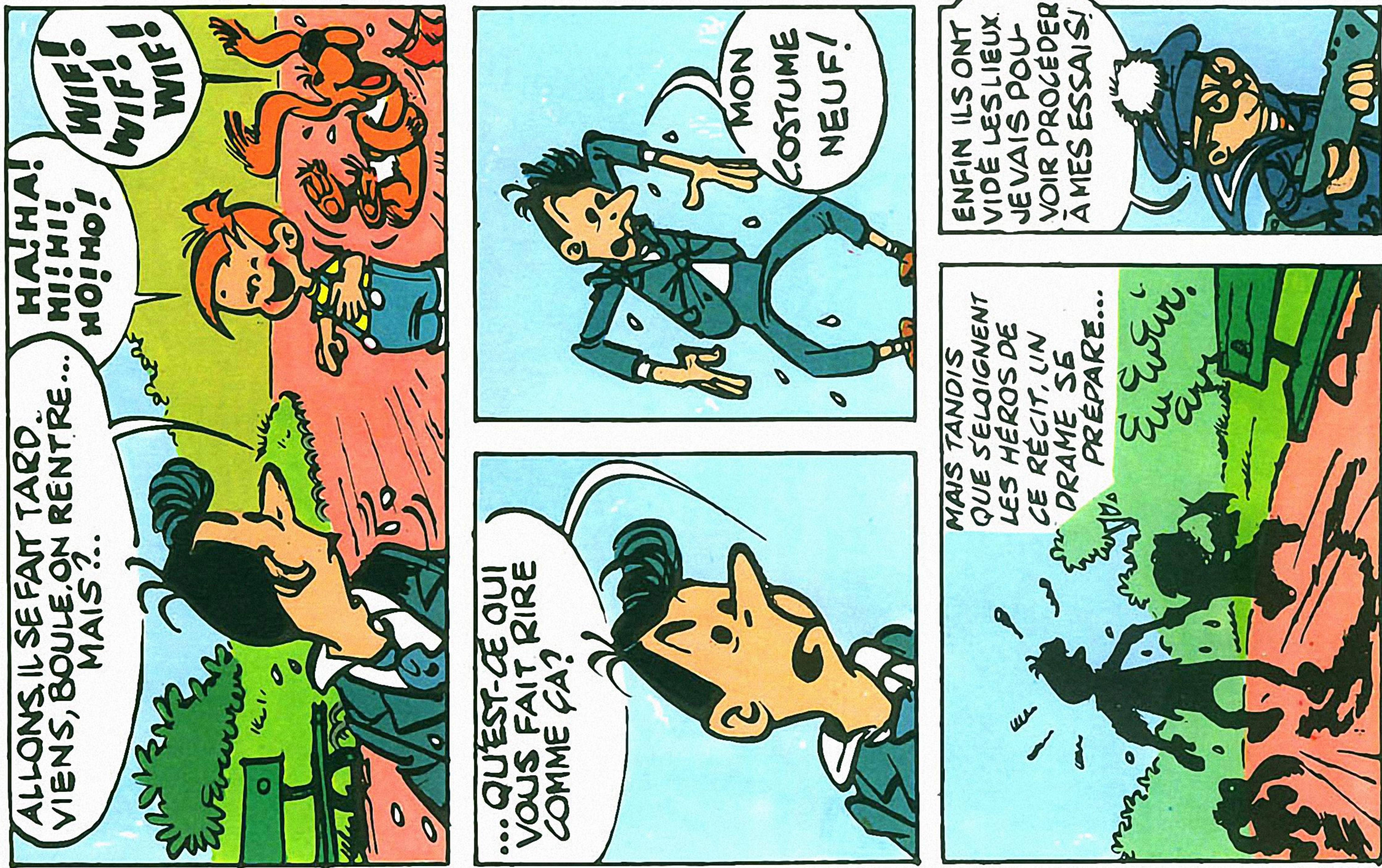





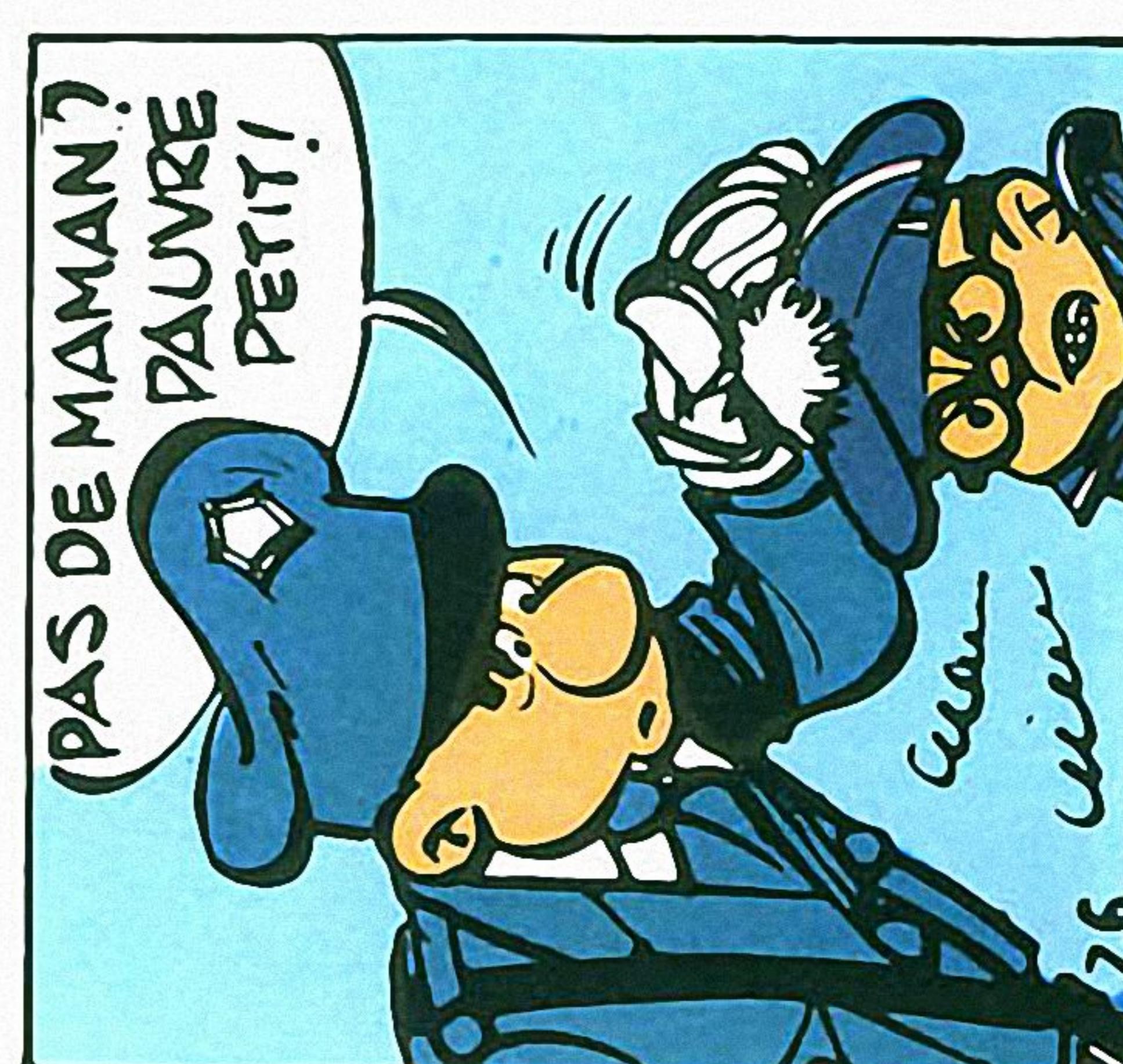


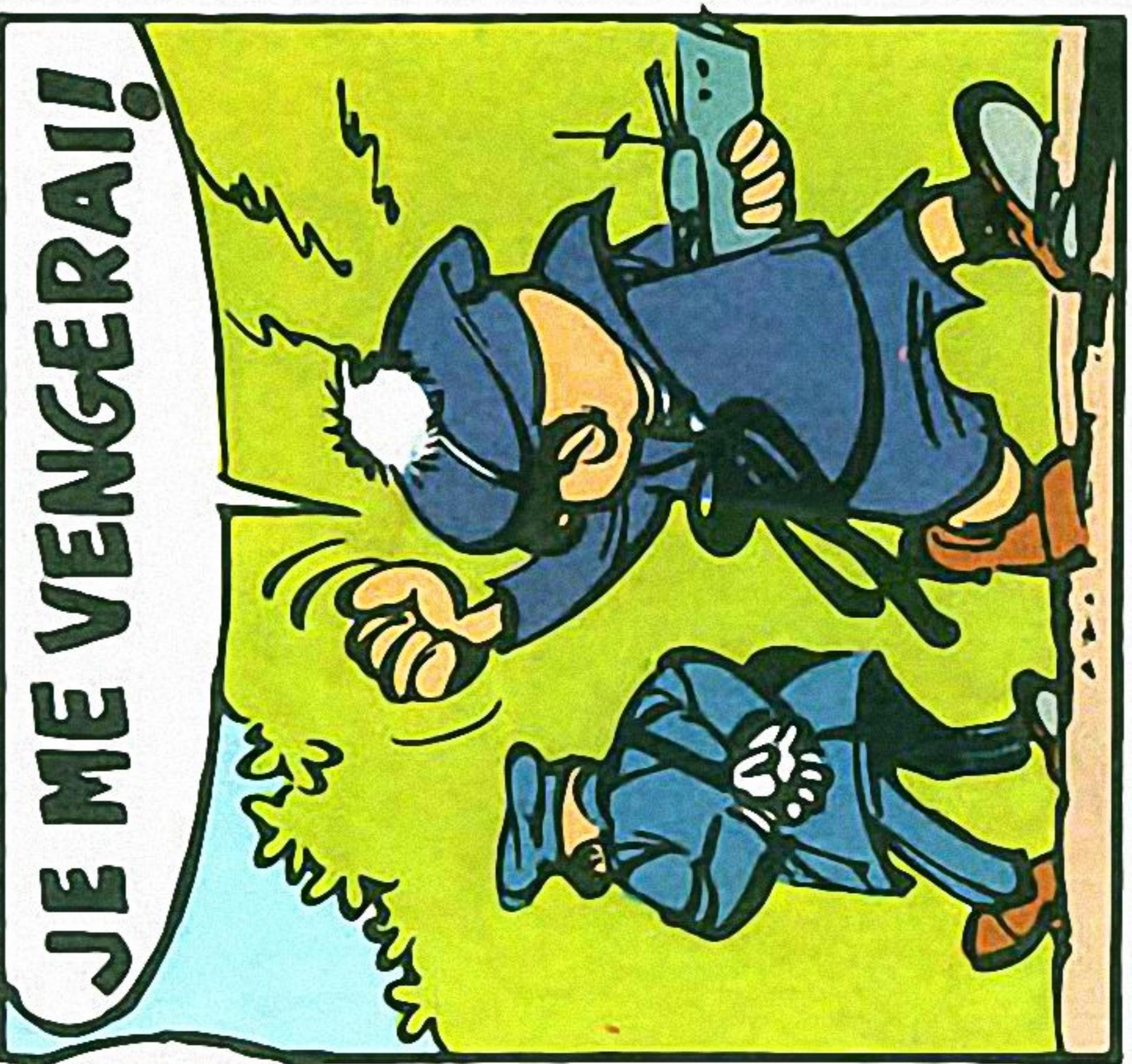
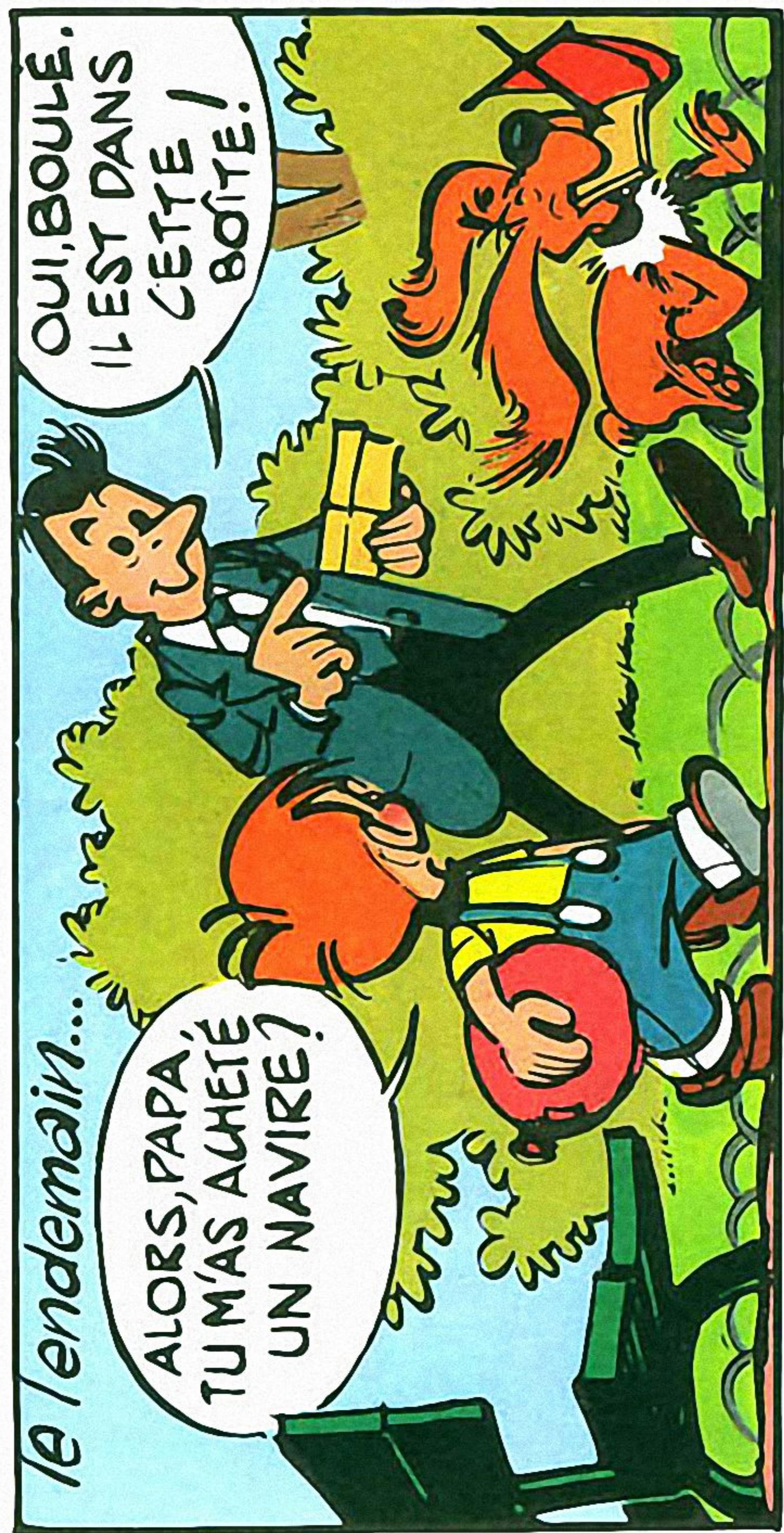


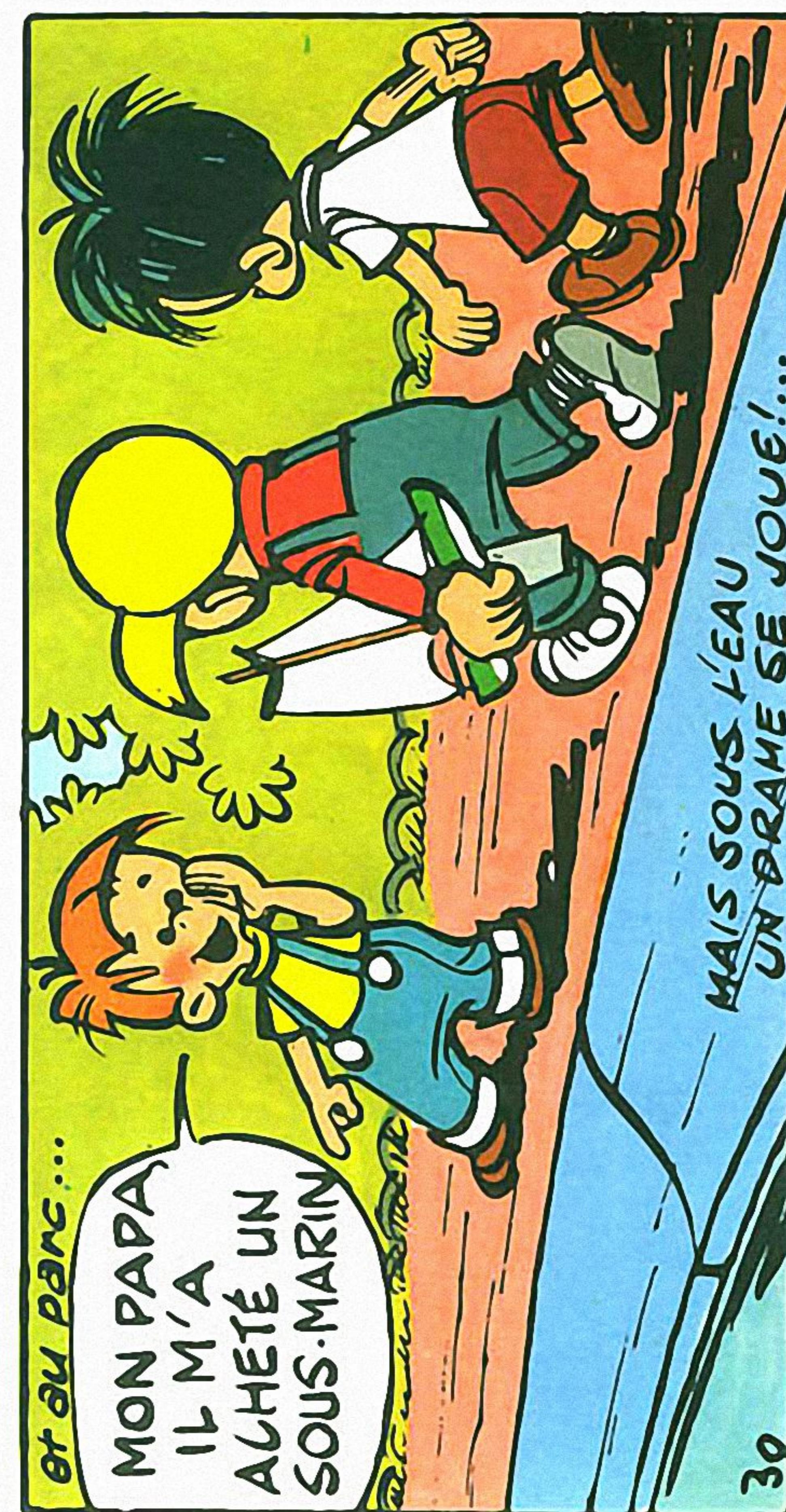
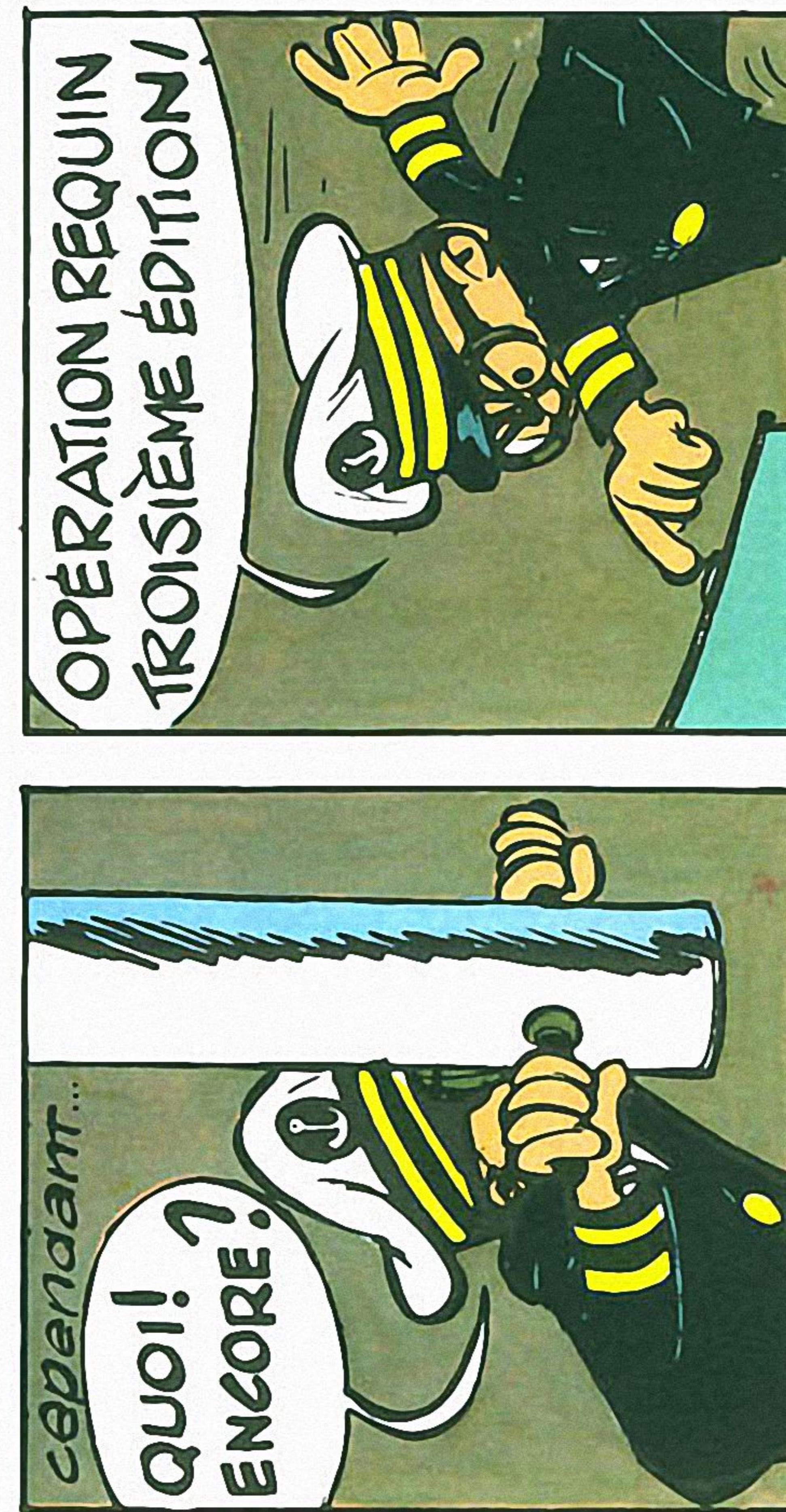
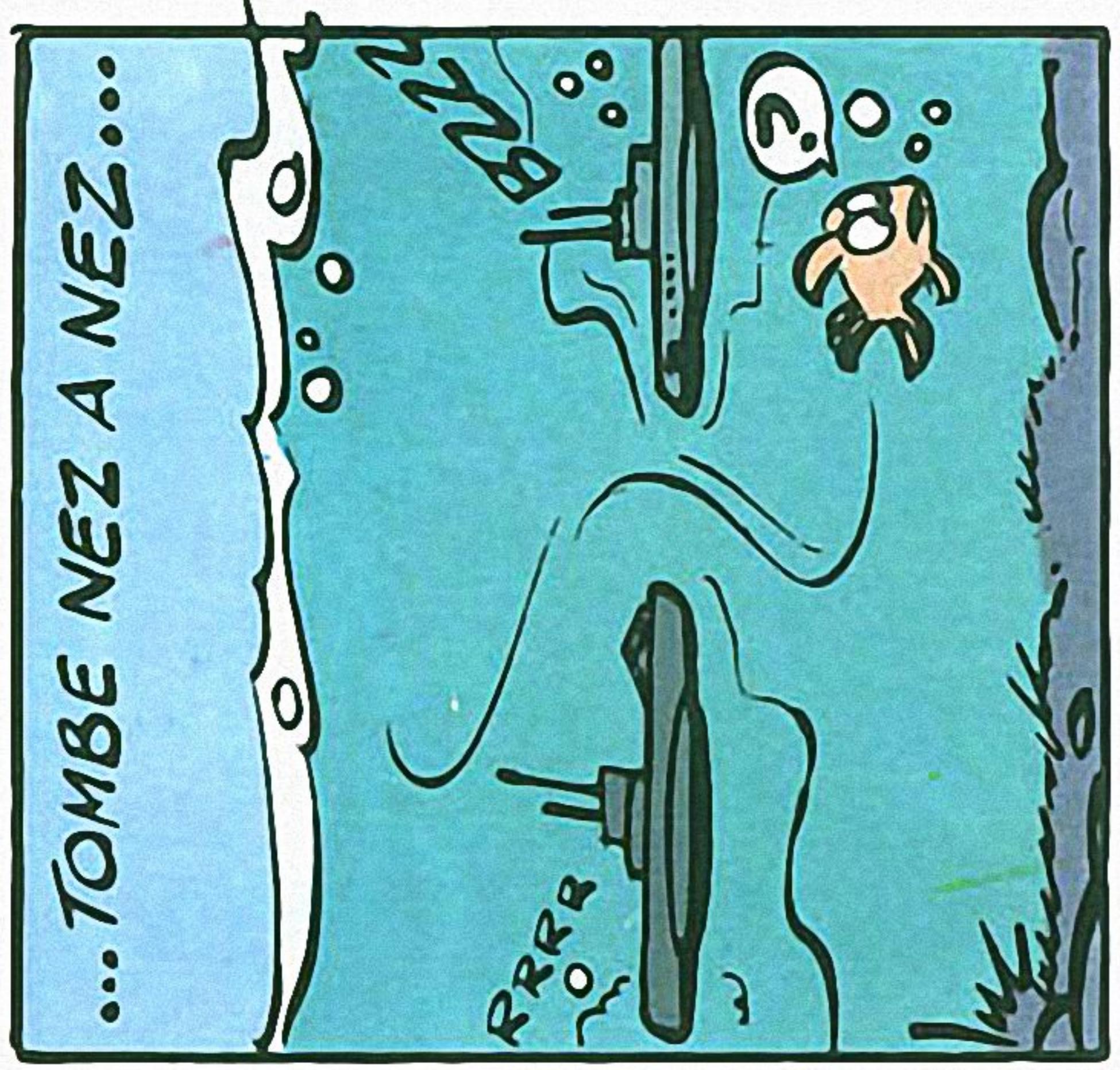


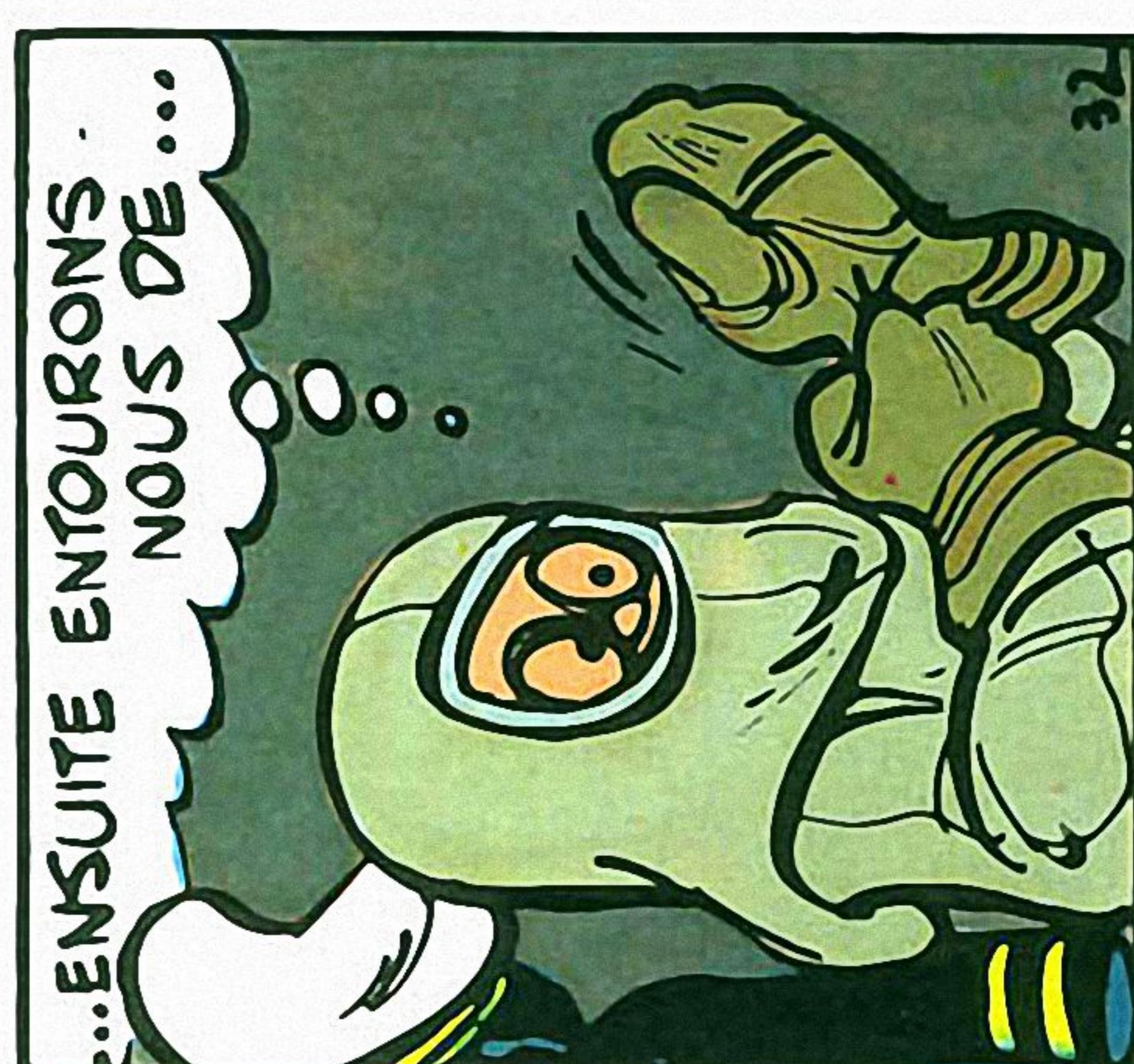
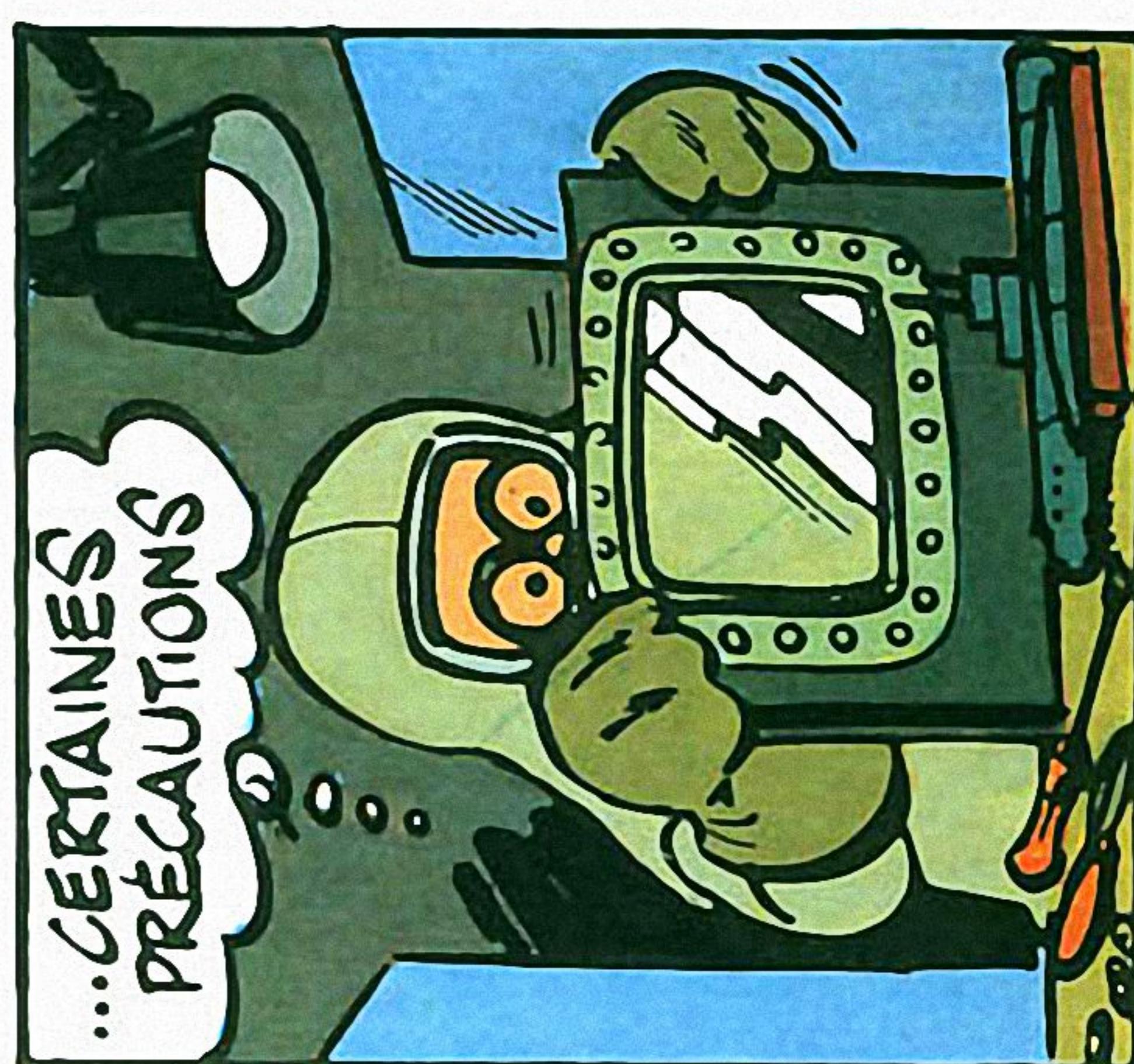
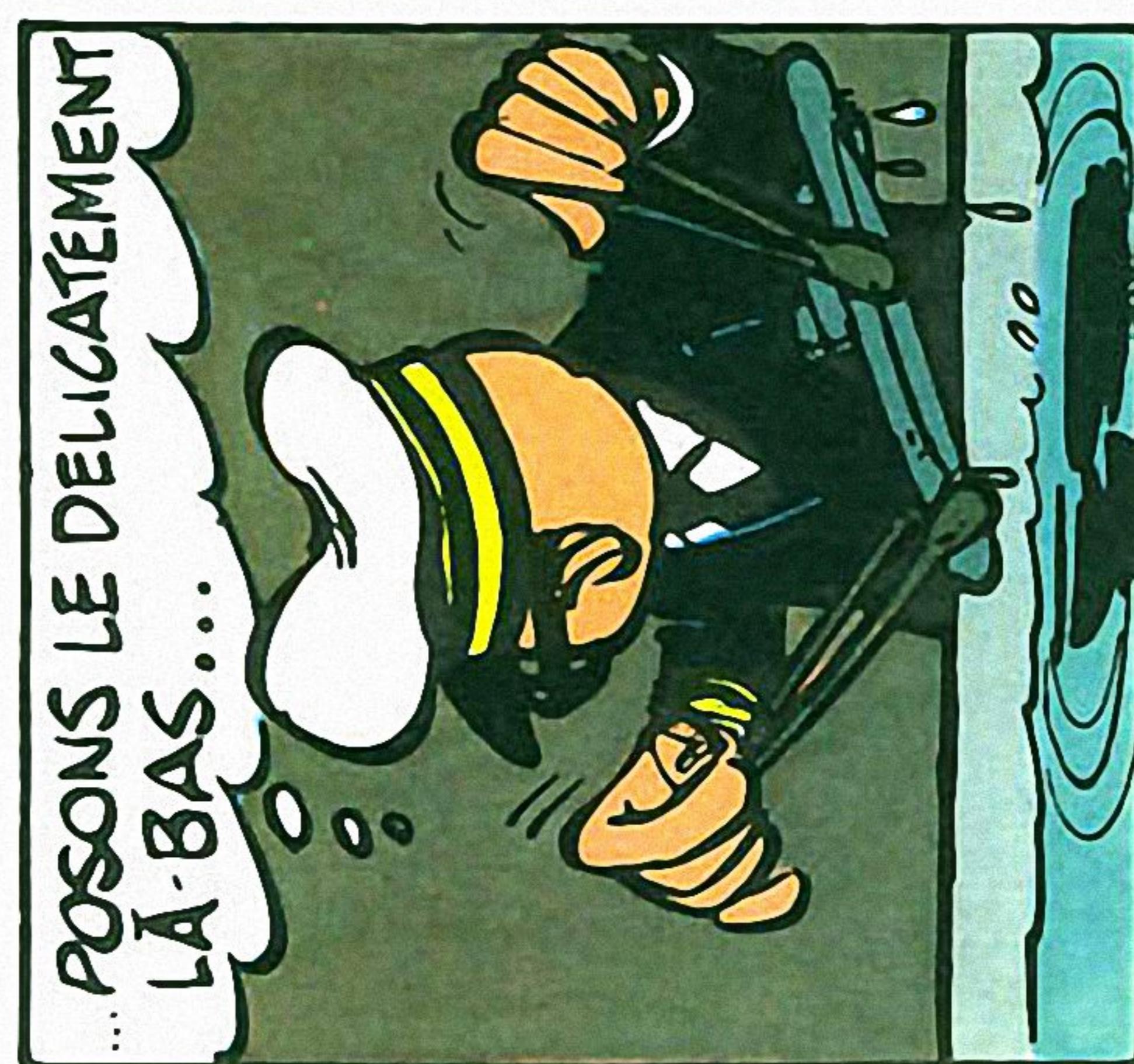
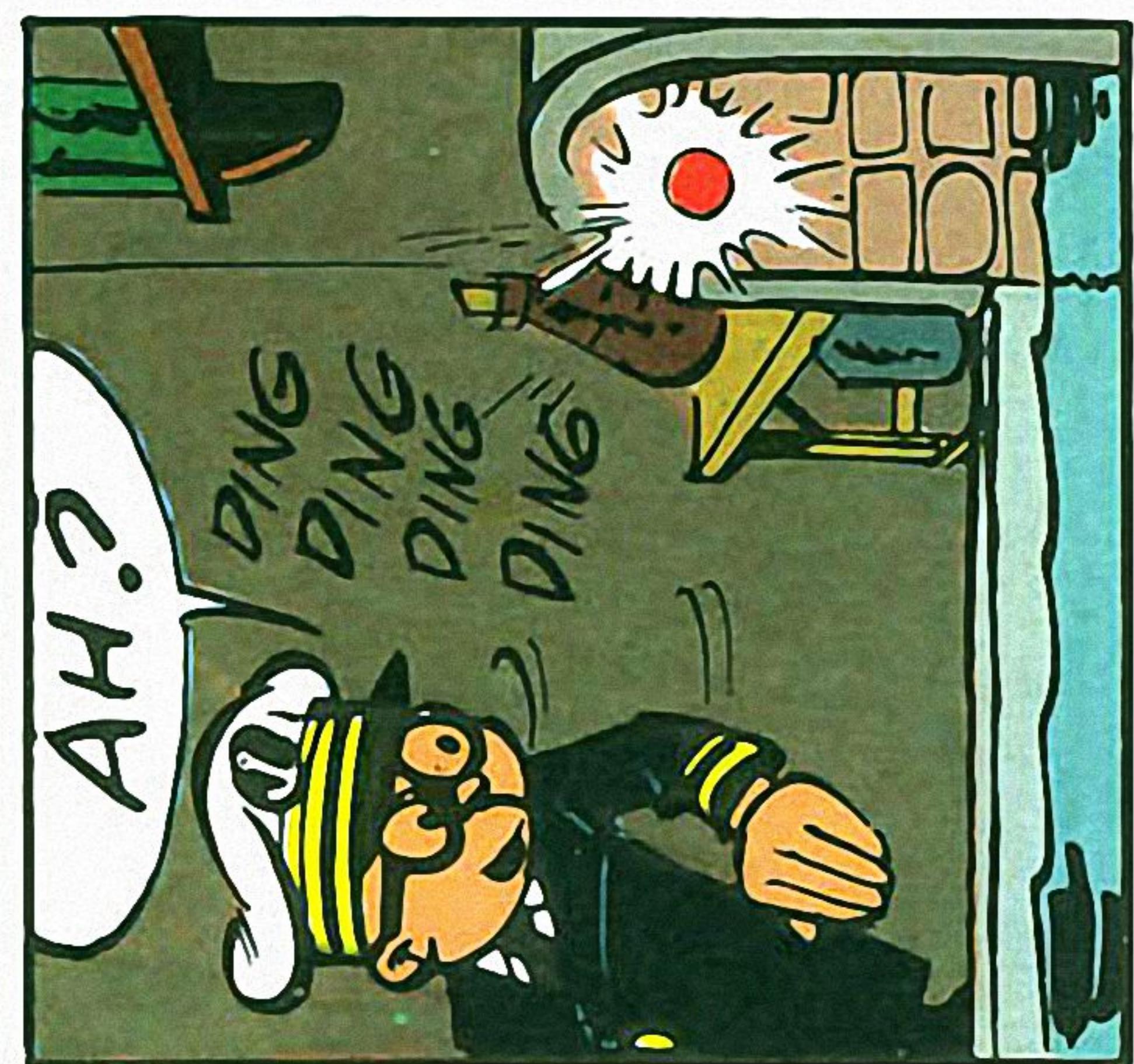
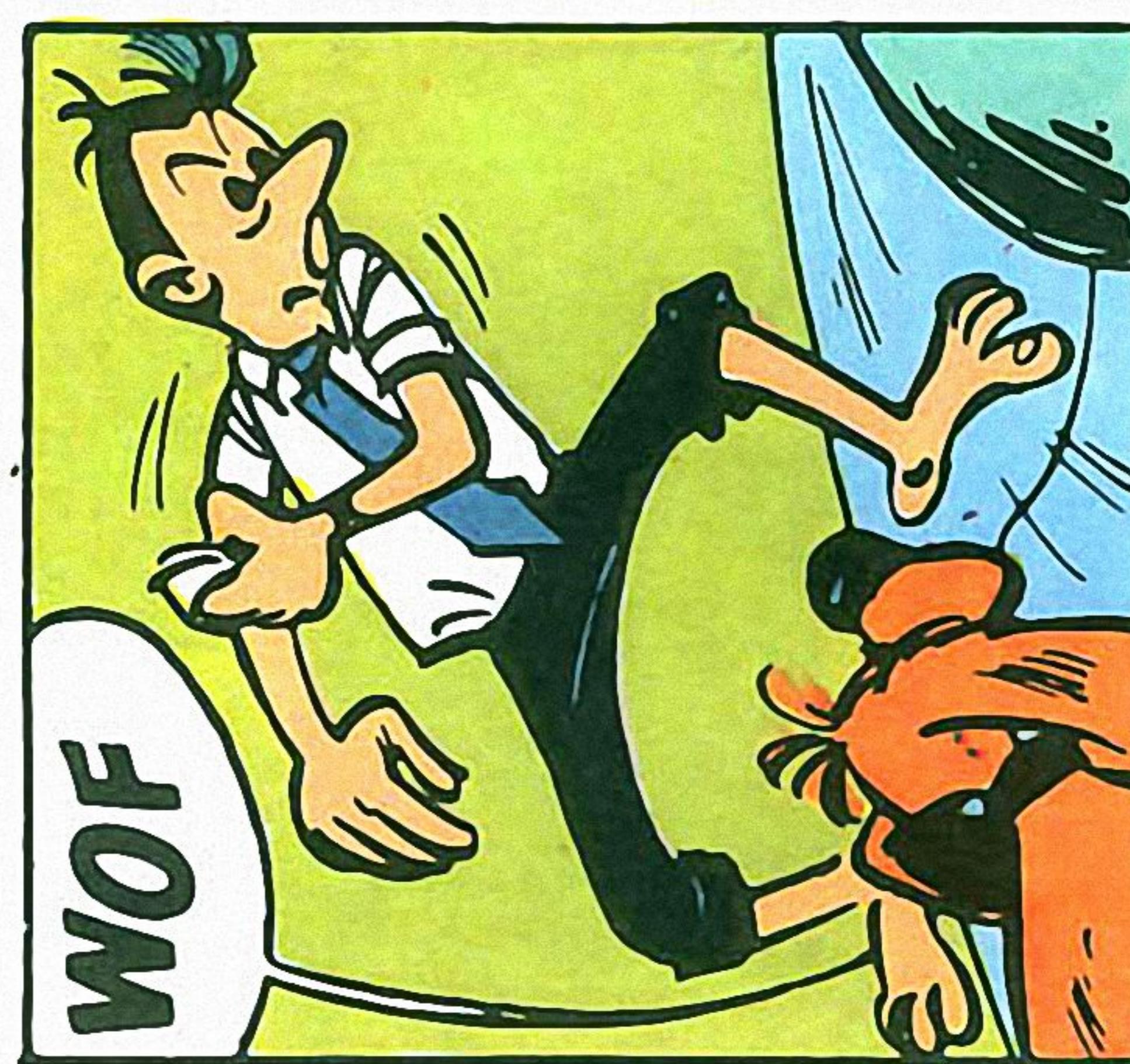
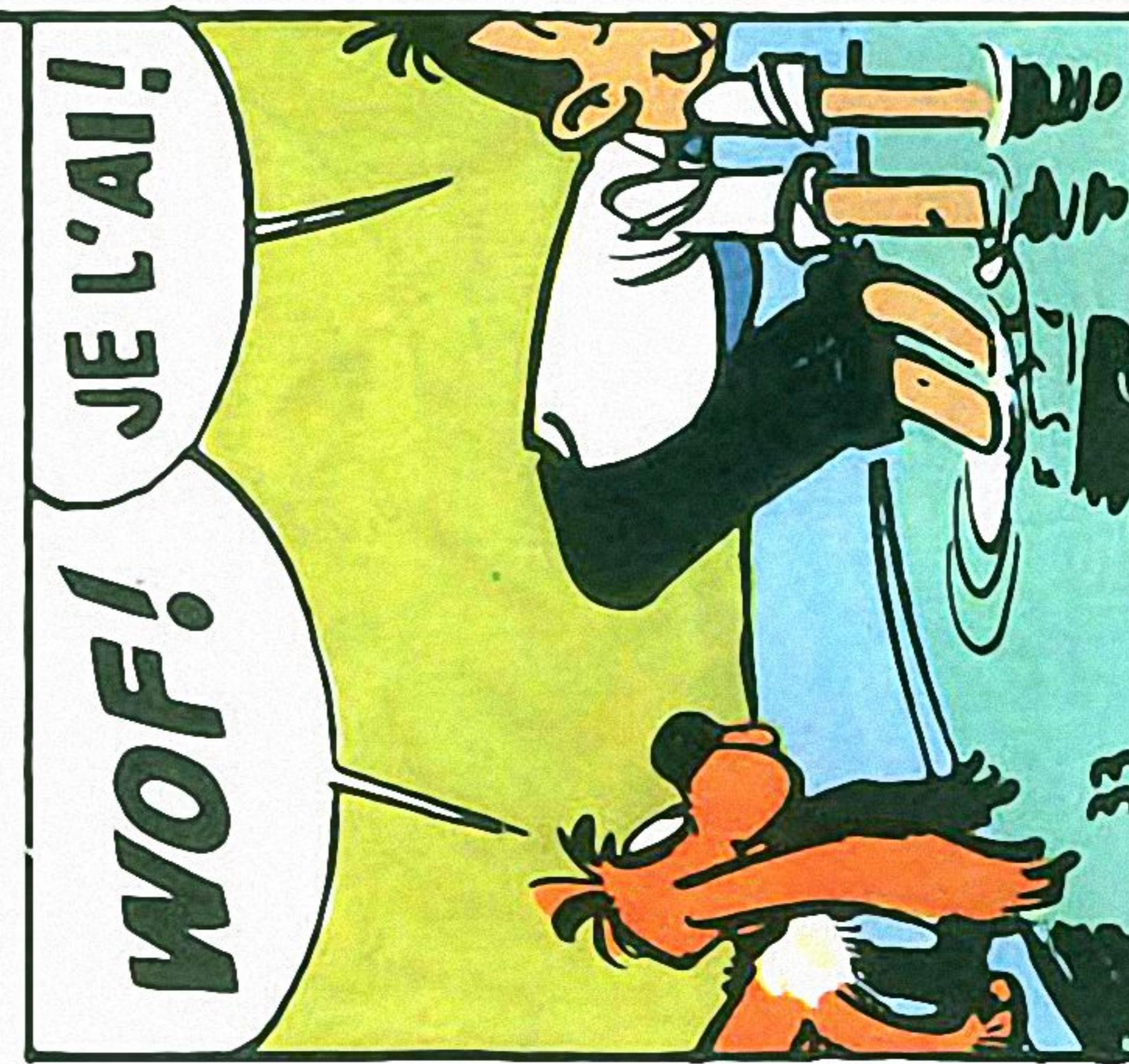
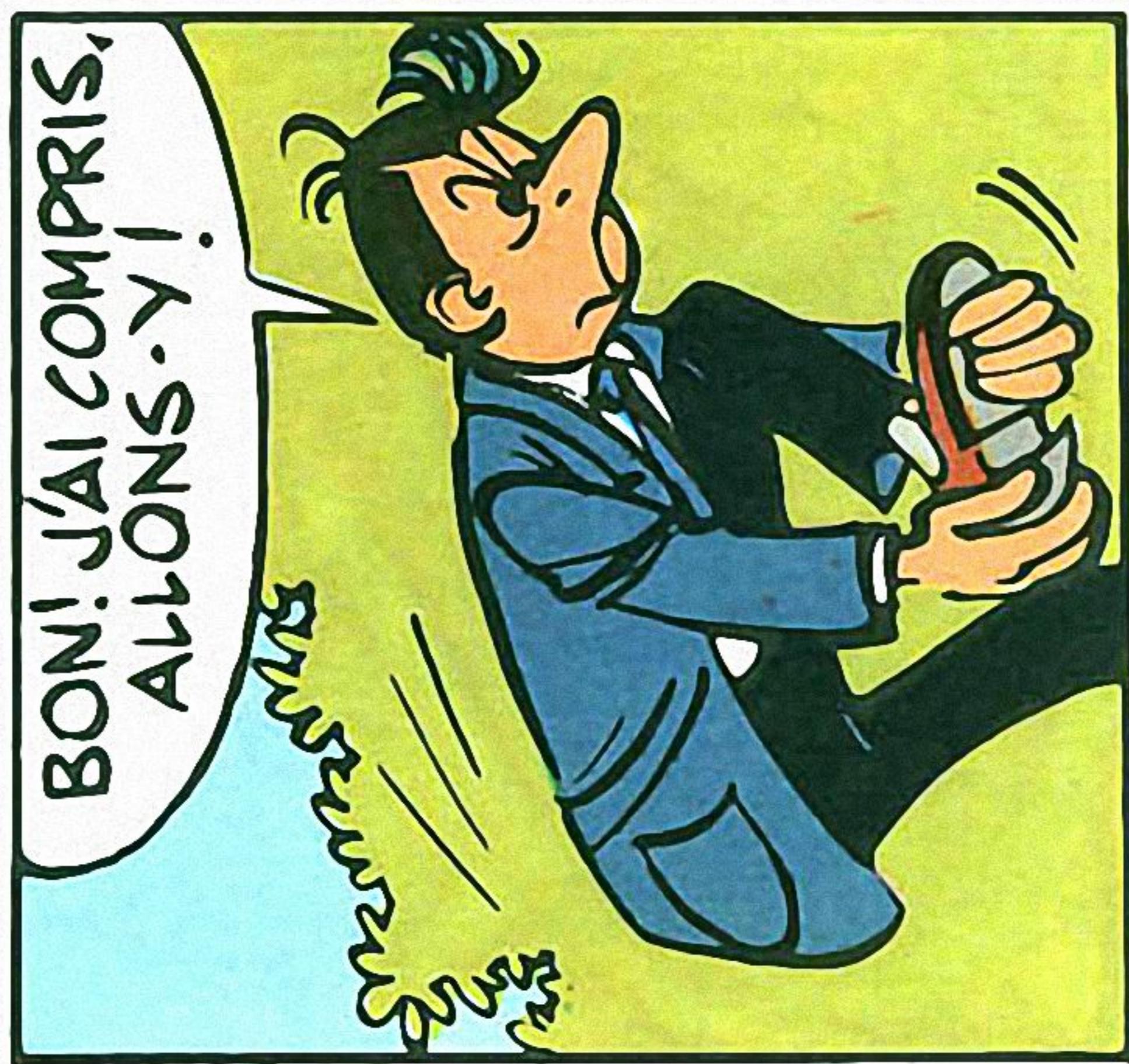


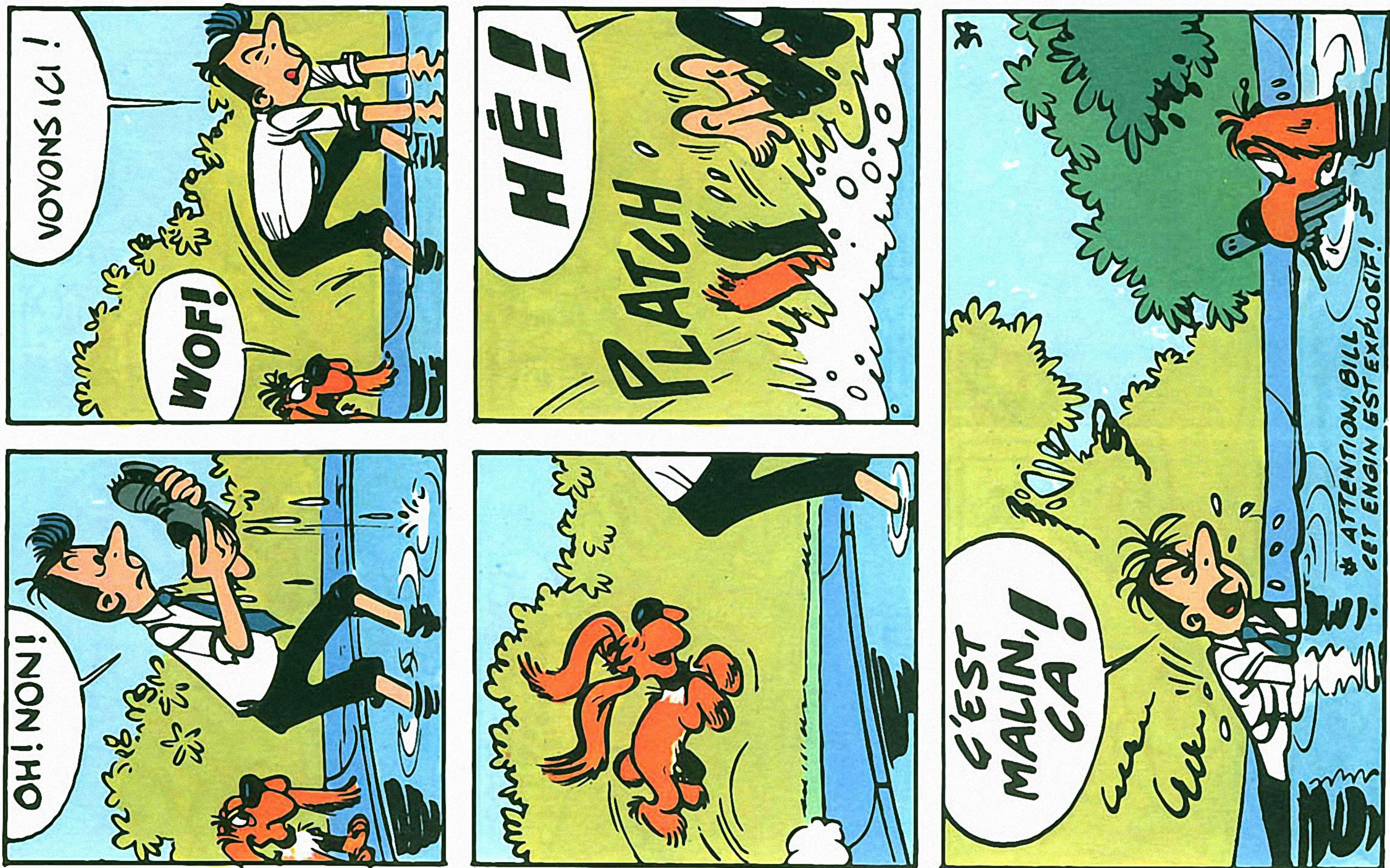
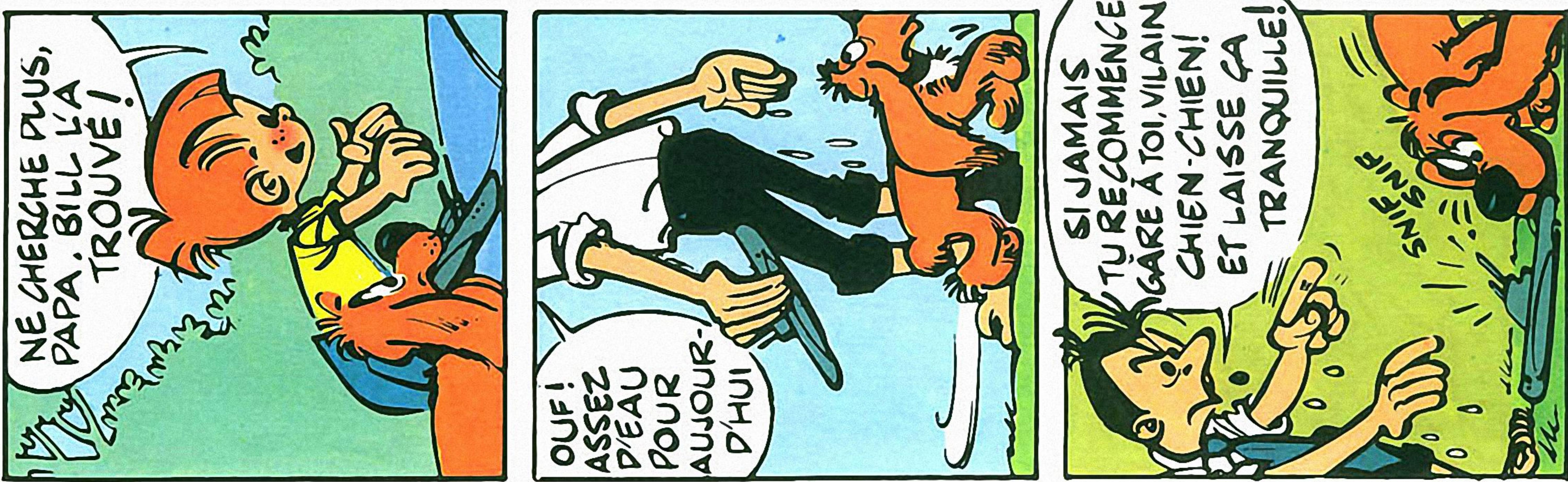
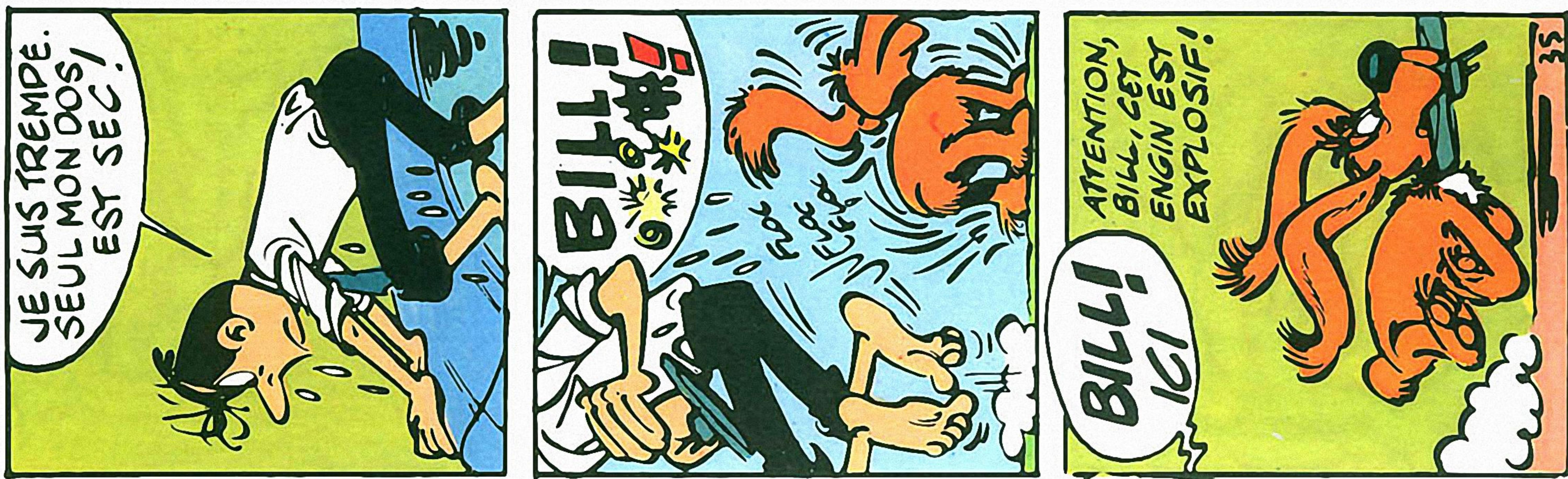


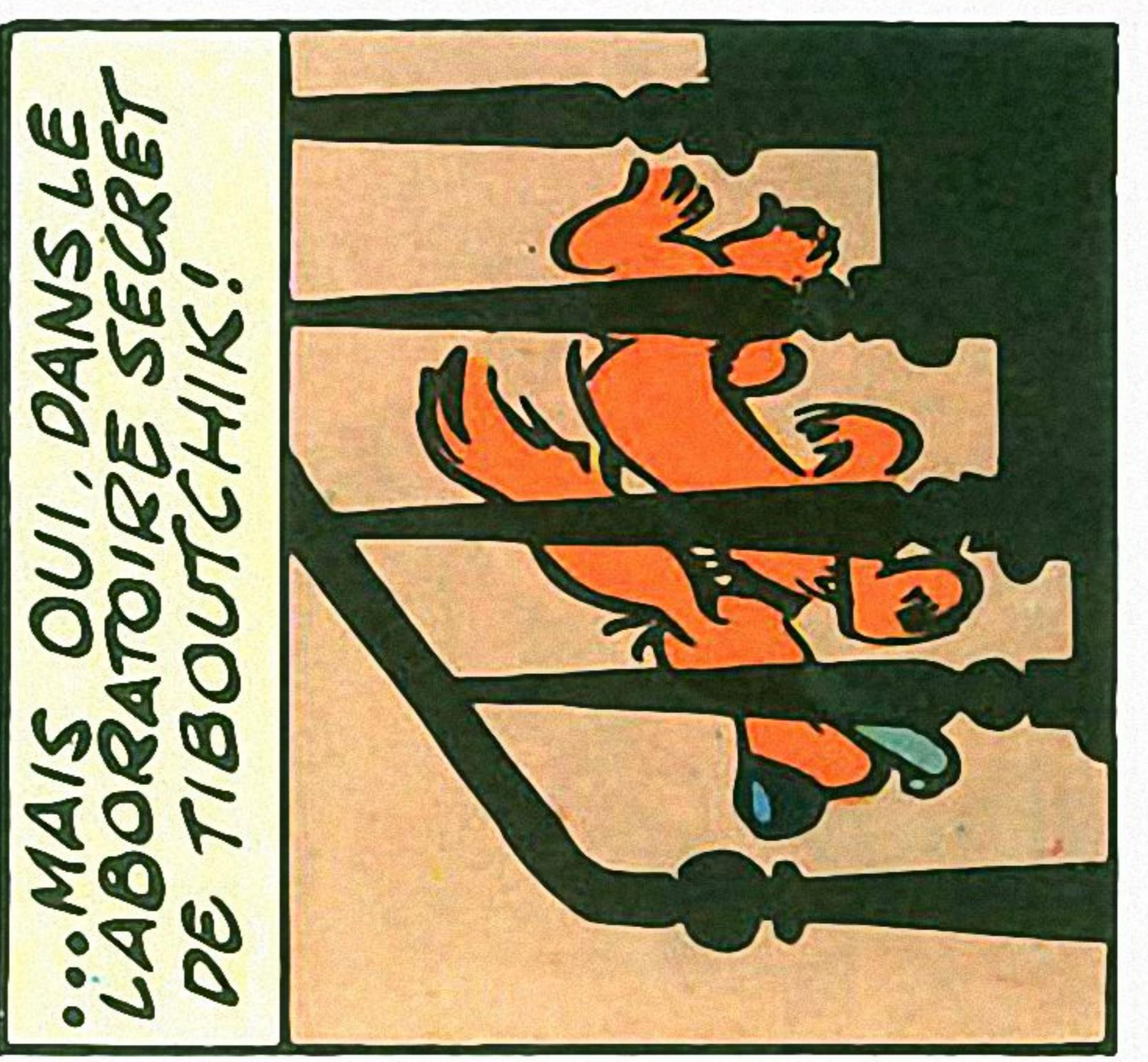
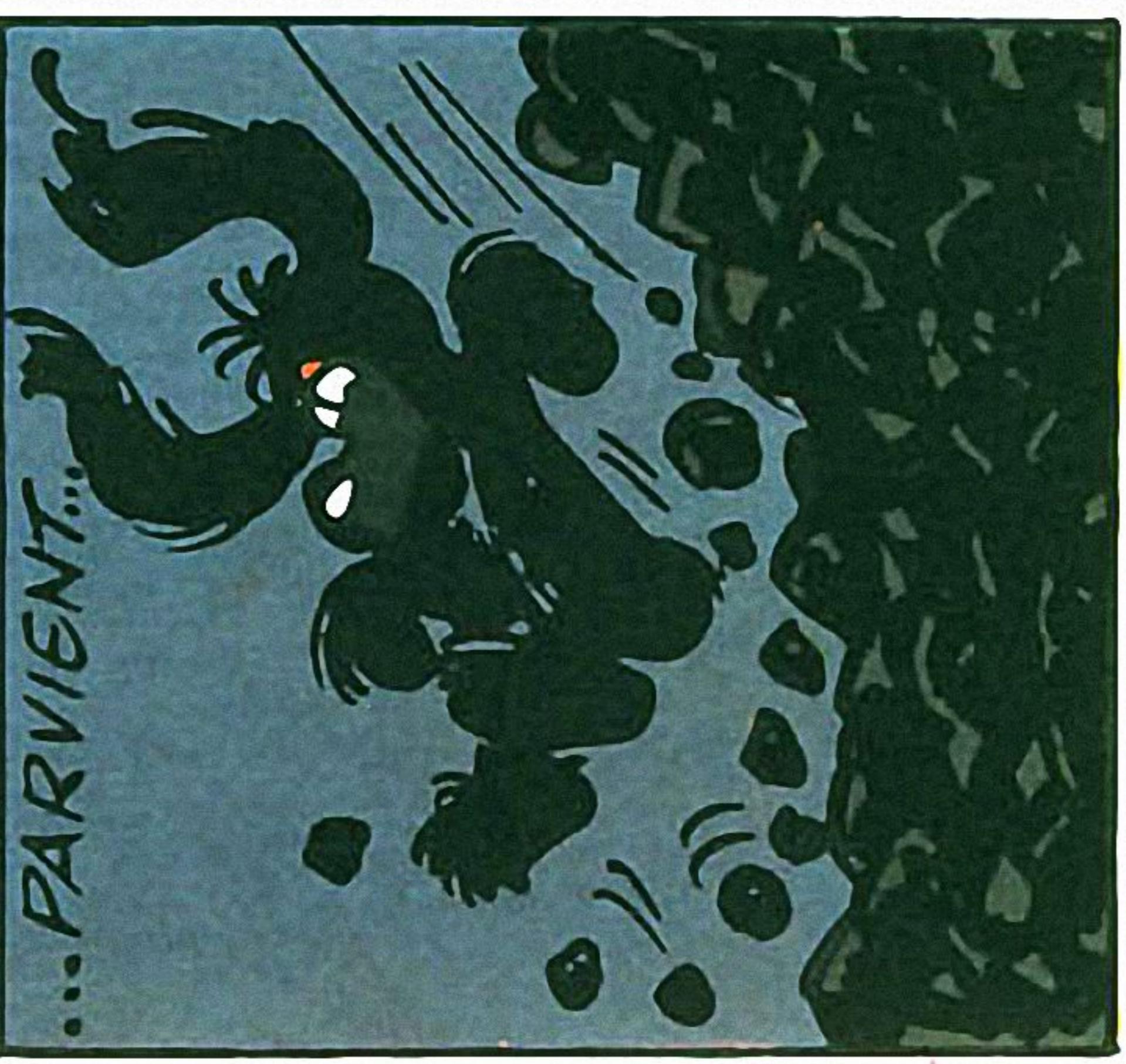
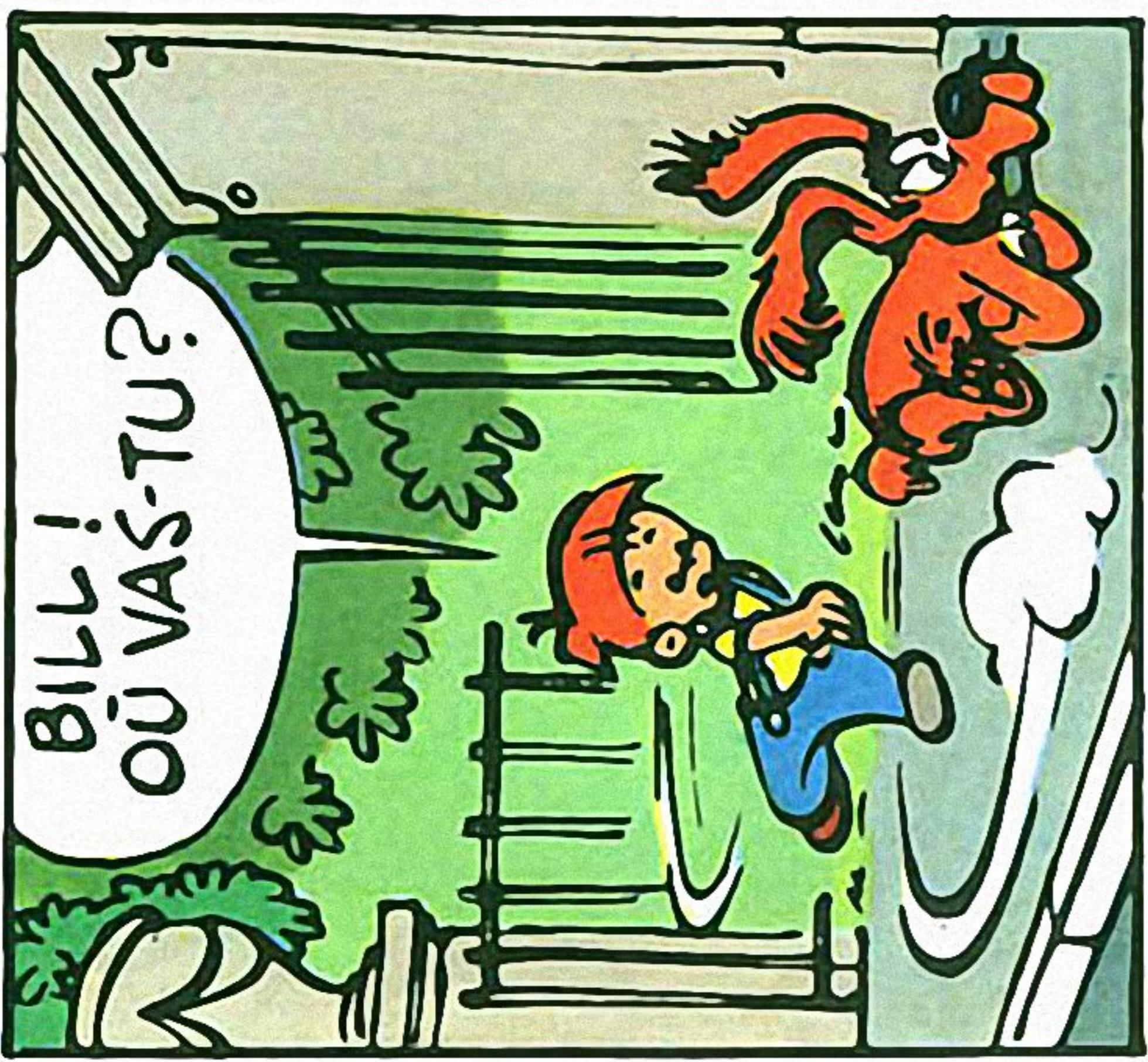
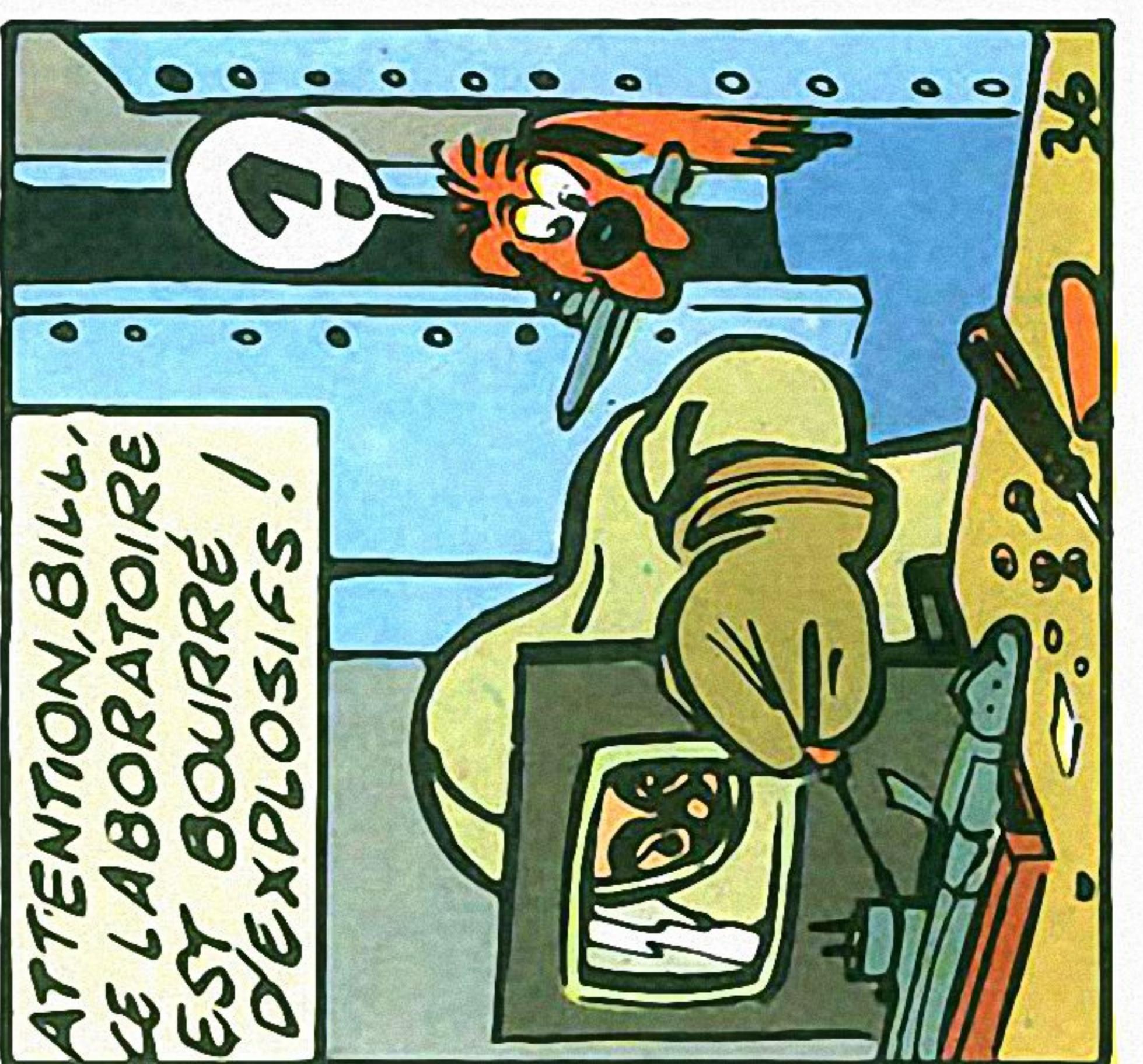
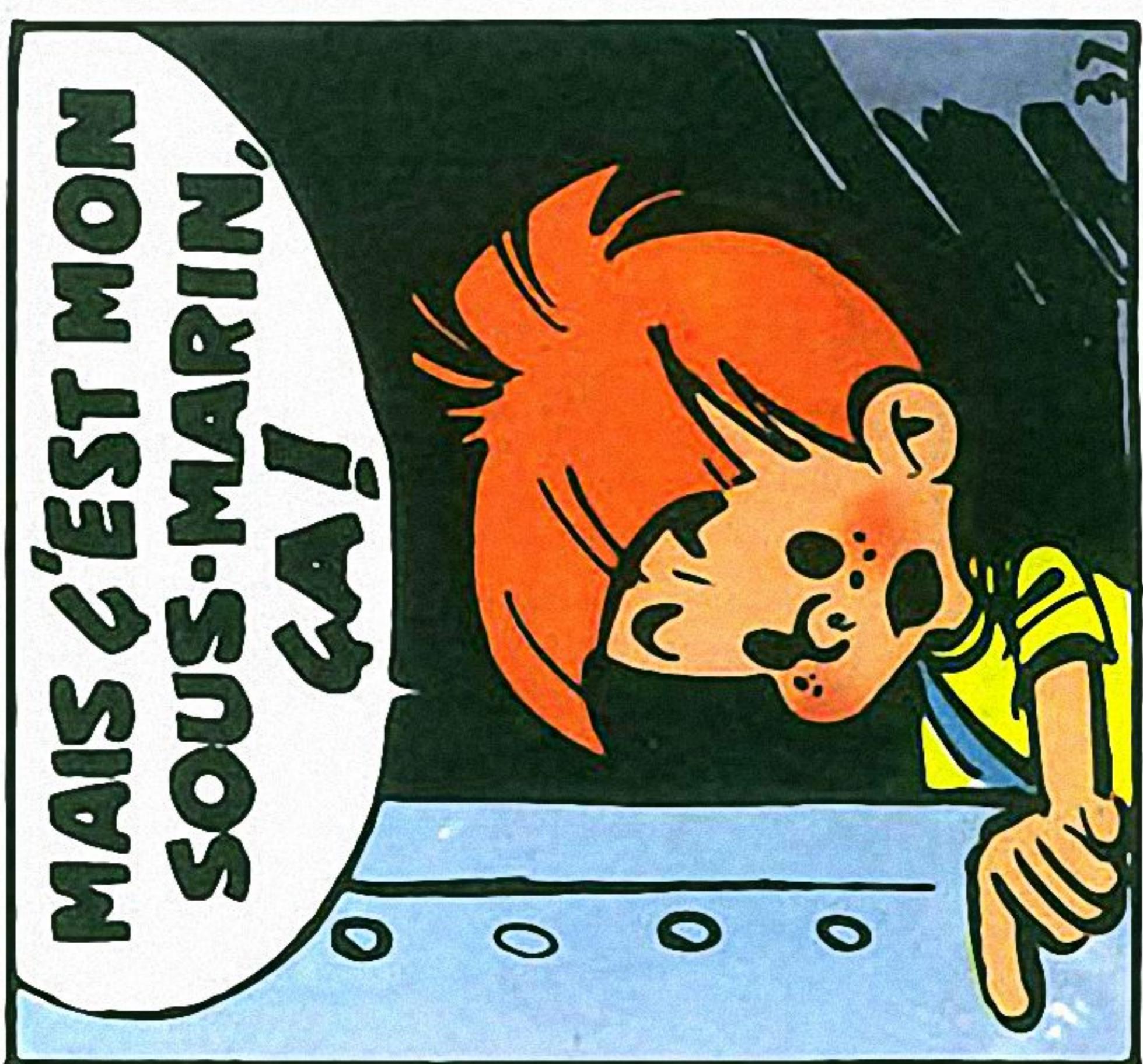
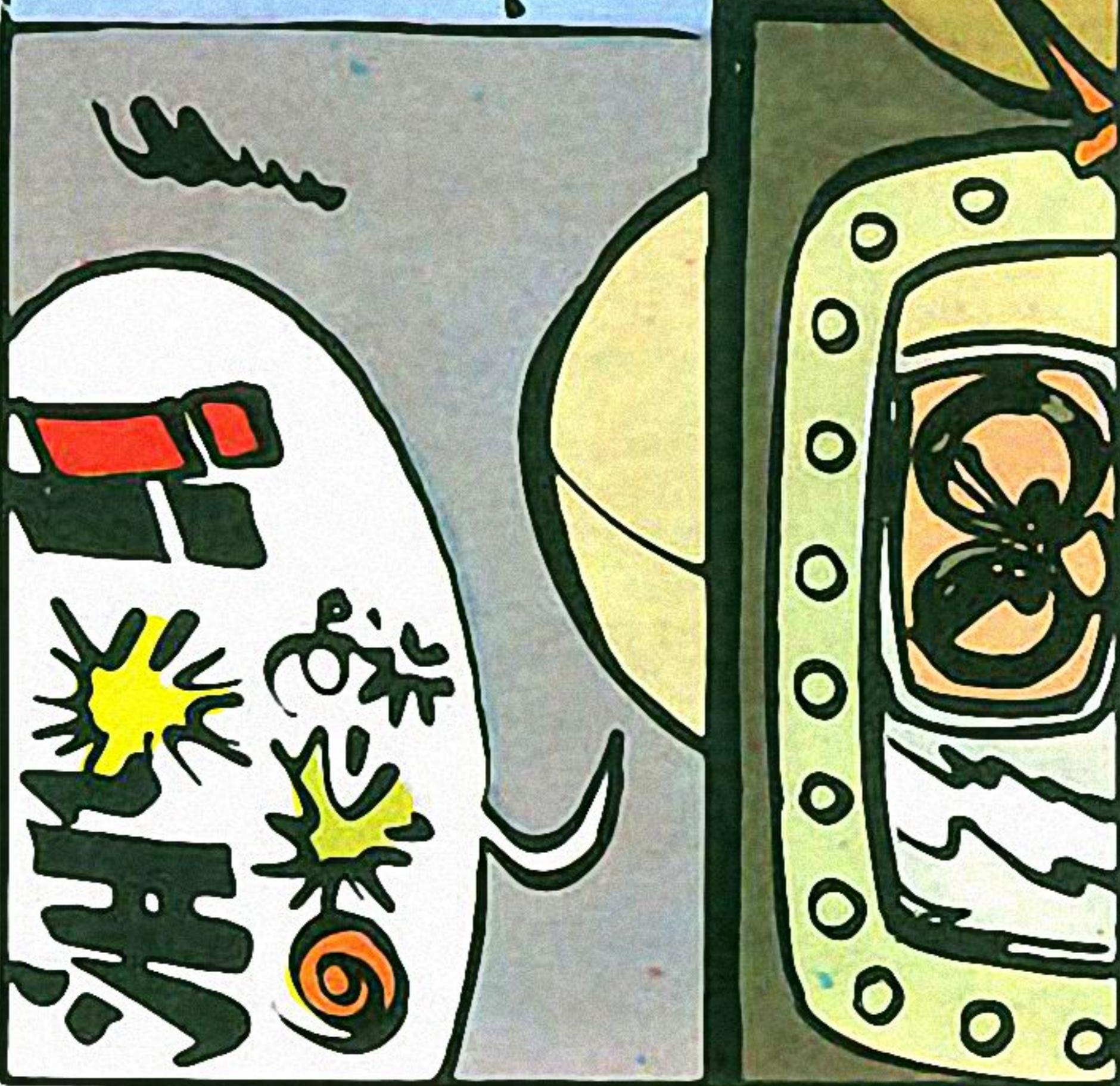
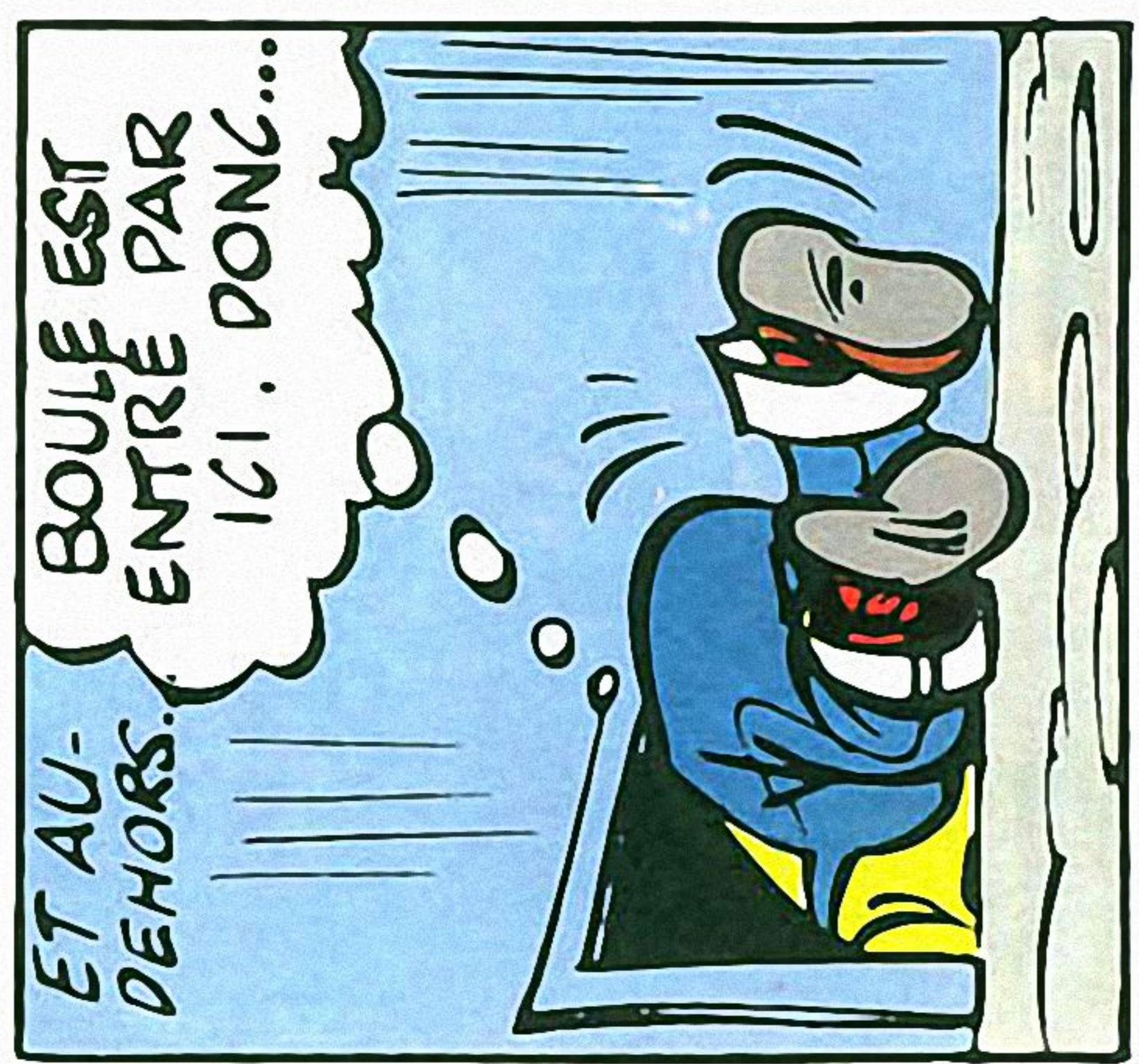
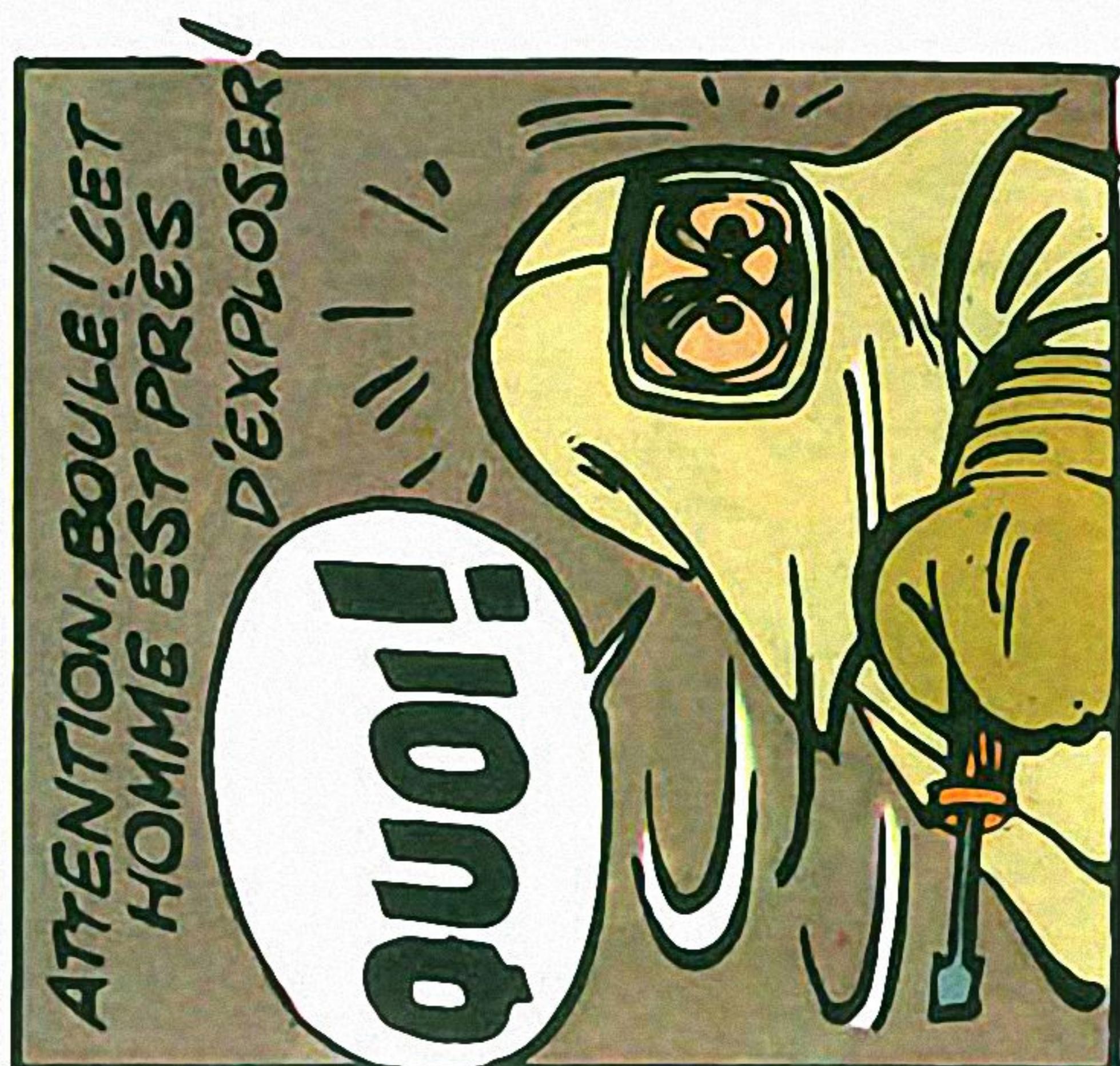
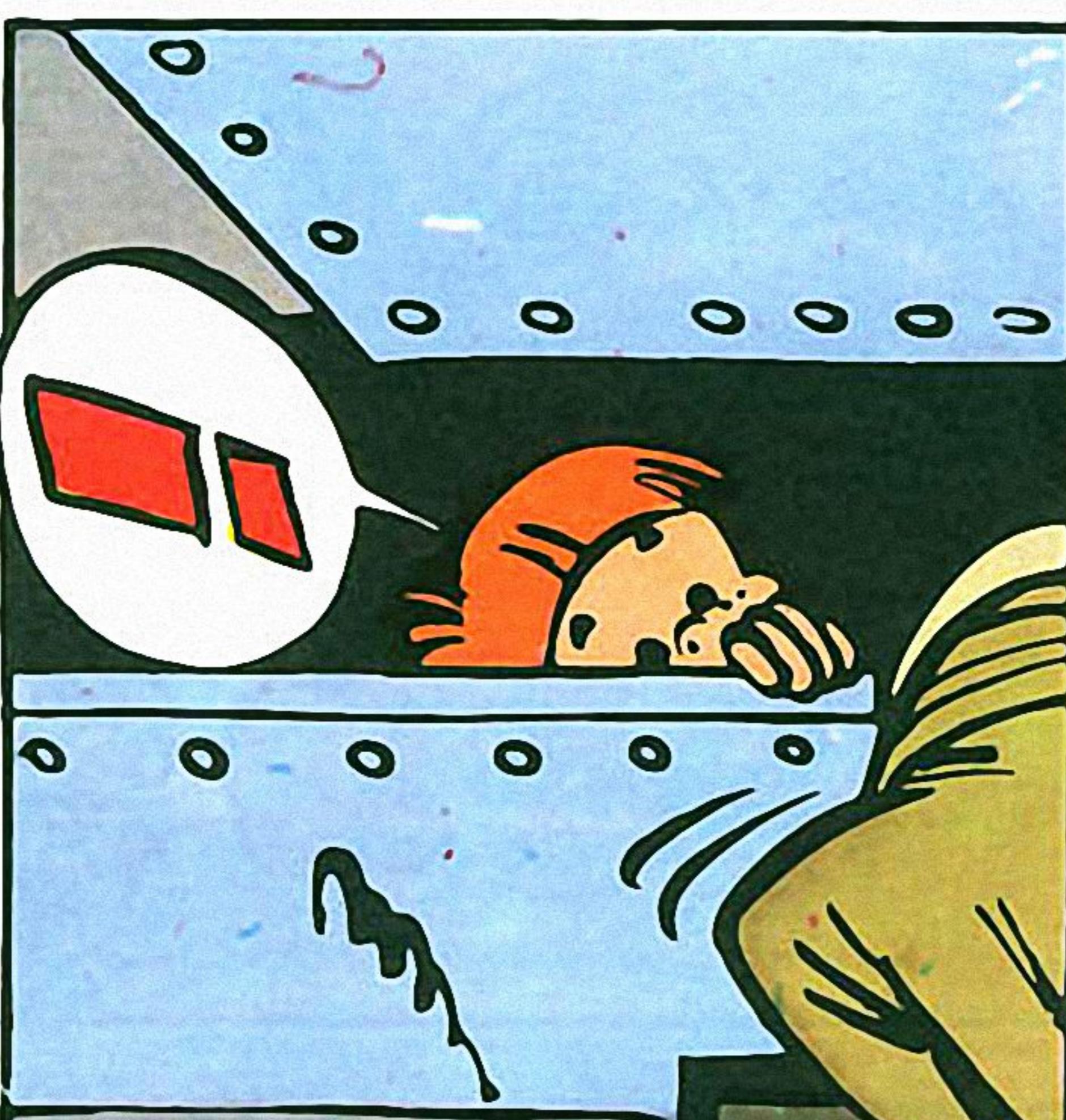
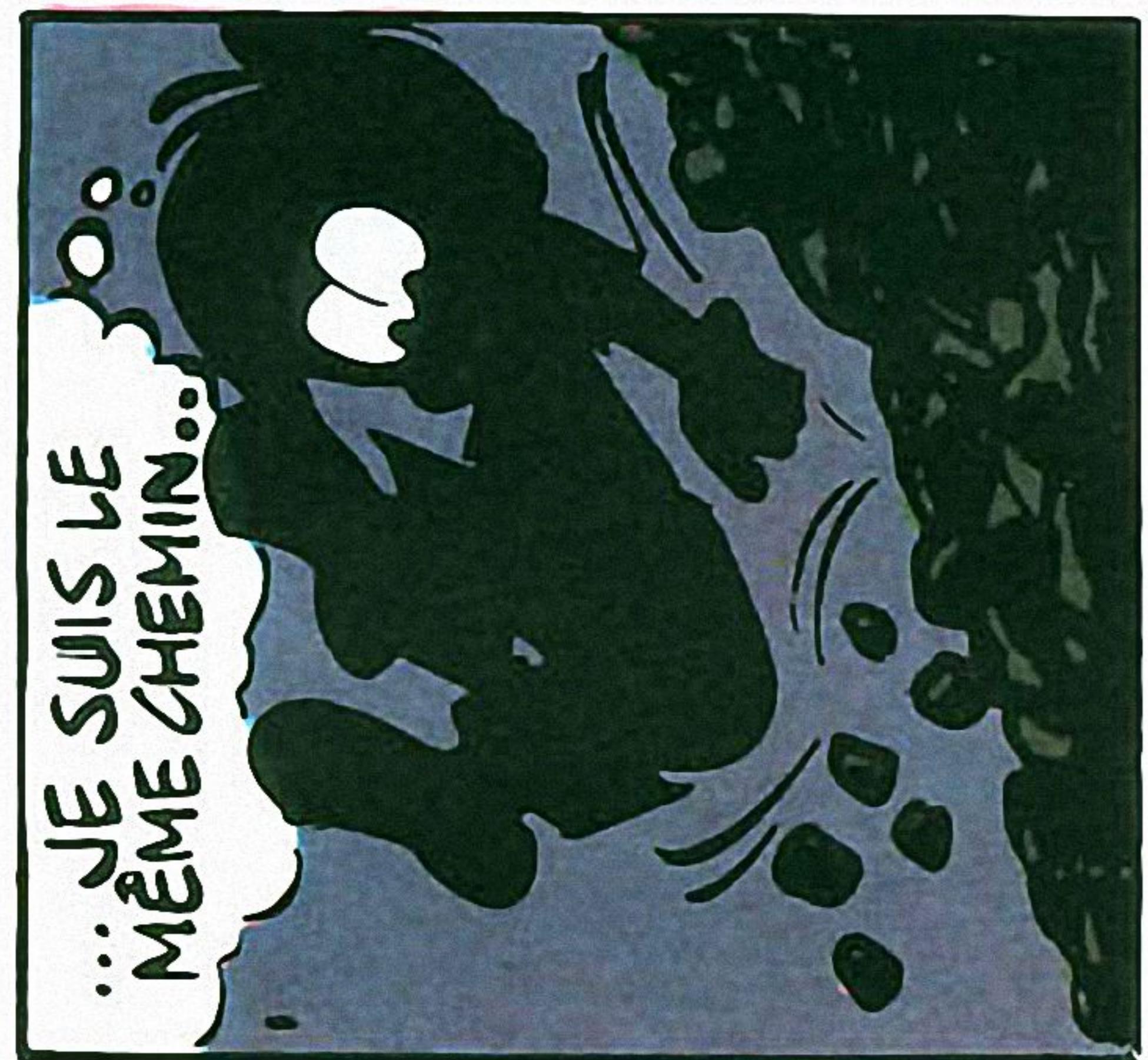


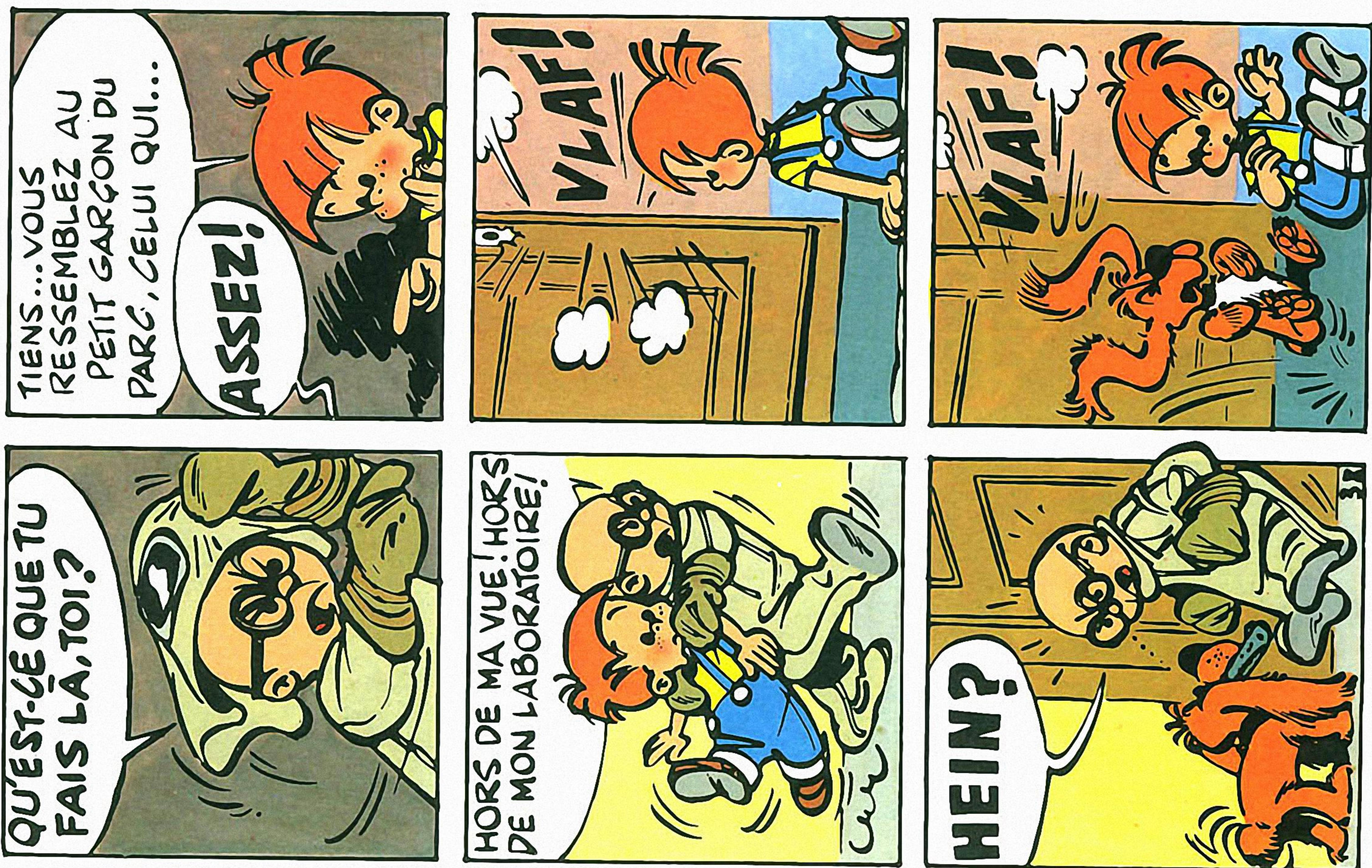
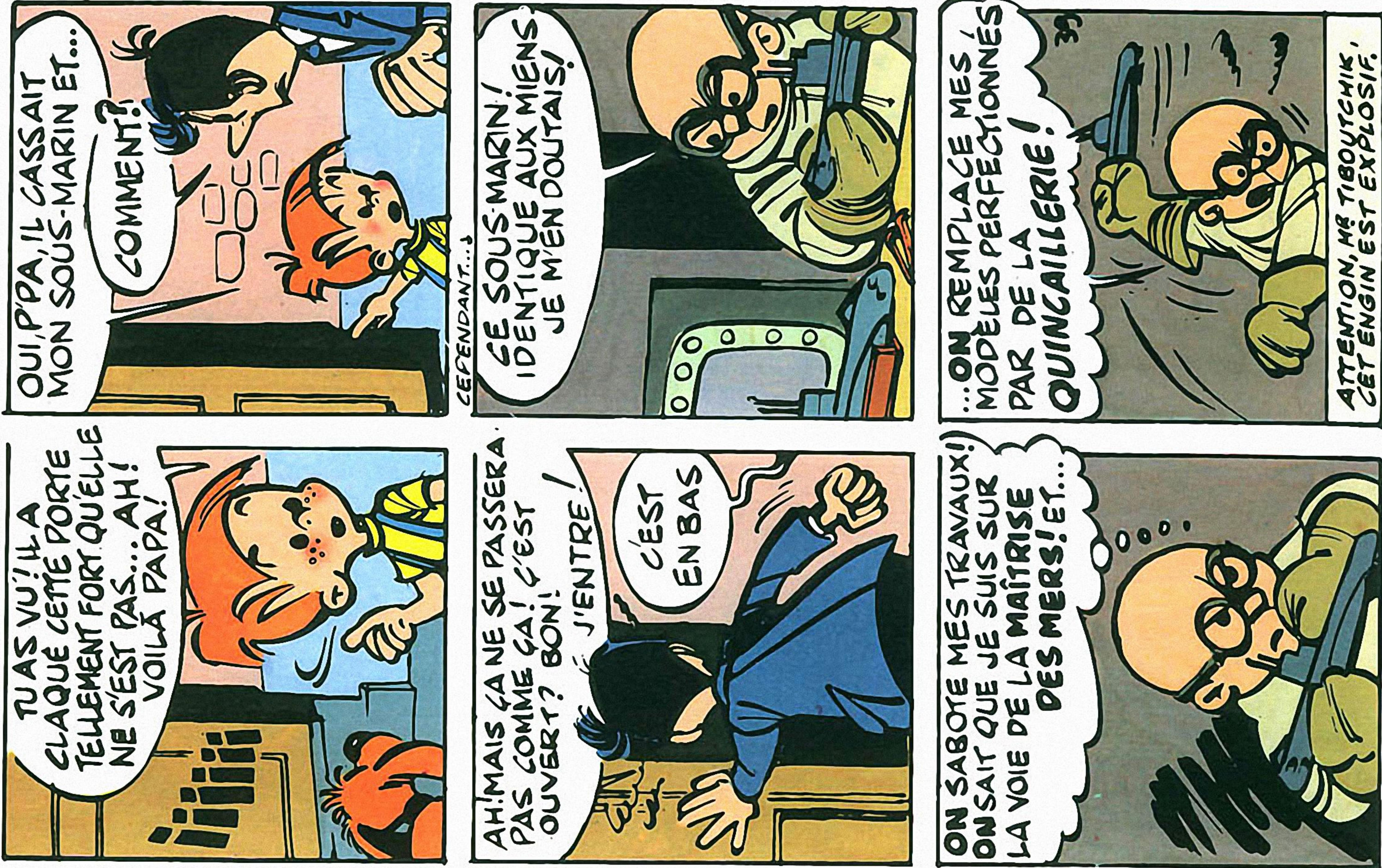


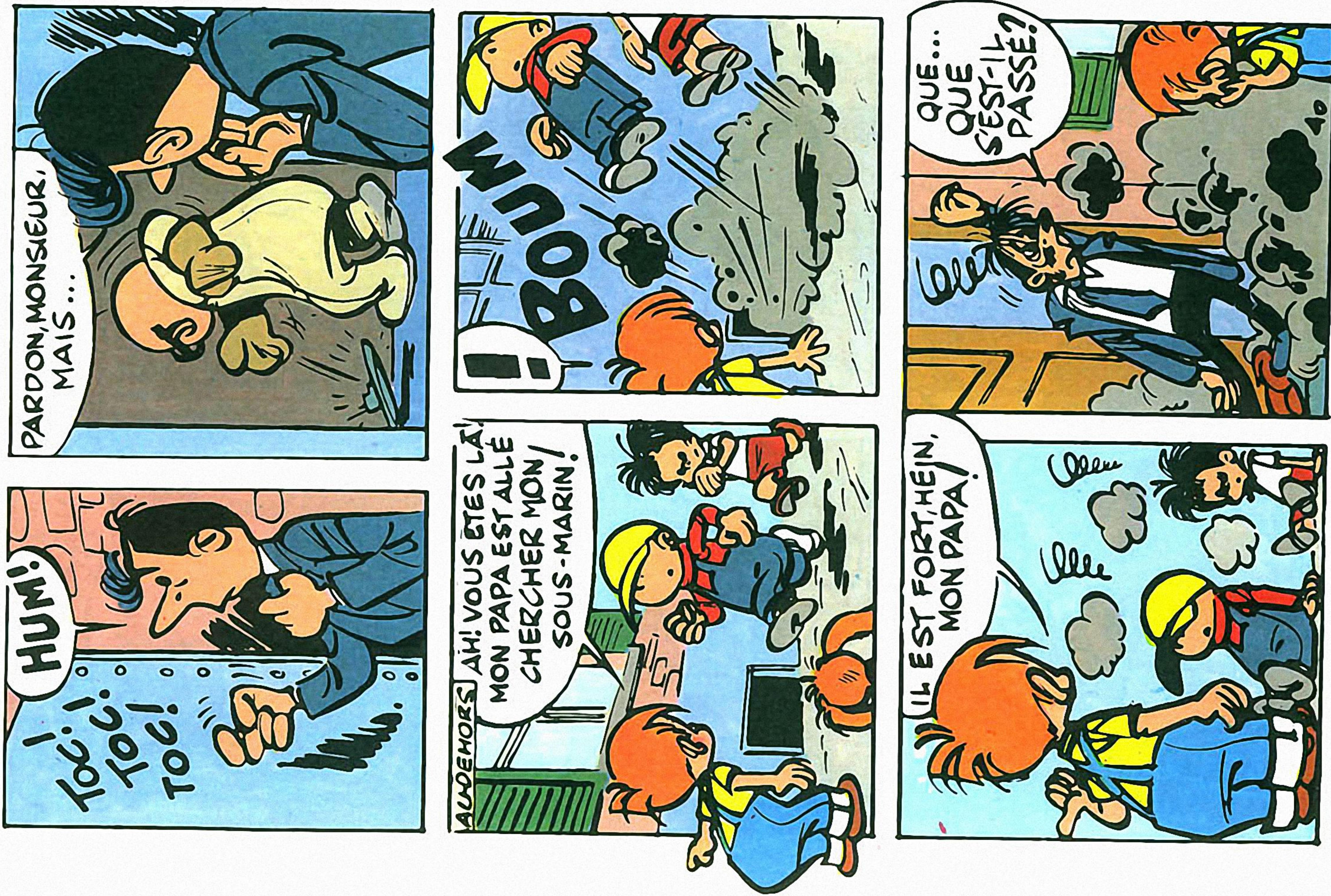
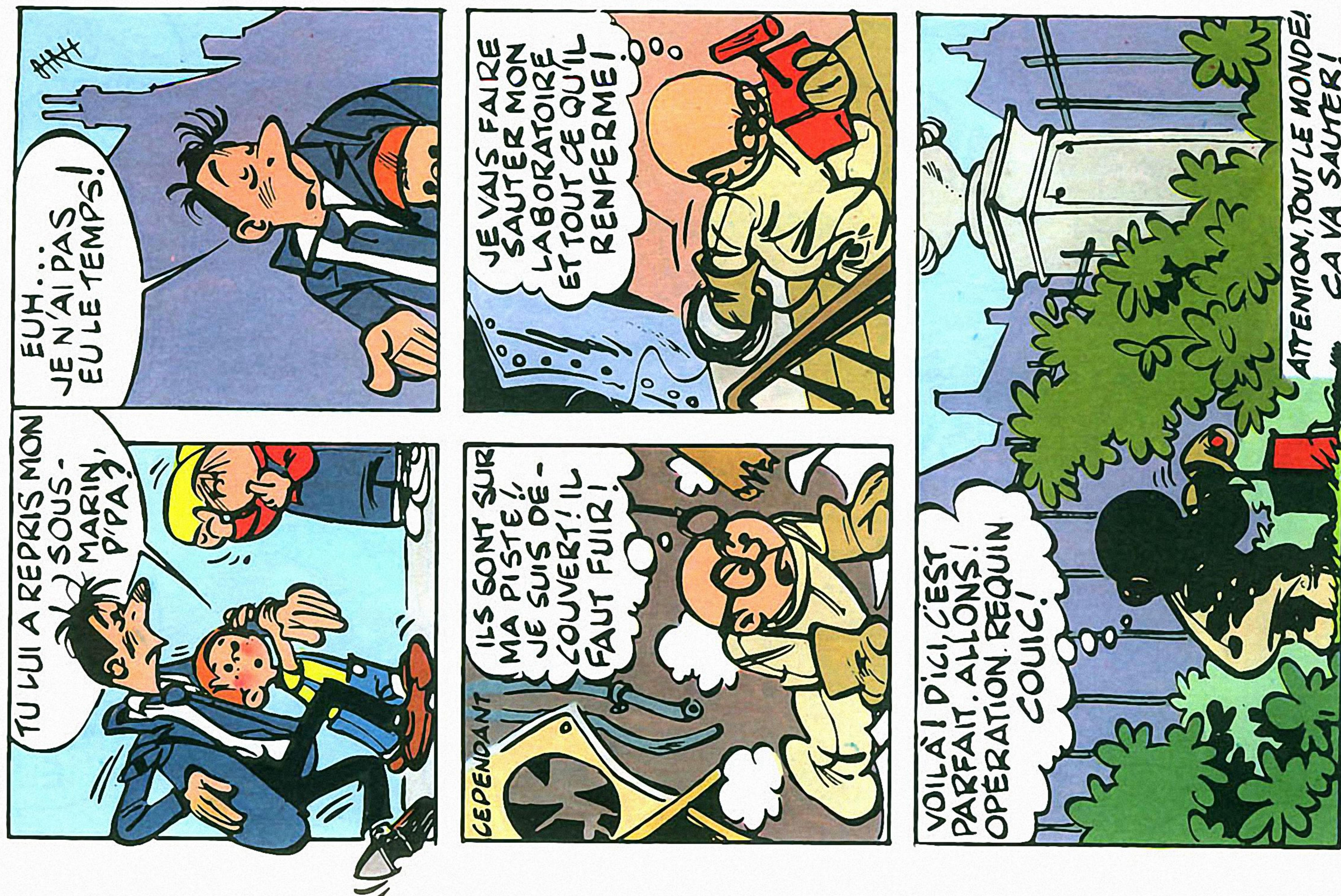


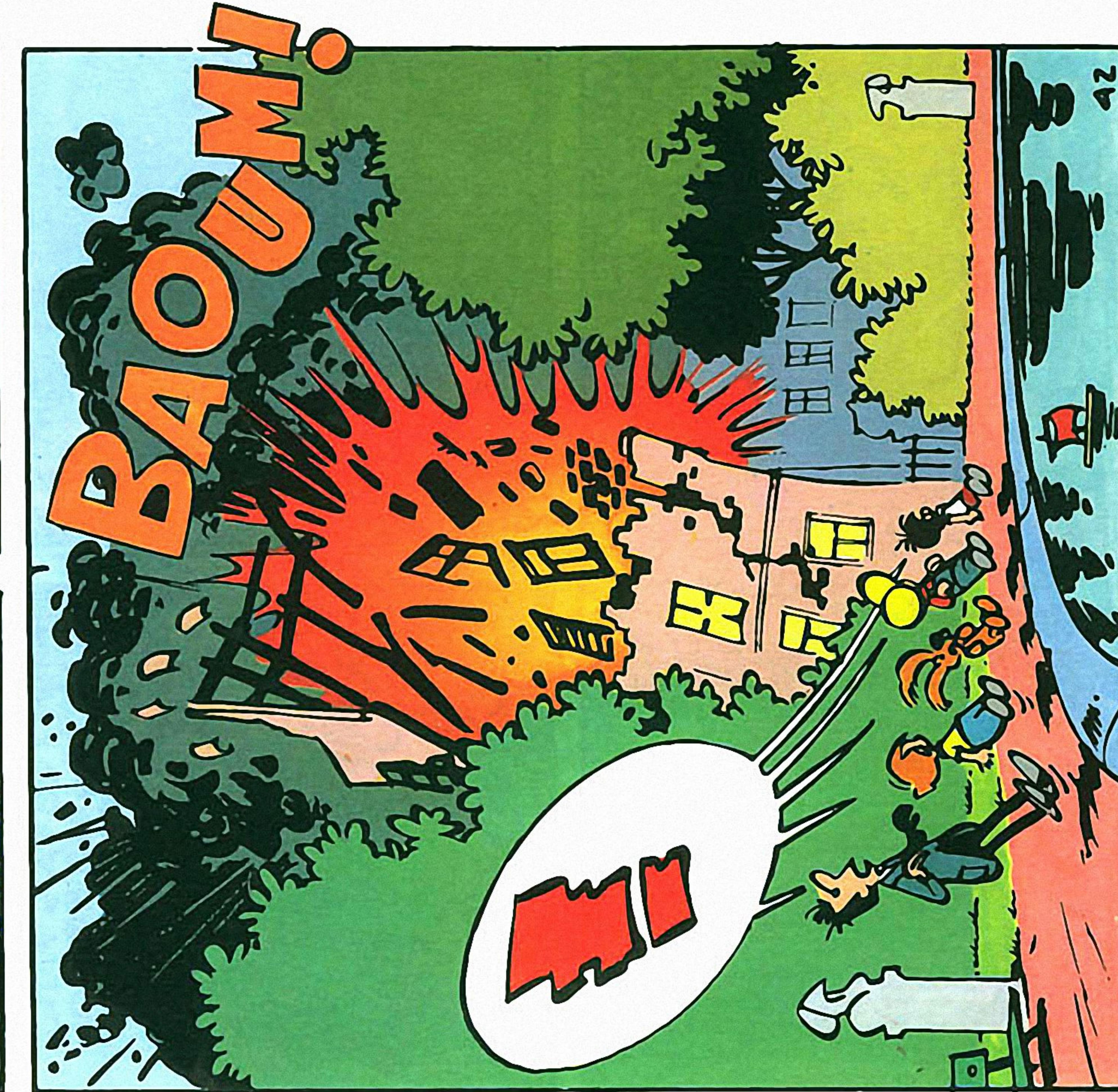
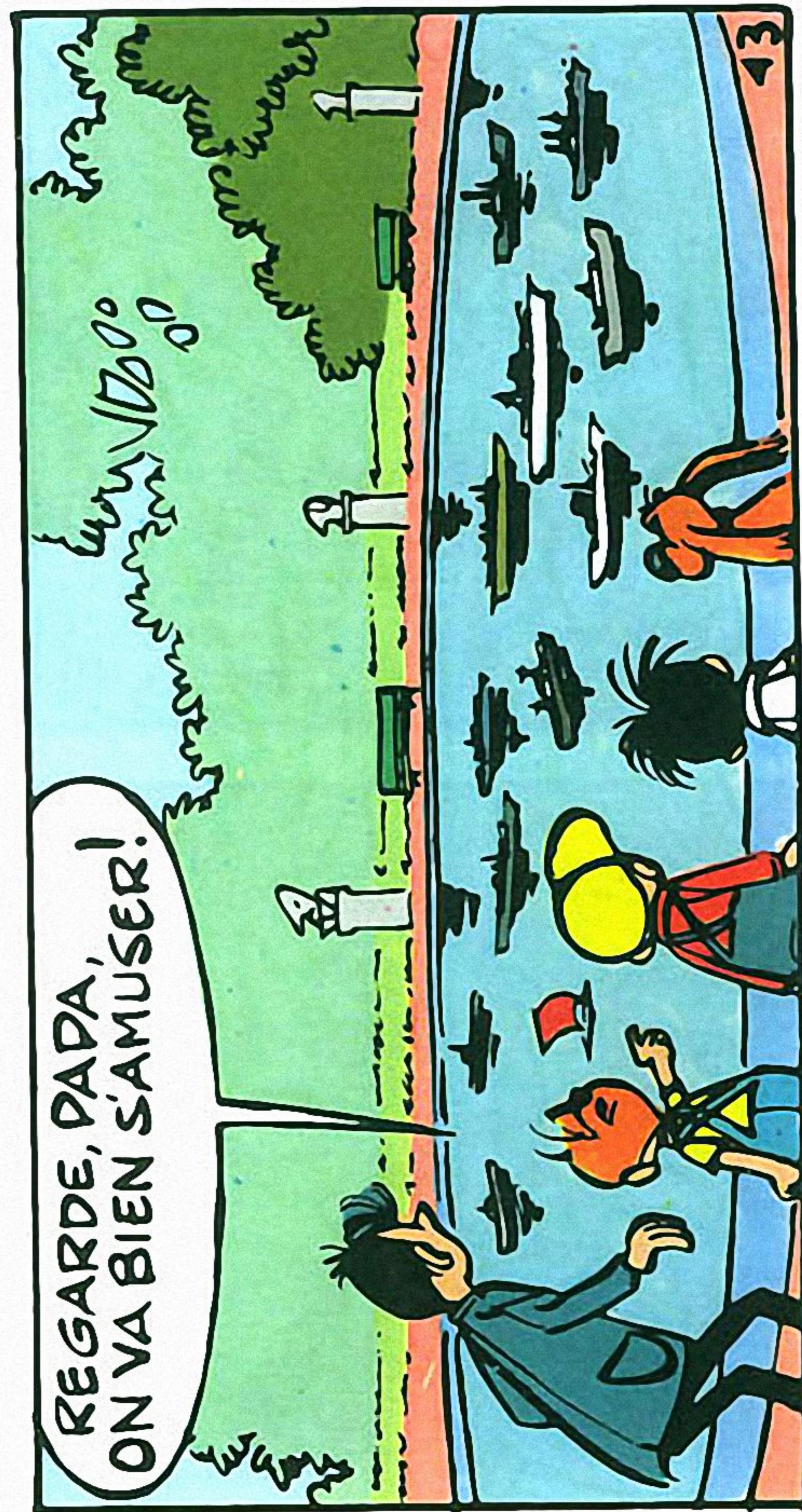


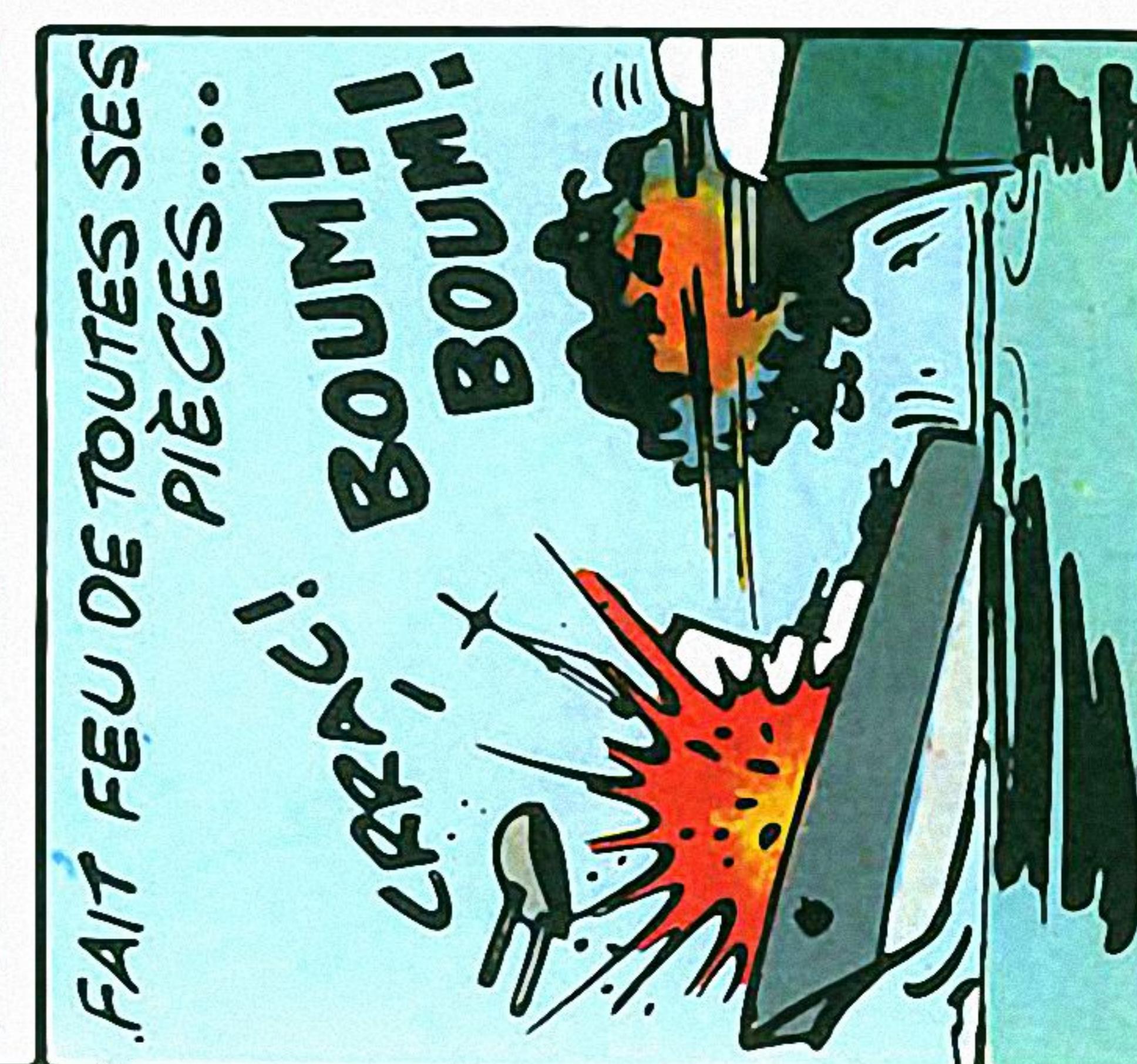
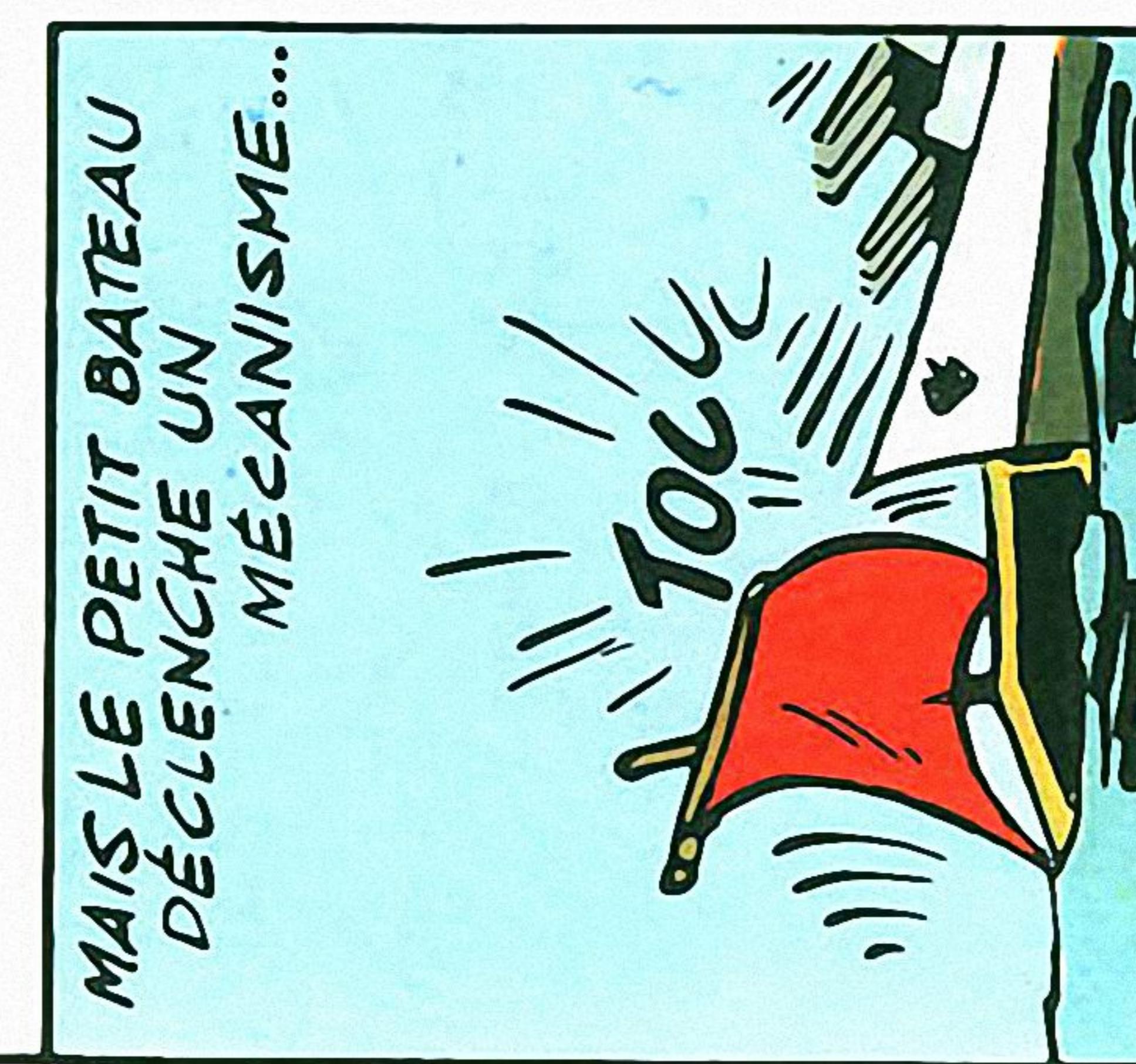
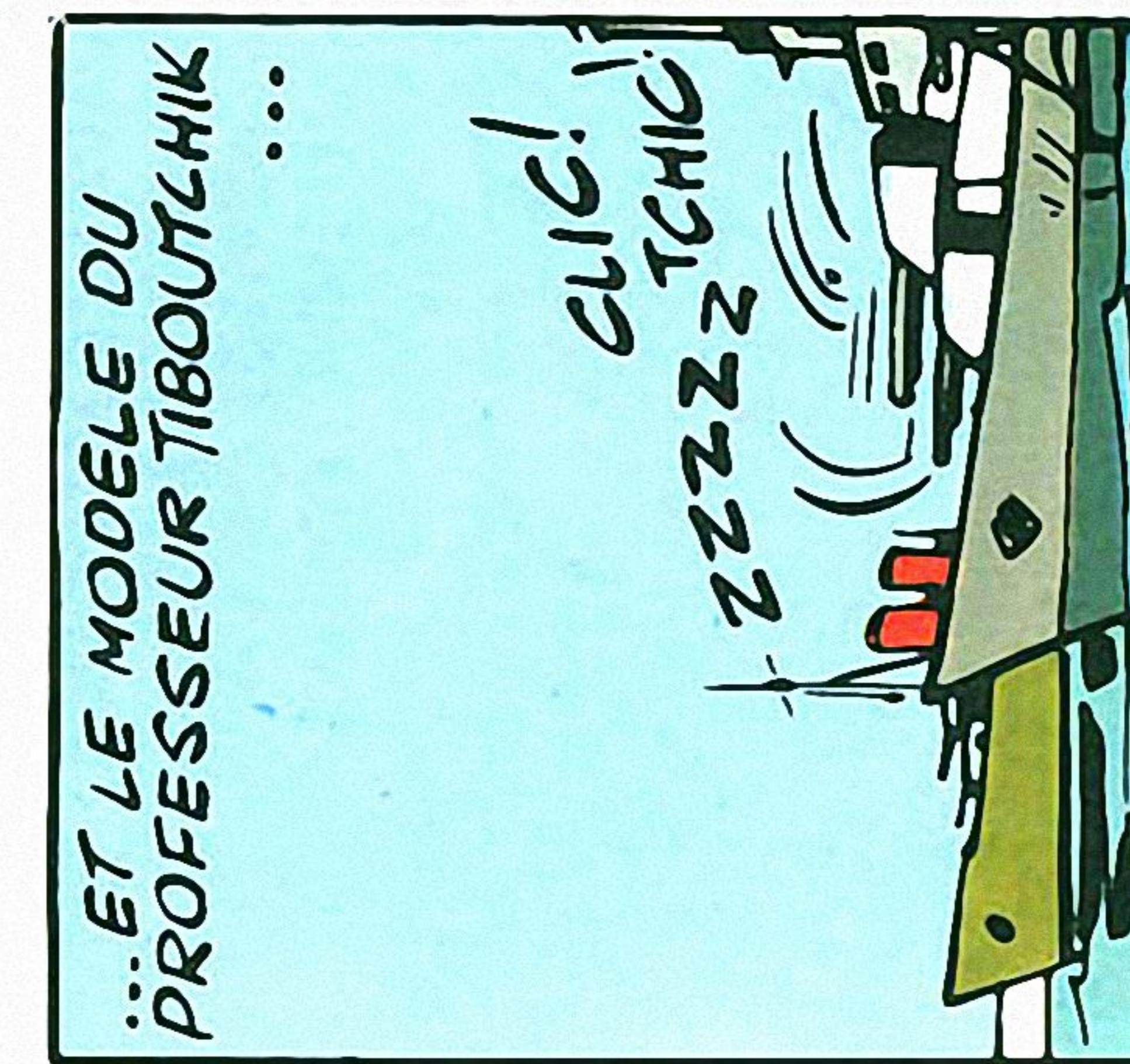
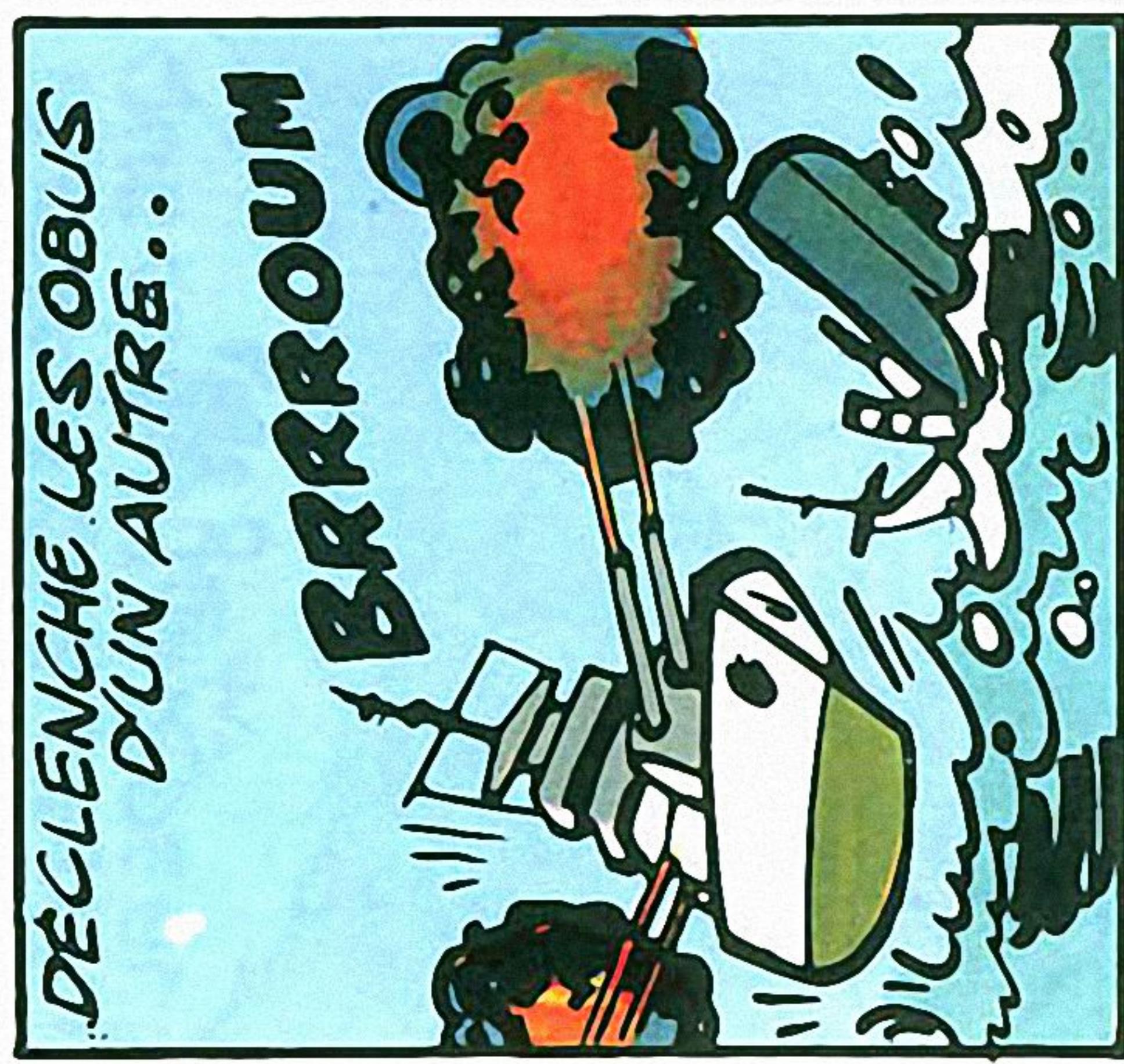
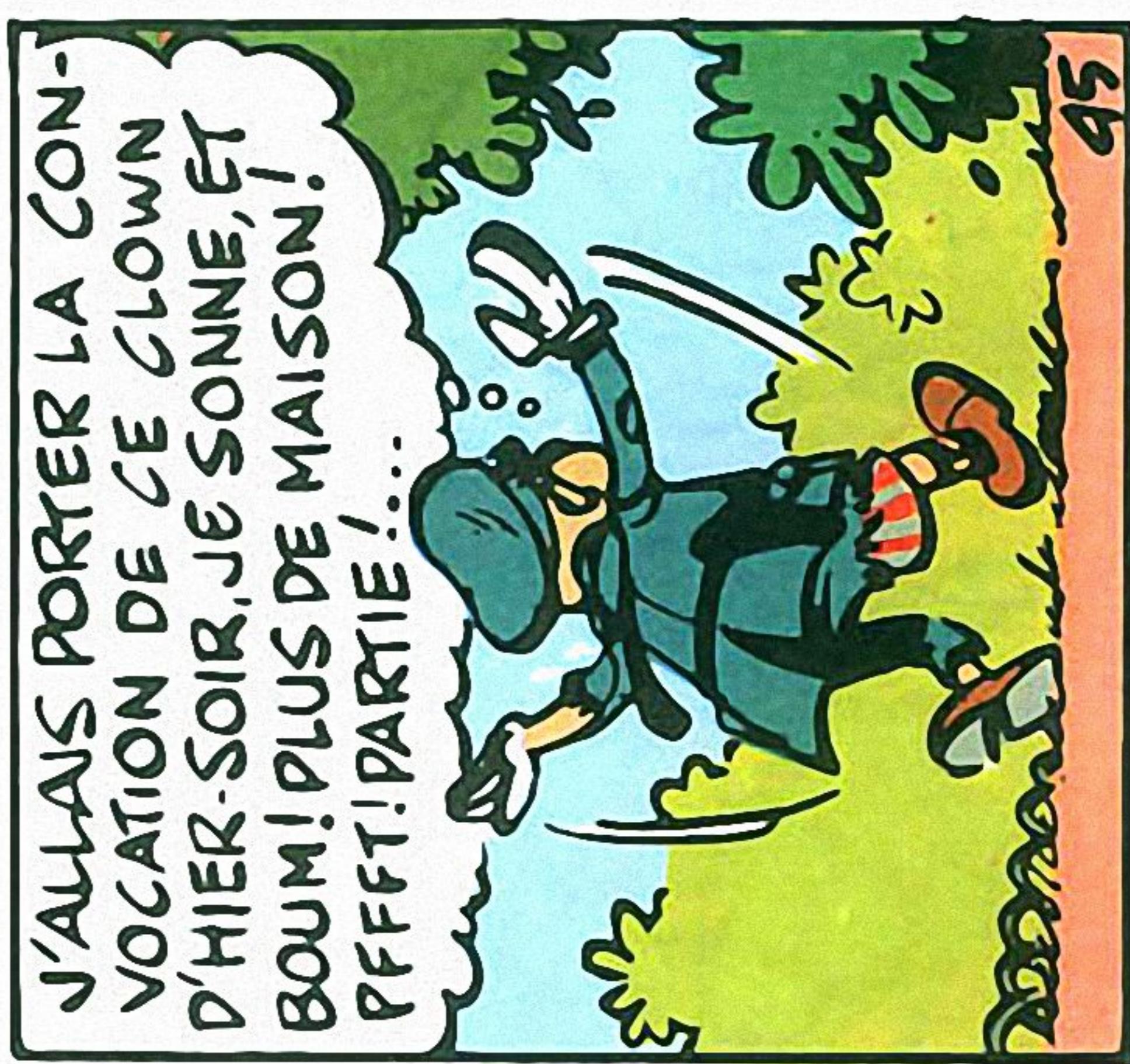
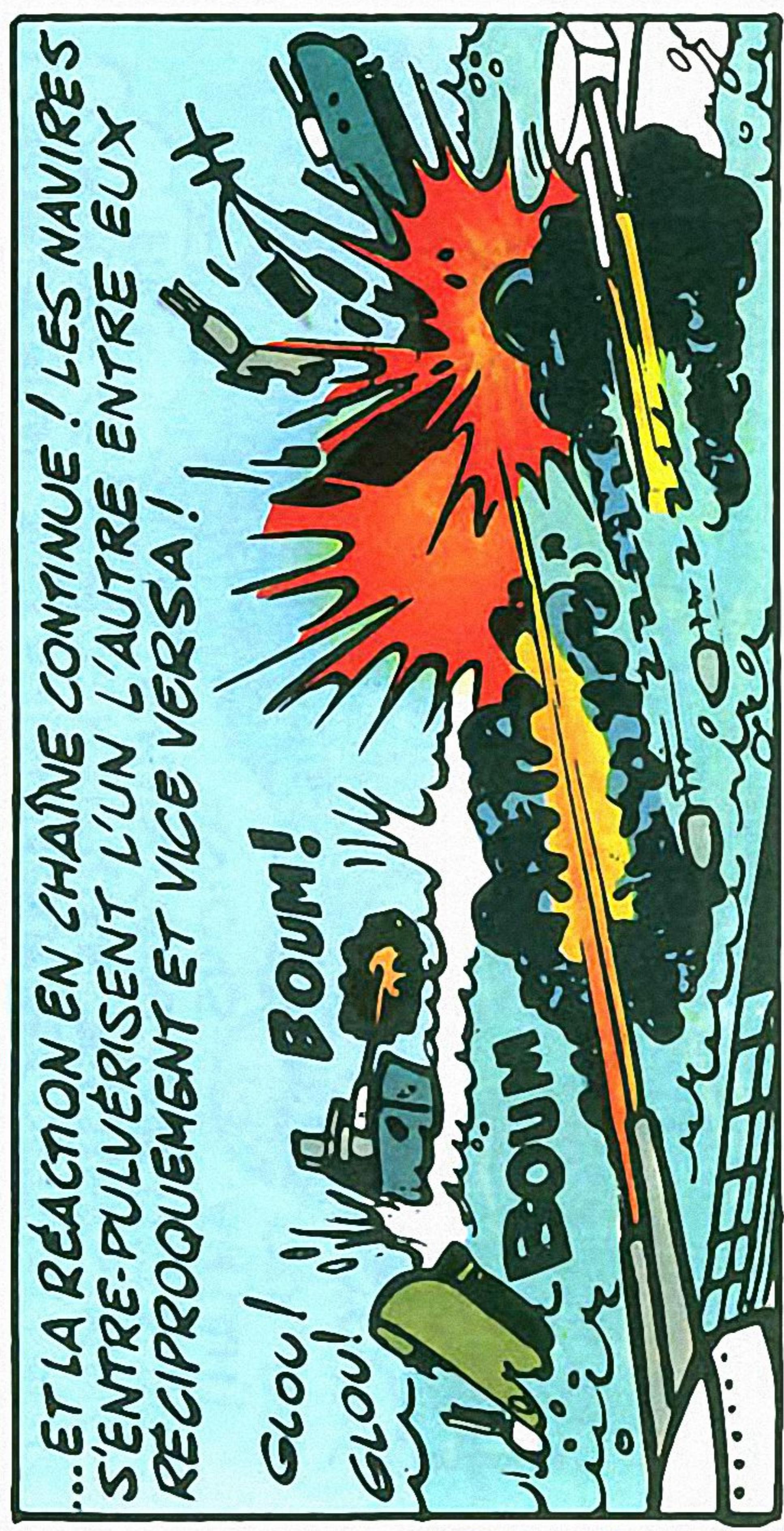


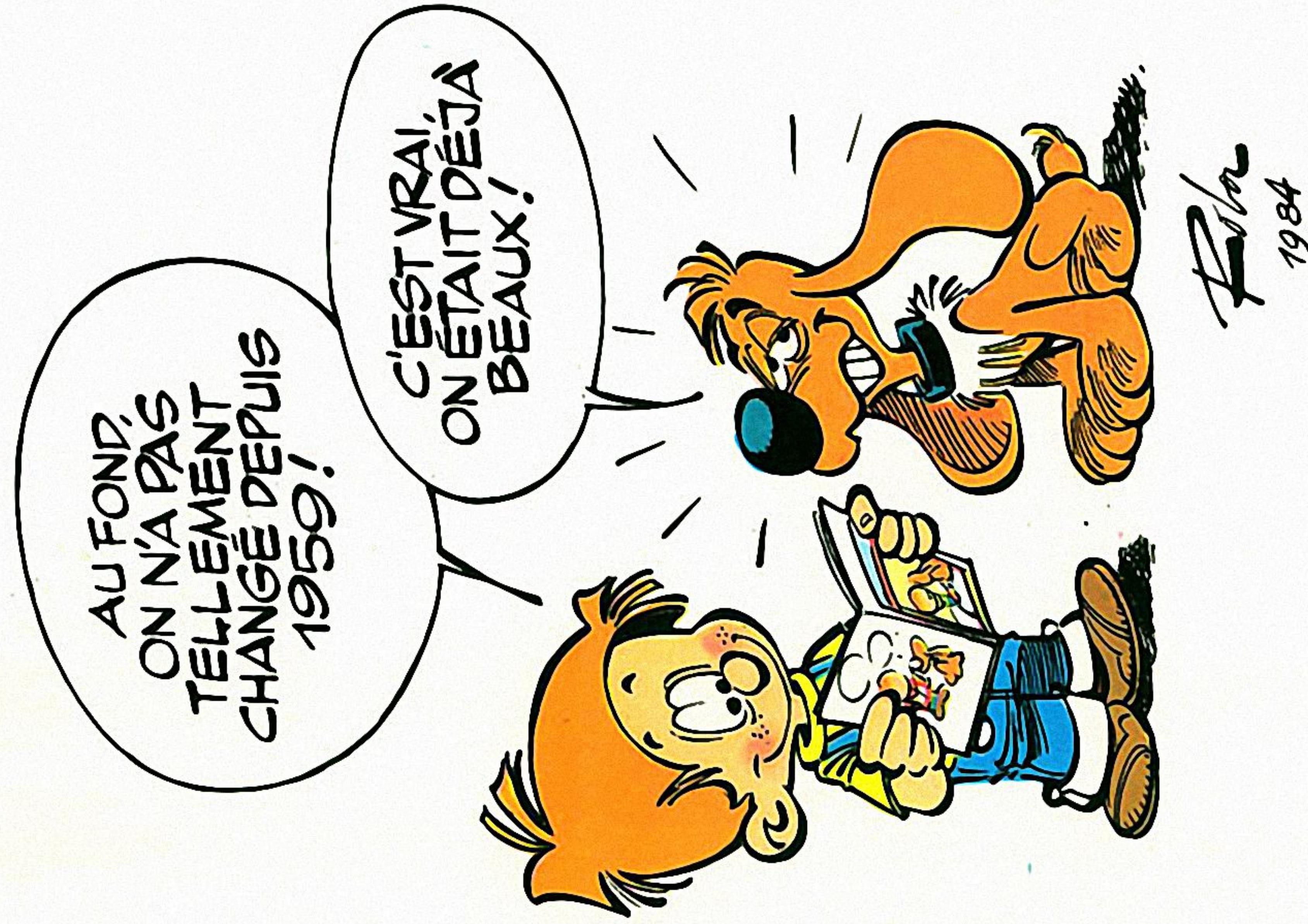












C'est le 24 décembre 1959 que Boule et Bill apparaissent pour la première fois dans le journal de SPIROU sous la forme d'un des premiers mini-récits hors série. Voici ce petit trésor. Tout collectionneur et ami de nos jeunes vedettes le redécouvrira avec plaisir dans ce mini-format spécialement étudié pour mettre en valeur ce type de production. D'autres vedettes viendront rapidement grossir la collection **Tresors des Mini-Récits** et rappeler ce que furent, sur le plan de la création, ces années disparues.

